

789.21140232
B7155
1946
MUS



VE - NEZ, GAR - ÇONS ET FIL - LES, ÇHAN - TER

la bonne chanson

CINQUIÈME ALBUM

- 201 à 250 -

PRIX: \$1.00

CHARLES-ÉMILE GADBOIS, P^{TR}E
ST-HYACINTHE

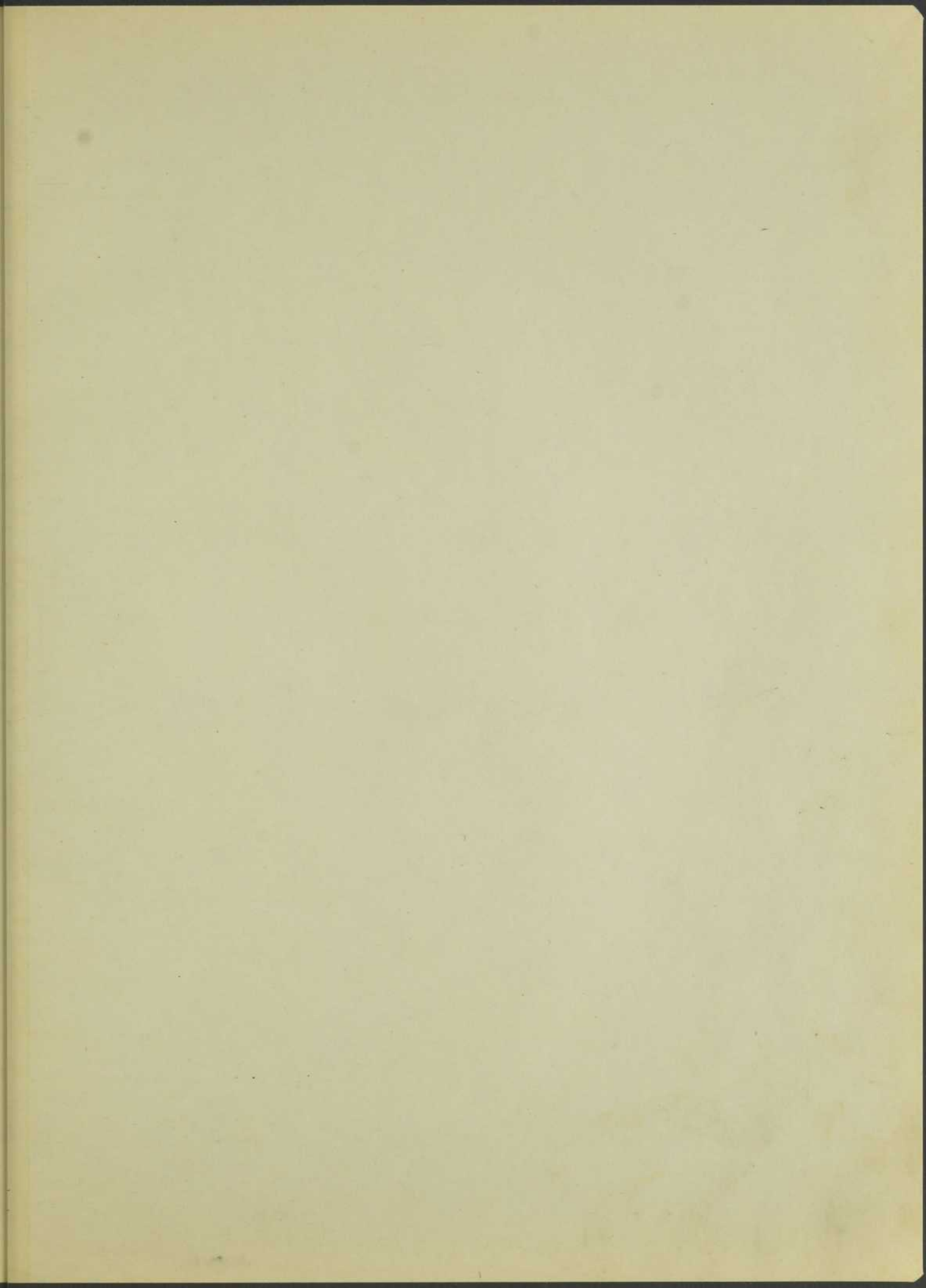


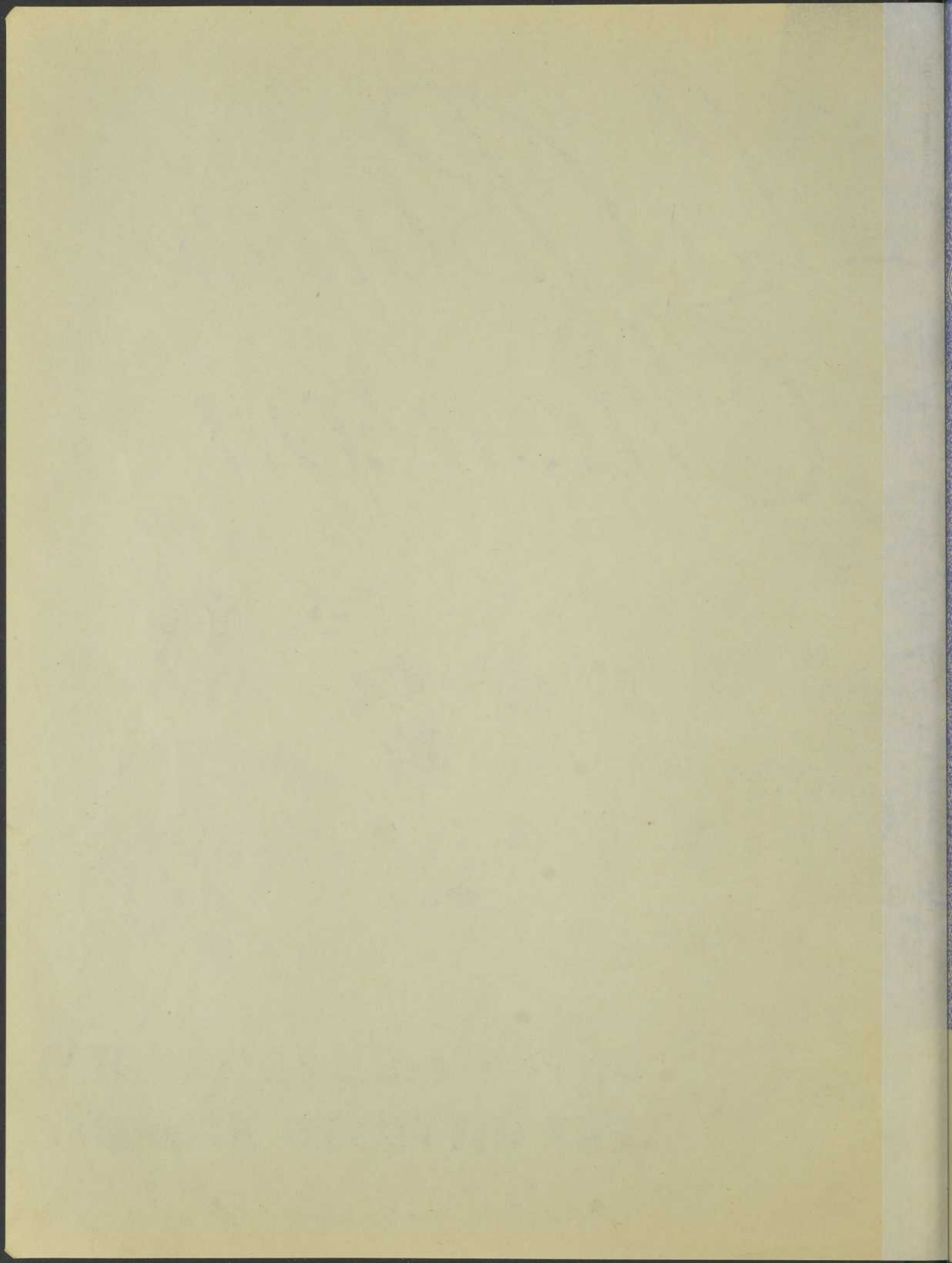
Bibliothèque
et Archives
nationales

Québec 









La Bonne Chanson



**UN FOYER OÙ L'ON CHANTE
EST UN FOYER HEUREUX**

Pour *La Bonne Chanson*
A l'abbé Ch.-Émile Gadbois,
Séminaire de St-Hyacinthe.

Quand tu chantes, jeunesse!

— 1 —

Quand tu chantes, jeunesse,
Tes hymnes d'allégresse,
Ta voix enchanteresse
Met nos cœurs en liesse:
Et tes refrains joyeux,
Doux et mélodieux,
Rendent tout radieux
Sous le toit des aïeux.

— 2 —

Ton âme exubérante,
De sa gaité vibrante,
Qui claironne et qui chante,
Nous grise et nous enchante.
Il fait si bon chanter,
Fredonner, gazouiller,...
A l'âtre du foyer,...
Au rythme du clocher!...

— 3 —

Tes chants, aux jours moroses,
Font éclore des roses,...
Des rêves grandioses,...
Et fleurir toutes choses.
Quand ta voix retentit,
Le printemps reverdit,
Le bonheur respandit,
Tout rayonne et sourit.

— 4 —

De ta voix printanière,
Chante au ciel ta prière,...
Et l'épopée altière
Dont ta race est si fière!...
De chants inspirateurs
Et de refrains vainqueurs.
Ravive tes ardeurs
Et scande tes labeurs!...

— 5 —

De ramage et de trilles,
Garçons et jeunes filles,
Égayez nos familles
Des hameaux et des villes.
Fauvettes et pinsons,...
Aux cœurs en floraisons,
Remplissez nos maisons
D'hymnes et de chansons.

— 6 —

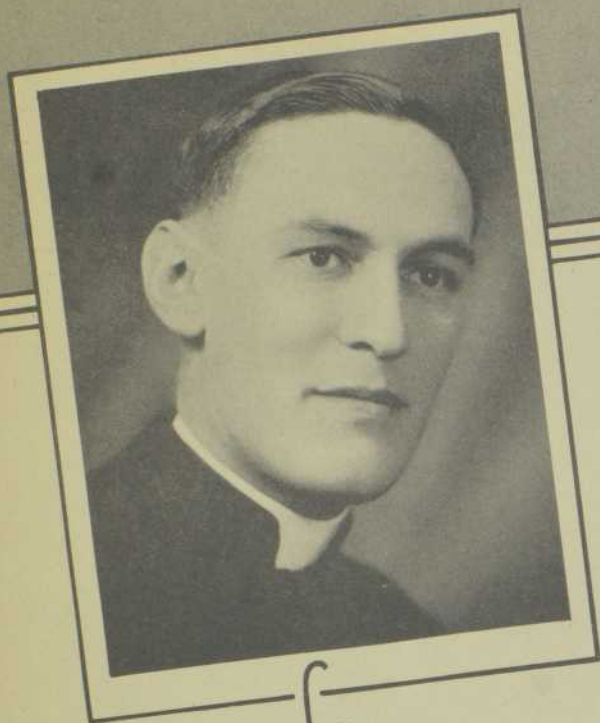
Chante, heureuse jeunesse,
Ta joie et ton ivresse:
Aux heures de détresse
Tu nous rends l'allégresse.
Que tes concerts pieux,
Tes chants harmonieux,
Soient aux cœurs anxieux
Un avant-goût des cieux!...

Georges BOILEAU, O. M. I.



Ouvrage approuvé par le Comité Catholique du Conseil de
l'Instruction Publique de la Province de Québec,
à sa séance du cinq octobre 1938.

TOUS DROITS RÉSERVÉS, CANADA, 1946.
COPYRIGHT, U.S.A., 1946, BY CHS-EMILE GADBOIS, PTRE.
Reproduction interdite, paroles, musique et dessins.



Le
DIRECTEUR
DE LA BONNE
CHANSON

CHANTEZ

LA BONNE CHANSON

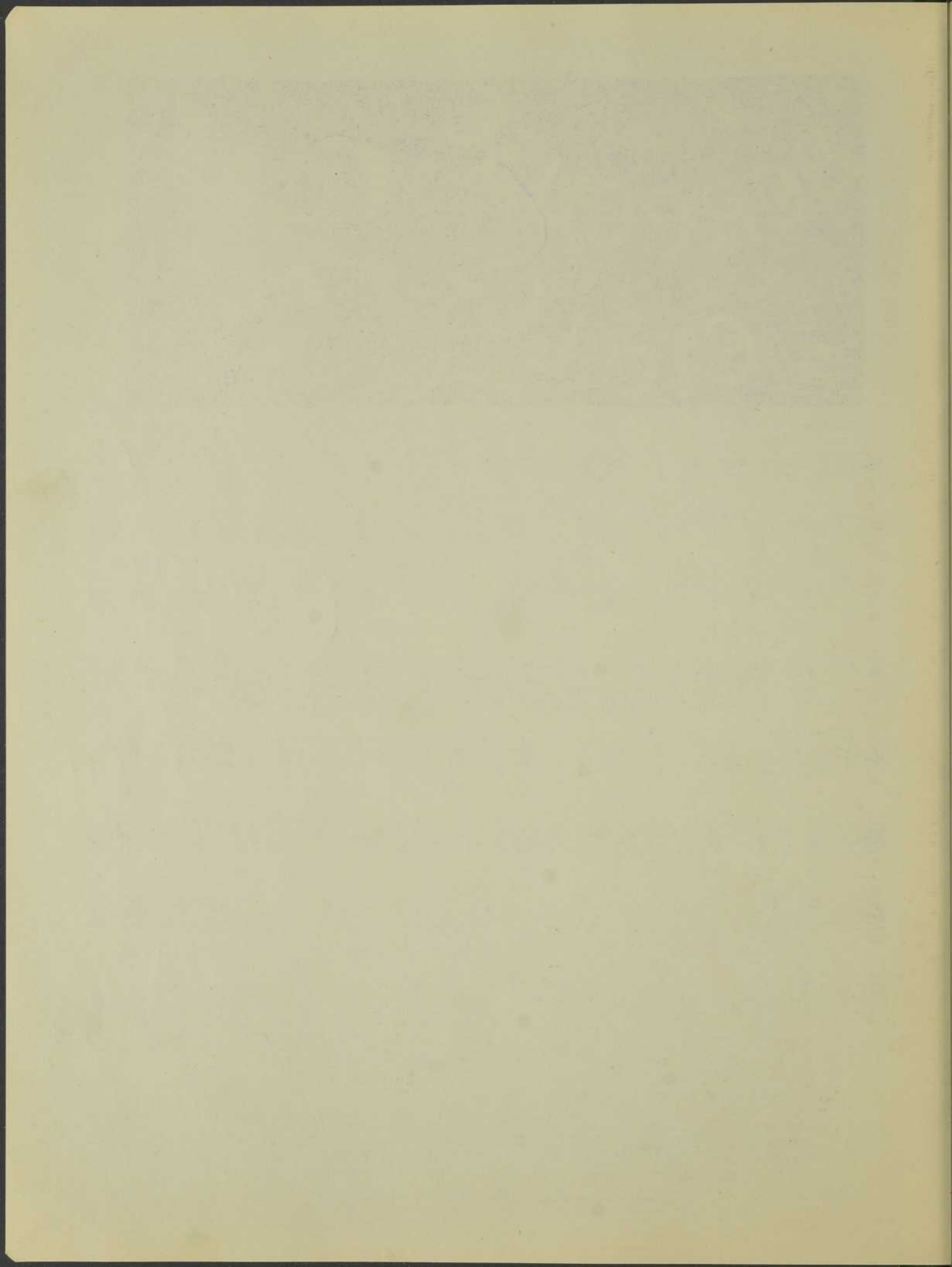
vous invite à chanter

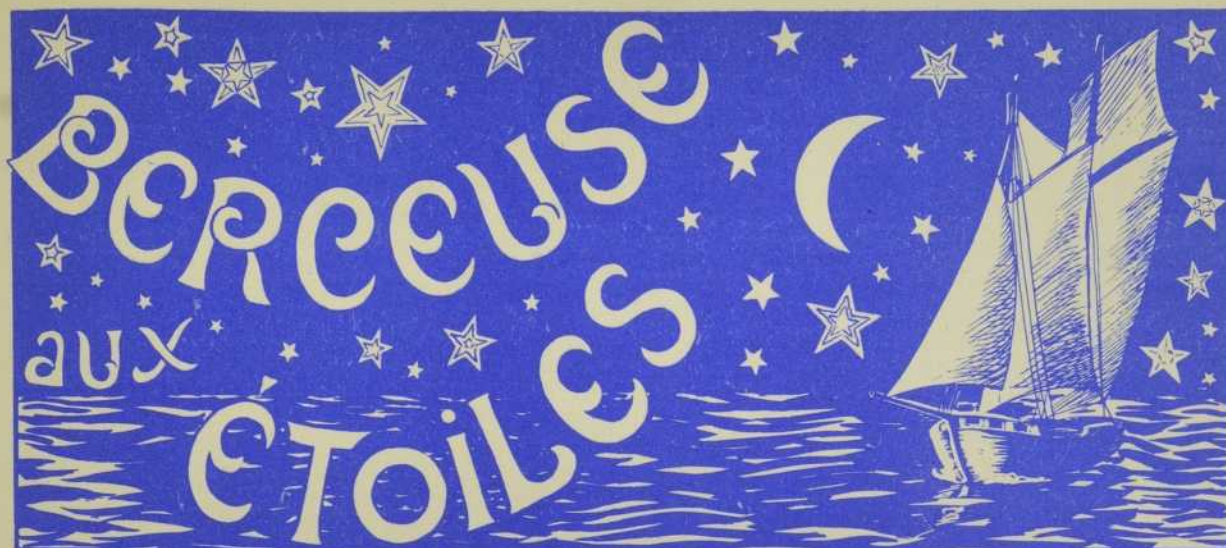
(sur l'air de: "La Soupe aux pois" d'Albert Larrieu)

Avec entrain

Ve - nez, gar - çons et fil - les, Chan - ter "La Bonn' Chan - son,"
Ça se chante en fa - mil - le, Le soir à la mai - son,
Ça se chante en fa - mil - le, Le soir à la mai - son;
Ve - nez, gar - çons et fil - les: "CHAN - TEZ LA BONN' CHAN - SON!"

Charles-Émile Gadbois, p^{te}





PAROLES DE H. DARSAY ET F. DISLE
Andante

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

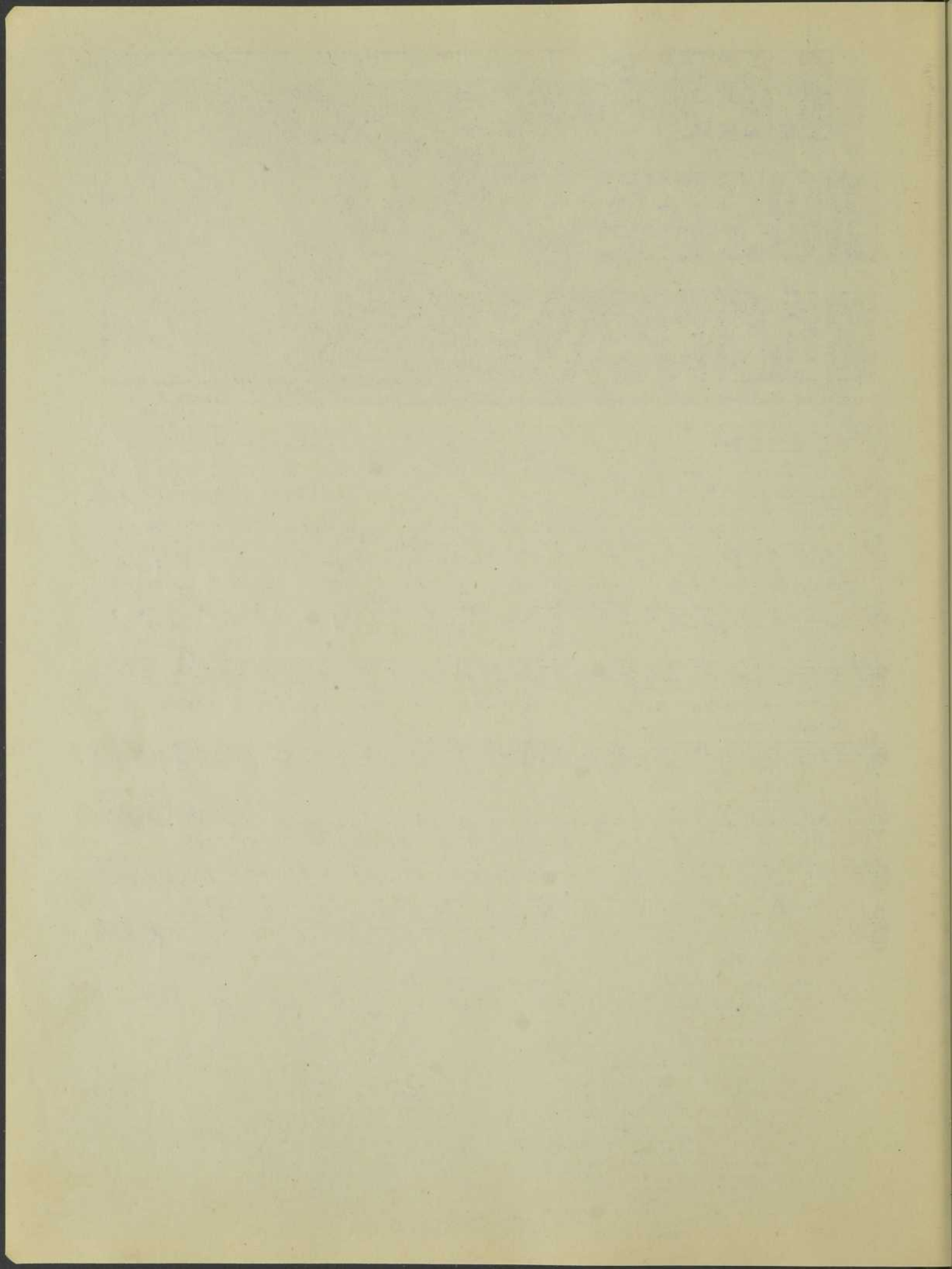
MUSIQUE DE
J. VERCOLIER

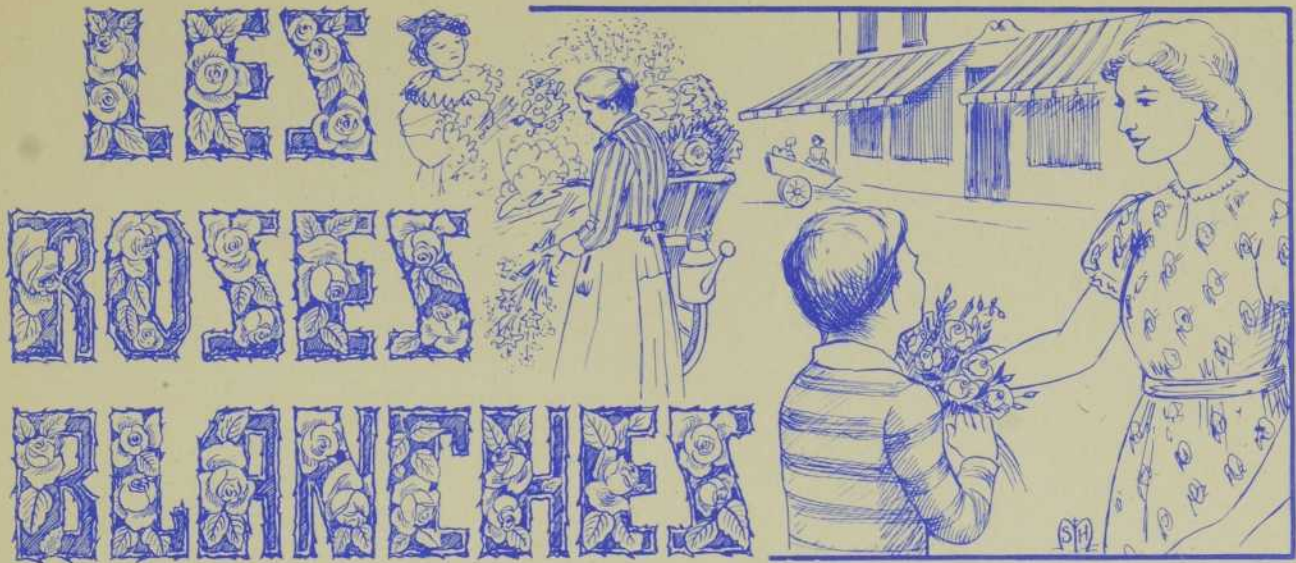
La nuit, pau-vres or-phe - lins, Que fai-tes-vous dans la bru-me Lors-
que les blonds ché-ru - bins Dor-ment dans leur lit de plu-mes? Les pe-
tits ont ré-pon - du: Nous n'a- vons pas de for - tu - ne, No -
tre ber-ceau fut ven - du, No-tre ma - man, c'est la lu - ne!

Refrain
pen - dant que les heu - reux, les ri- ches et les grands Re -
po - sent dans la soie ou dans les fi-nes toi-les, Nous au-tres les pa -
rias, nous au-tres les er - rants, Nous é - cou - tons chan -
ter la Ber - ceuse aux é - toi - - les!

Dites, pauvres matelots,
Courageux pêcheurs d'Islande,
Regrettez-vous vos lits clos,
Tout là-bas sur la mer grande?
Les marins ont répondu:
Avant que l'eau nous submerge,
Aucun lit ne nous est dû,
L'océan est notre auberge!

Dites, les guetteurs du soir,
Soldats, douanjers, garde-côtes,
Qui sans crainte et sans espoir,
Veillez sur les mauvais hôtes!
Pour dissiper votre ennui,
Berger l'esprit qui s'isole,
Qu'entendez-vous dans la nuit?
C'est une voix qui console.





PAROLES DE CH. L. POTHIER
Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
LÉON RAITER

C'é-tait un ga-min, un goss' de Pa-ri, Pour fa-mille il n'a-vait qu'sa
mè-re, U-ne pau-vre femme aux grands yeux flé-tris Par les cha-grins et la mi-sè-re.
Elle ai-mait les fleurs, les ro-ses sur-tout Et le bam-bin, tous les di-man-ches, Lui ap-por-
tait de bel-les ro-ses blan-ches Au lieu d'a-che-ter des jou-joux; La câ-li-
nant bien ten-dre-ment Il di-sait en les lui don-nant:

Refrain *Andantino* (sans lenteur)

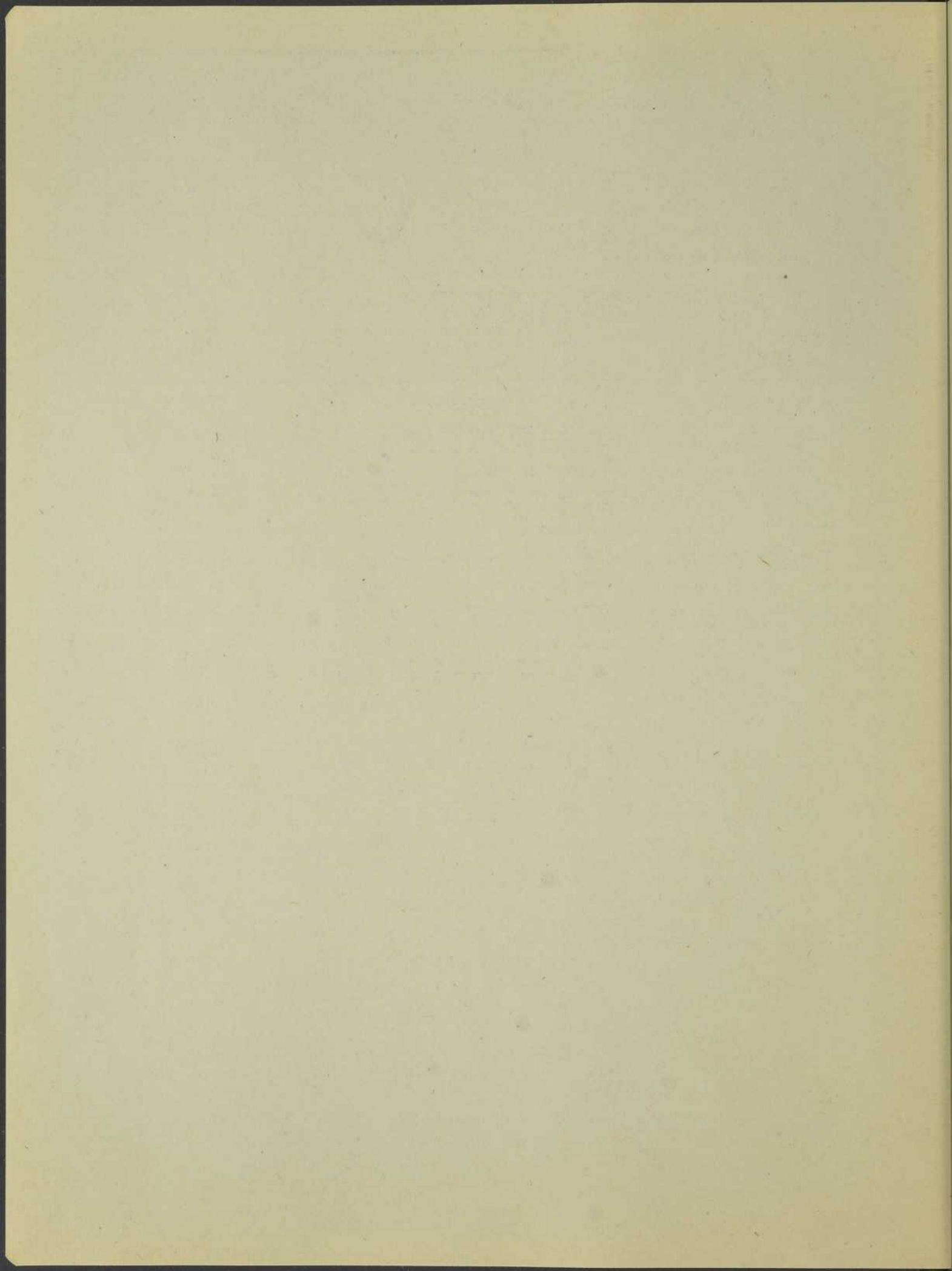
C'est au-jour-d'hui di-man-che, Tiens, ma jo-lie ma-man,
Voi-ci des ro-ses blan-ches Que ton cœur ai-me tant.
Va, quand je se-rai grand, J'a-chè't'-rai au mar-chand
Tou-tes ses ro-ses blan-ches Pour toi, jo-lie ma-man.

Au dernier printemps, le destin brutal
Vint frapper la blonde ouvrière.
Elle tomba malade et, pour l'hôpital,
Le gamin vit partir sa mère.
Un matin d'avril, parmi les prom'neurs,
N'ayant plus un sou dans sa poche,
Sur un marché, tout tremblant, l'pauvre mioche,
Furtivement vola des fleurs.
La fleuriste l'ayant surpris,
En baissant la tête il lui dit:

C'est aujourd'hui dimanche
Et j'allais voir maman.
J'ai pris ces roses blanches,
Elle les aime tant!
Sur son petit lit blanc
Là-bas elle m'attend.
J'ai pris ces roses blanches
Pour ma jolie maman.

La marchande, émue, doucement lui dit:
"Emporte-les, je te les donne."
Elle l'embrassa et l'enfant partit,
Tout rayonnant qu'on le pardonne.
Puis à l'hôpital, il vint en courant
Pour offrir les fleurs à sa mère.
Mais en l'voyant, tout bas une infirmière
Lui dit: "Tu n'as plus de maman."
Et le gamin s'agenouillant
Dit devant le petit lit blanc:

C'est aujourd'hui dimanche;
Tiens, ma jolie maman,
Voici des roses blanches,
Toi qui les aimais tant!
Et quand tu t'en iras
Au grand jardin, là-bas,
Ces belles roses blanches,
Tu les emporteras.



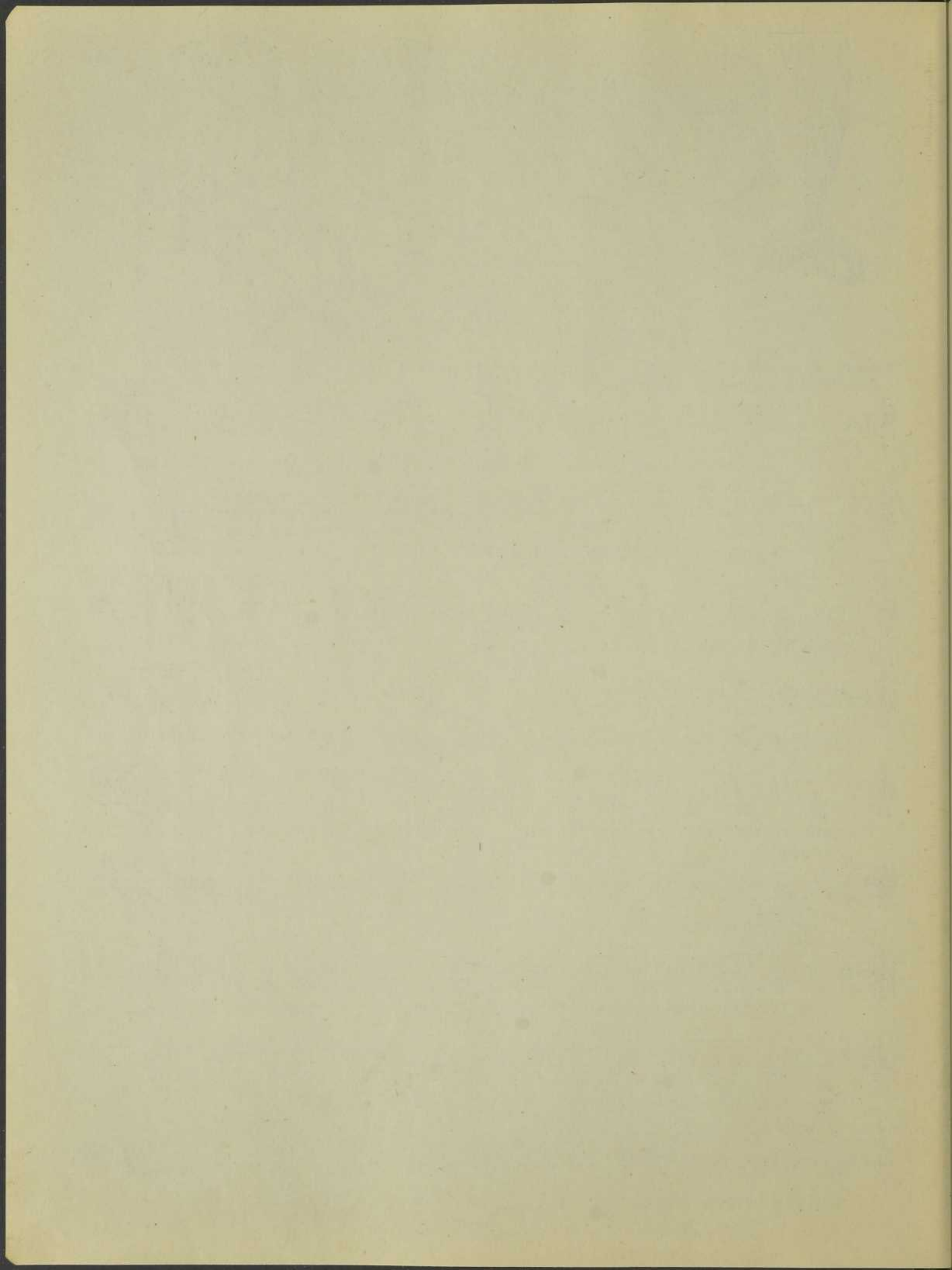


PAROLES DE MAX - BLOT
Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
MAURICE YVAIN

1. Quand, sor-tant du som-meil, L'en-fant au ré-veil, Re-voit la lu-mière,
2. Aux ron-ces du che-min Que suit le des-tin En sa cour-se brève,
En son re-gard na-ïf, En-cor tout crain-tif, Passe u-ne pri-ère...
Nous dé-chi-rons sou-vent Nos es-poirs fer-vents Et nos plus doux rêves.
U-ne voix dit tout bas: Ne crains rien, je suis là. Tout joy-eux,
En nos cœurs, tout est las Quand la voix n'est plus là Pour di-re:
il tend les bras. Refrain: Dans la vie, Le pre-mier cri, C'est ma-man;
ne pleu-re pas! Le doux nid, Le cher a-bri, C'est ma-man! C'est le seul a-mour qui ja-
mais ne se las-se Et, qu'au fond du cœur, ja-mais rien ne rem-pla-ce.
Dans la vie, Qui nous sou-rit? C'est ma-man; Nous con-sole Et nous gué-
rit? C'est ma-man. Dans le bon-heur ou la tris-tesse, Le mot char-mant,
qu'a-vec ten-dresse, On mur-mu-re dou-ce-ment, C'est ma-man!—



Les deux Coeurs

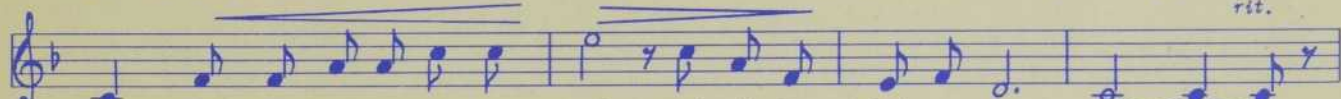
PAROLES DE HIPPOLYTE LUCAS
Andantino. simplement

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

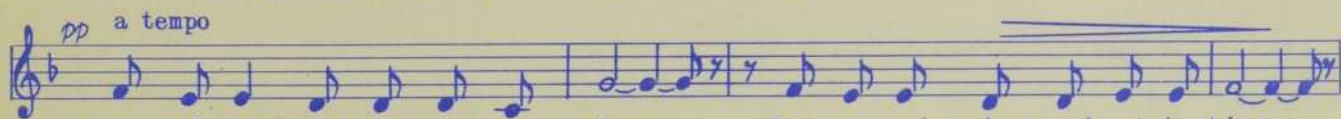
Présentation de Marie
MUSIQUE DE
H. DE FONTENAILLES



1. Le cœur que tu m'a-vas don - né — Ma douce a - mie, en ga - ge —



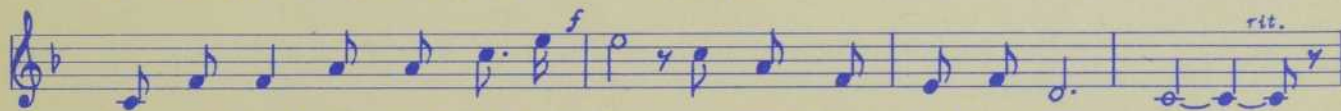
Ne l'ai per-du ni dé-tour - né, Ni mis à fol u - sa - ge.



L'ai mê-lé tant et tant au mien, — Que ne sais plus quel est le tien. —



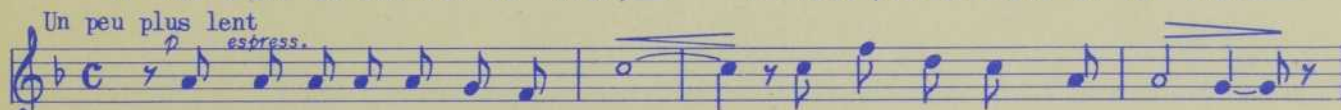
2. Pour-quoi vou-loir les di-vi - ser, — A ce pen-ser je trem-ble, —



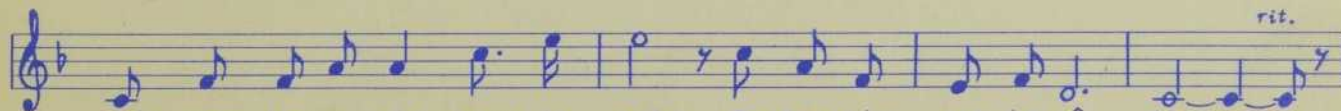
Sans ef-fort pour-rait-on bri - ser Le nœud qui les ras-sem - ble! —



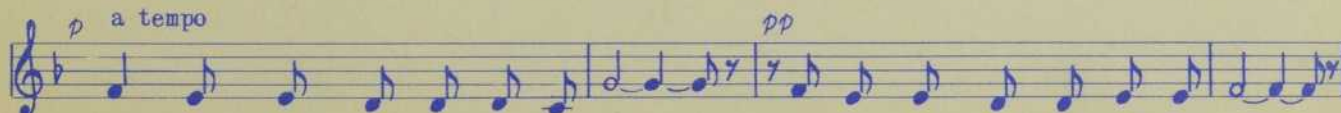
Il fau-drait dé-chi-rer le mien, — Hé-las! peut-être aus-si le tien. —



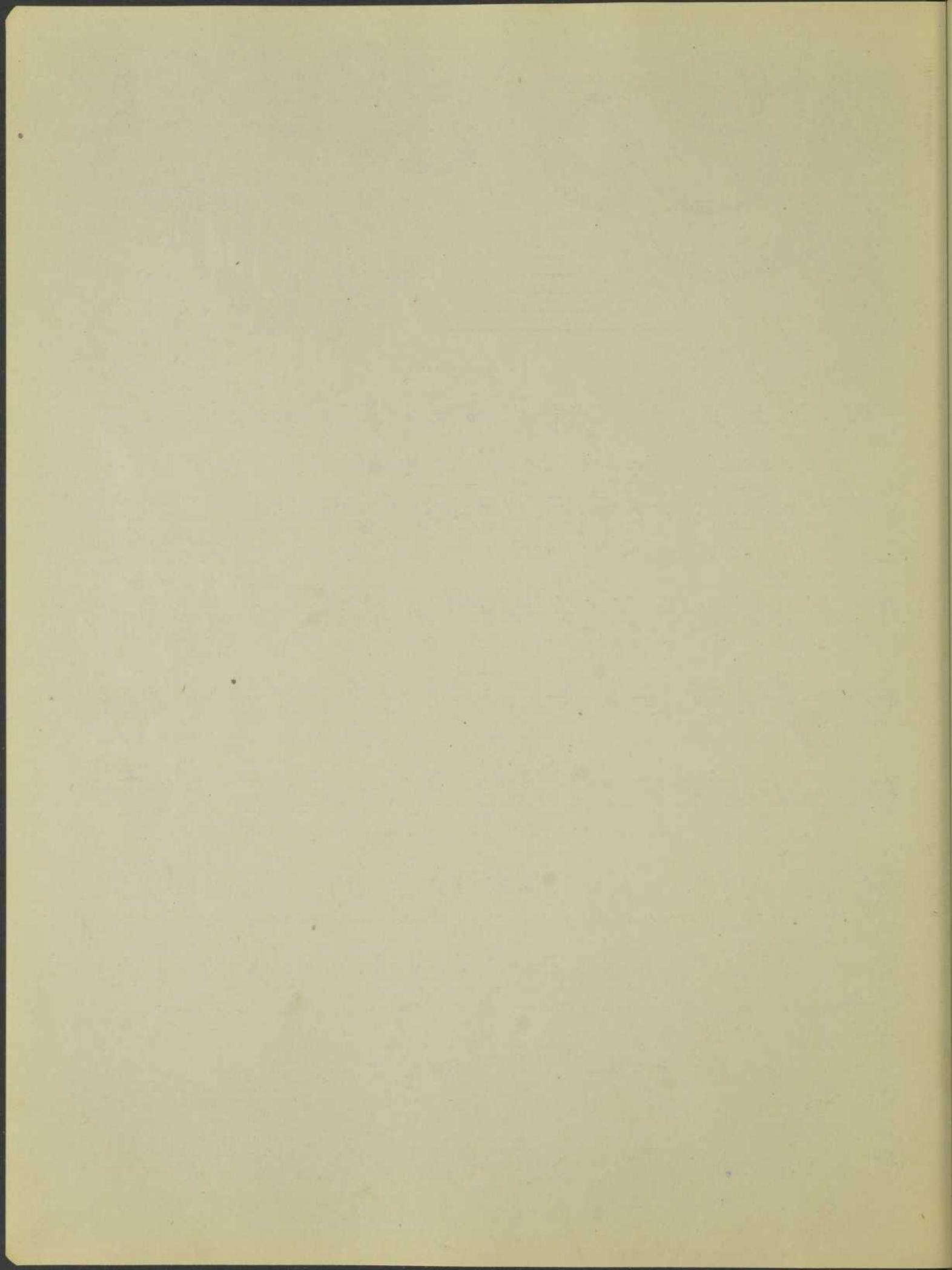
3. A les sé-pa-rer dé-sor - mais, — Nous souf-fri-rions l'un l'au-tre, —



Lais-sons-les u - nis pour ja - mais, Ce des-tin est le nô - tre; —



Ne cher-chons plus quel est le tien, — Ne cher-chons plus quel est le mien. —





POÈME DE
A. DE CAILLAVET ET ROBERT DE FLERS
Andante tranquillo

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
ANDRÉ MESSAGER

J'ai - mais la vieil - le mai - son gri - se Où j'ai gran - di près du foy -
er Les jours y cou - laient sans sur - pri - se Sous les
bran - ches du vieux noy - er Les cho - ses m'y sont fa - mi -
liè - res El - les m'ac - cueil - laient dou - ce - ment Et
dans leurs ré - seaux, les lier - res En - la -
çaient mon â - me d'en - fant. Hé - las! mon â - me s'est re -
pri - se, D'au - tres pen - sers m'ont en - va - hi Dé -jà s'ef - fa - ce
dans l'ou - bli Ma pau - vre vieil - le mai - son gri - se!

Handwritten text, possibly a title or header, located at the top right of the page. The text is faint and difficult to read.

Handwritten musical notation consisting of approximately 10 staves. The notation includes notes, rests, and other musical symbols, arranged in a vertical column on the right side of the page.

Le BAISER PROMIS



Tempo di Marcia

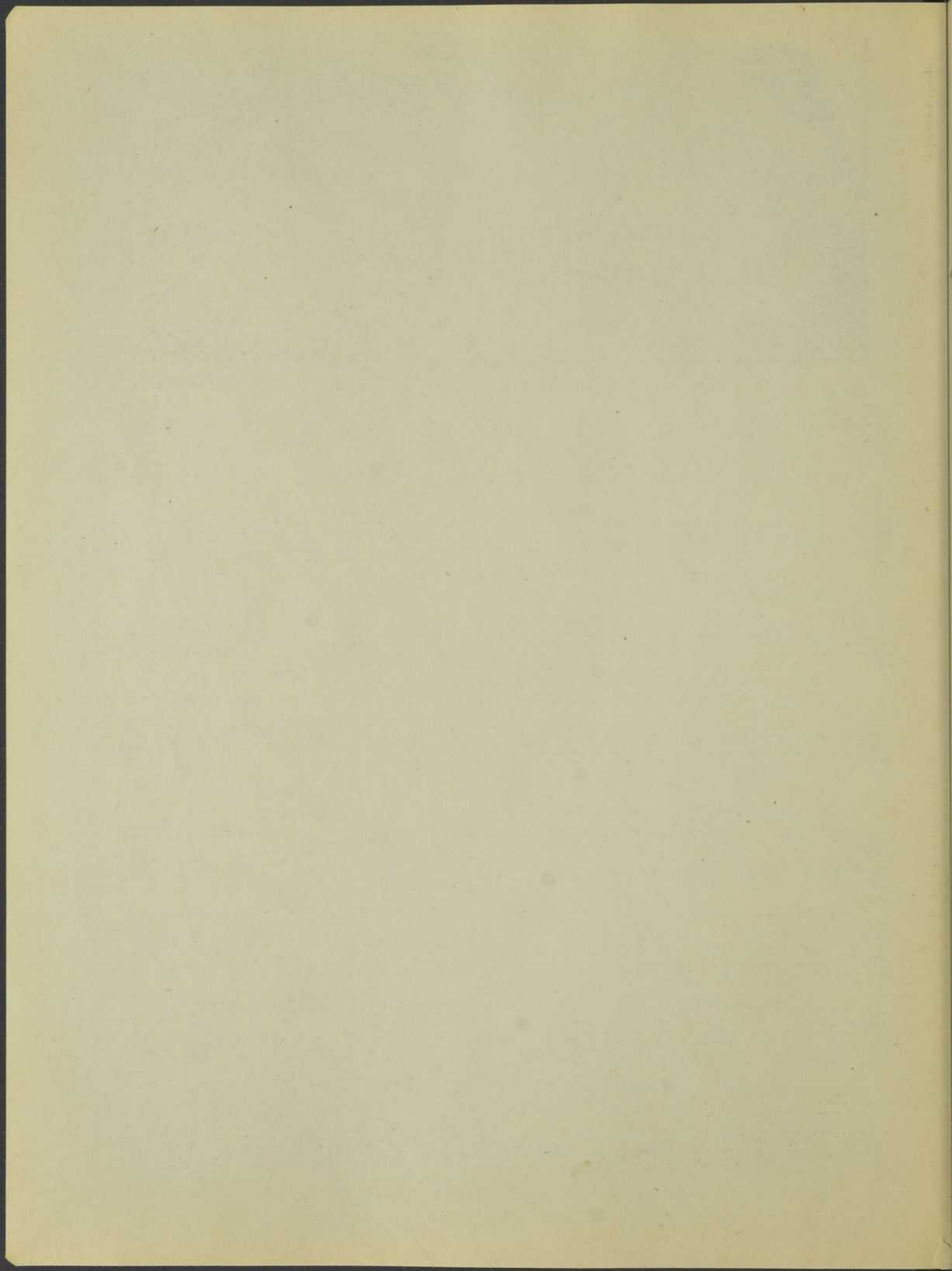
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

J. ABEL

Dans un pe-tit vil-la-ge de Lor-raine, — Un ba-tail-lon S'a-
van-çait à grands pas; — Un' jeu-ne fille ay-ant vingt ans à
peine, — De ses doux yeux re-gar-dait les sol-dats. — Un beau ser-
gent S'ap-pro-chant de la belle Lui de-man-da un bai-ser dou-ce-
ment — "A-mi, sois brave et tu l'au-ras, dit-elle, — Quand re-vien-
dra ce soir ton ré-gi-ment, — A-mi, sois brave et tu l'au-ras, dit-
elle, — Quand re-vien-dra ce soir ton ré-gi-ment."

2. Le beau sergent part et rejoint l'armée
Qui se battait tout à côté d'un bois.
Il disparaît bientôt dans la fumée
Et des canons seuls on entend la voix.
La nuit tomba sur le champ de bataille;
La jeune fille attendit, vain espoir.
Le bataillon fauché par la mitraille
Ne revint pas au village le soir (bis)

3. Le lendemain, quand l'aube épanouie
Vint éclairer la place du combat,
La jeune fille s'en fût dans la prairie
Chercher celui qui ne revenait pas.
Elle aperçoit au bord de la Moselle
Le sergent mort, les traits déjà pâlis.
"Tiens, beau sergent, je t'apporte, dit-elle,
Le doux baiser que je t'avais promis. (bis)





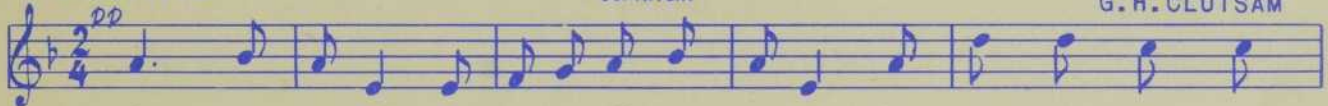
Fais dodo MON P'TIT GARS

MA
Présentation de Maxie

Andantino

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

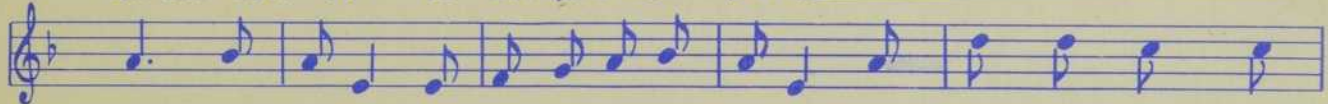
MUSIQUE DE
G. H. CLUTSAM



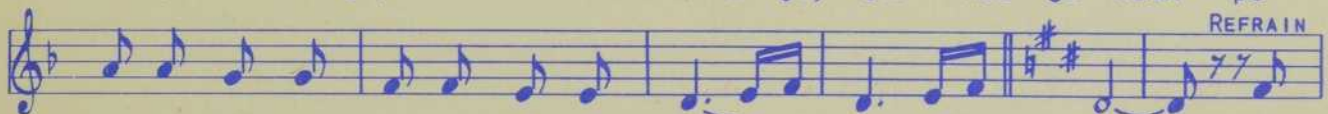
1. Viens, mon an-ge, mon a-do-ré p'tit an-ge, Viens a - vec moi sous
2. Dors, mon an-ge, mon a-do-ré p'tit an-ge, Je veil - le - rai sur



le ciel pur, chan - ter un re - frain doux.
ton som - meil en te ber - çant mon p'tit.



Viens, mon an-ge, mon a-do-ré bel an-ge, P'tit pèr' tra - vaill' pour
Dors, mon an-ge, mon a-do-ré bel an-ge, Sur mes ge - noux po -

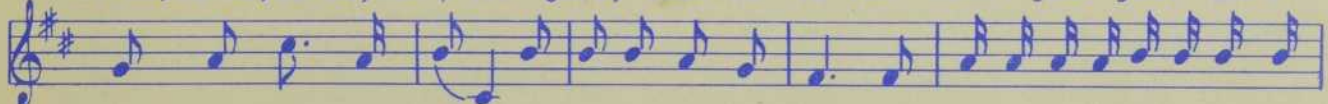


son a - mour et ne son - ge qu'à nous. Fais
se ta têt' comme un oi - seau ché - tif.

Meno mosso (Après le deuxième couplet on peut chanter le refrain deux fois; *ppp* 2° fois)



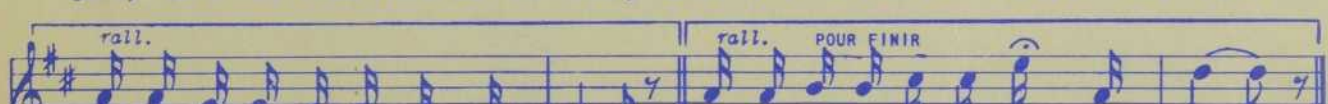
do-do, do-do, do-do, mon p'tit gars, Veux-tu la lun' comm' jou - jou? Les é -



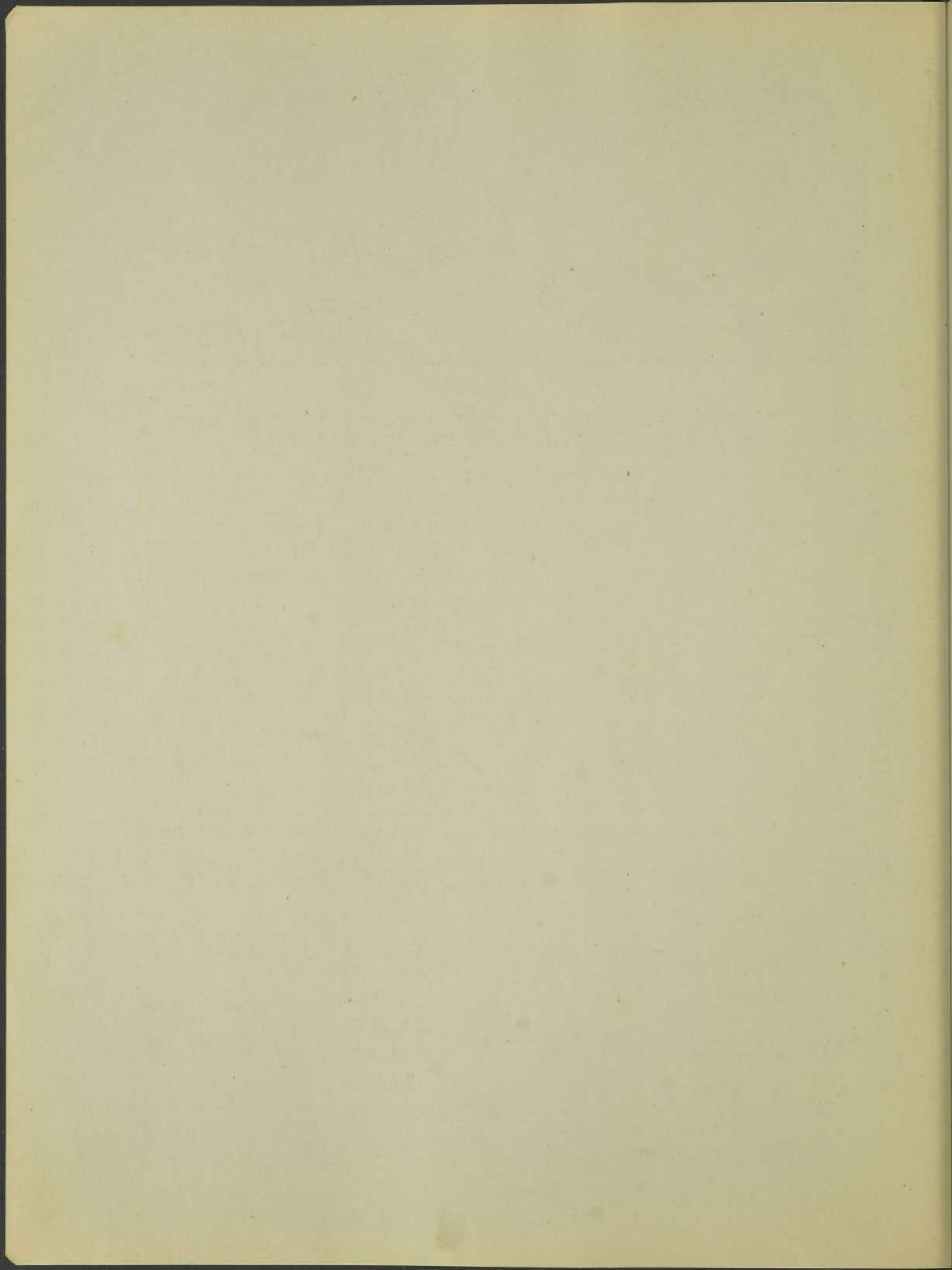
toil's vien-dront vers nous, Si tu ne pleu-res pas; Fais do-do, do-do, do-do, mon p'tit



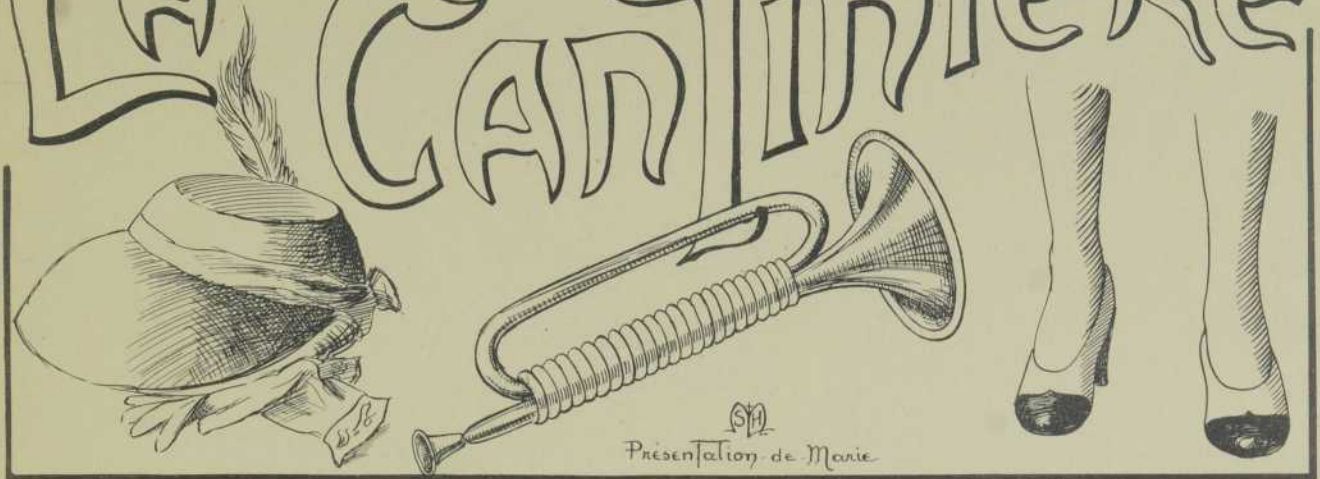
gars, Dans mes bras viens te ca - cher, Bien vit' tu dor - mi - ras, ai - mé, Fais



do-do, do-do, do-do, mon p'tit gars! do-do, do-do, do-do, mon p'tit gars!



LA CANTINIÈRE



Mouvement de Marche

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

Mélodie populaire

Solo Choeur

1. La can-ti-nière a d'beaux sou - liers, La can-ti-nière a d'beaux sou -

Solo Choeur

liers, Ce-la dé- pend d'nos of-fi- ciers, Ce- la dé- pend d'nos of-fi-

Solo

ciers. Nos of-fi- ciers sont mi- li - tai- res, Vi-ve la jo- lie can-ti-

Choeur

niè - re! Un! Deux! En a - vant! la can-ti - niè - re, La can-ti-

niè - re du ré - gi - ment. En a - vant! la can-ti-

niè - re, La can - ti - niè - re du ré - gi - ment!

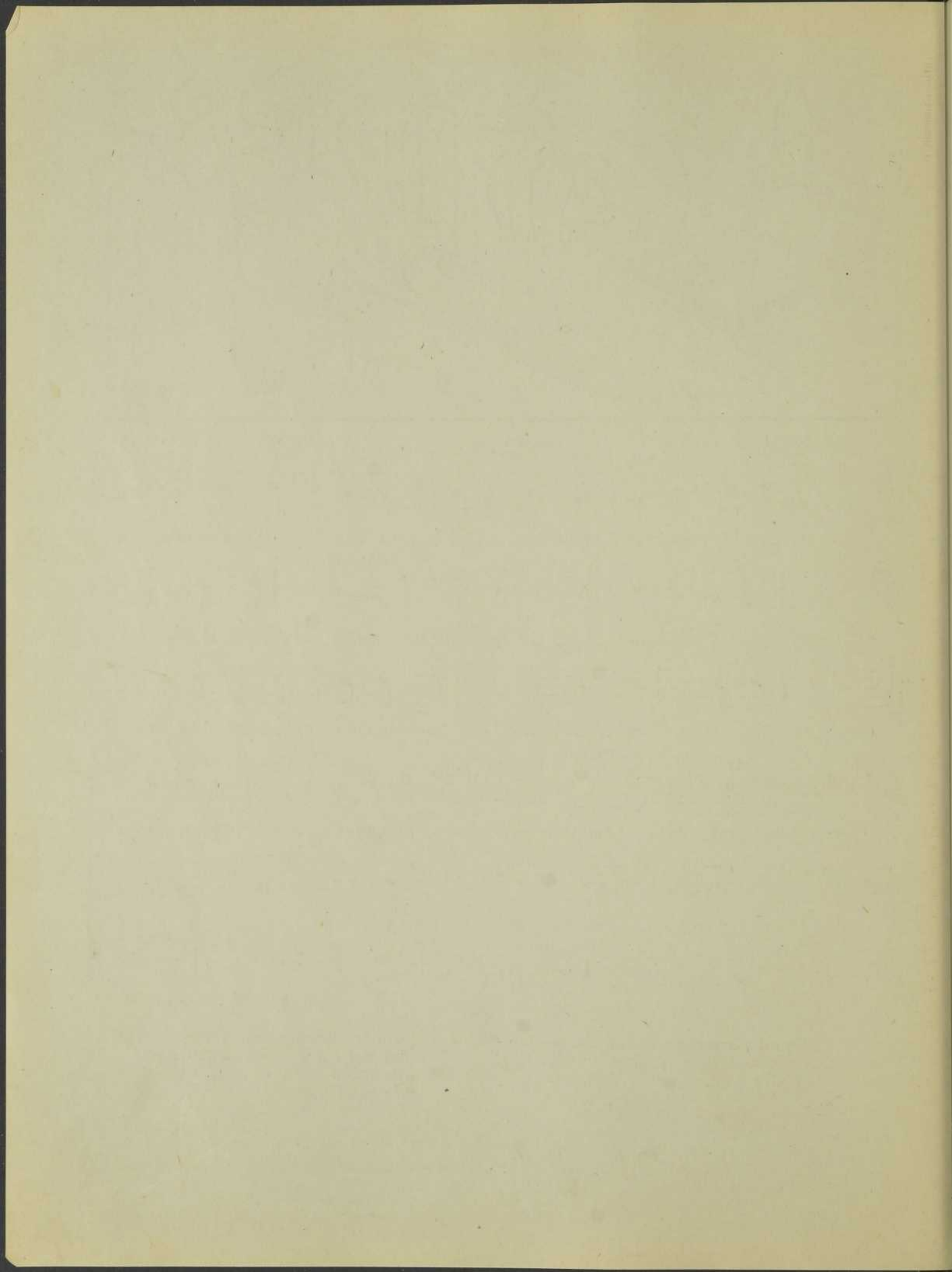
2. La cantinière a de beaux gants (bis) 3. La cantinière est d'bonne humeur (bis)
Cela dépend d'nos commandants (bis) Cela dépend d'nos gais chanteurs (bis)
Nos commandants sont militaires, Nos gais chanteurs sont militaires,
Vive la jolie cantinière! Vive la jolie cantinière!
Un! Deux! en avant, etc. Un! Deux! en avant, etc.

Note. Les mots : « Un! Deux! » avant le refrain n'indiquent pas le premier et le deuxième temps de la mesure, mais sont comme un signe de ralliement à chanter en chœur : « En avant! etc. »

On peut ajouter des couplets à volonté en se servant des noms de personnes de l'assistance, pour les taquiner. Exemples :

— La cantinière a de beaux yeux (bis)
Cela dépend d'monsieur Lemieux (bis) etc.

— La cantinière a des bas verts (bis)
Cela dépend d'monsieur Robert (bis) etc.



Les mamans



Présentation de Marie.

POÉSIE DE TH. BOTREL

Allegretto moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

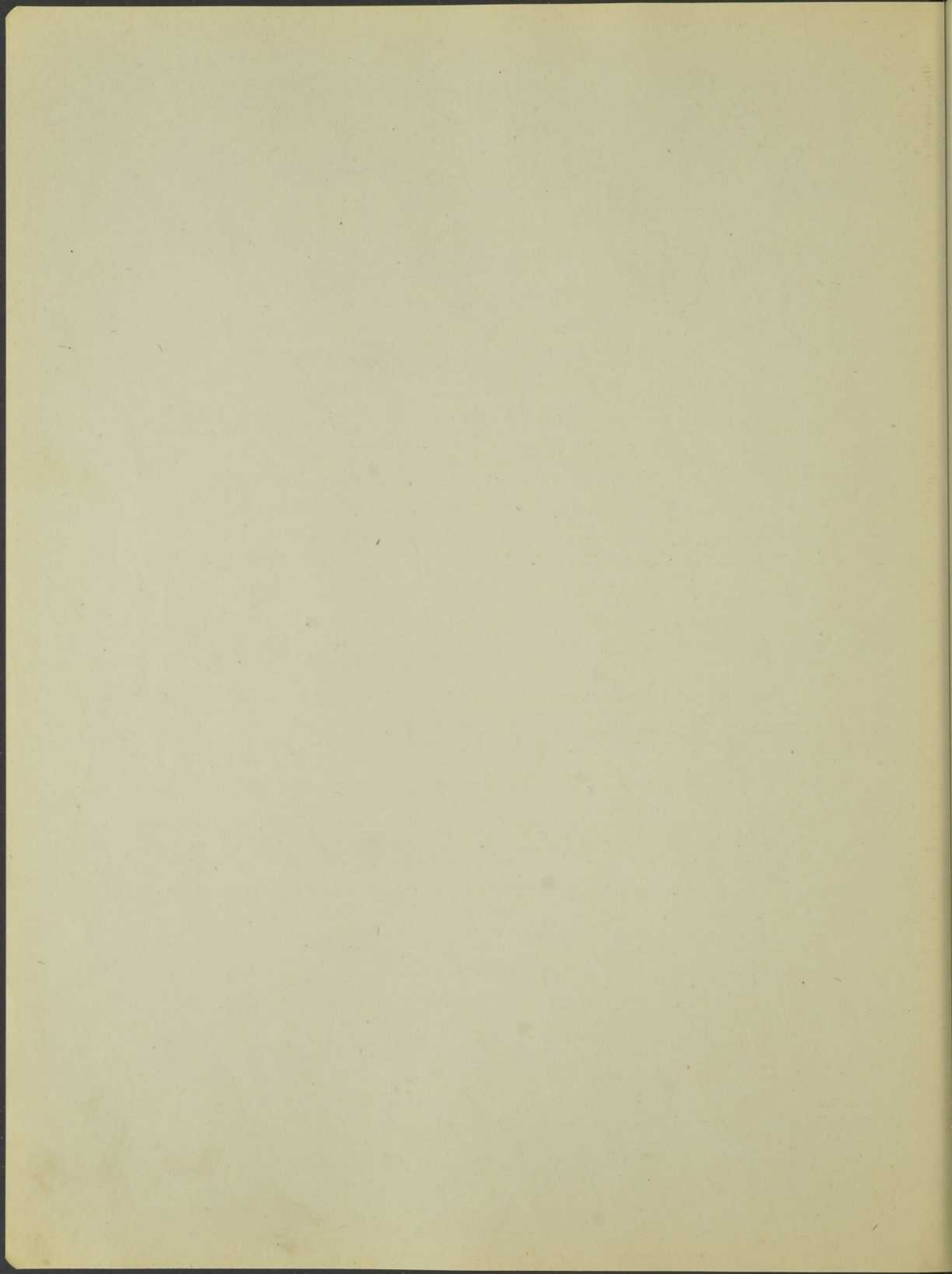
MUSIQUE DE PAUL DELMET

mf Sous les ca-res-ses ma-ter - nel- les Nous gran-dis-sions dans un doux
nid, Im- pa-ti- ents d'a-voir des ai- les Pour vol-ti-ger vers l'in-fi-
ni... Les mé-chants in-grats que nous som - mes, Se- meurs de ter-ri-bles tour-
ments! À pei-ne som-mes-nous des hom-mes, Nous fai-sons souf-frir les ma-
f mans! A pei-ne som-mes-nous des hommes, Nous fai-sons souf-frir les ma - mans!
mf *rit.*

2
Joyeux bambins, chers petits anges
Changés vite en petits démons,
Gazouillez comme des mésanges;
Vos gais propos, nous les aimons;
Mais comme nous faisons naguère,
Quand défilaient nos régiments,
Ne parlez jamais de la guerre,
Car ça fait trembler les mamans!
Ne parlez jamais de la guerre,
Car ça fait trembler les mamans!

3
Lorsque vous serez dans la vie
Livrés à vous-mêmes un jour,
Sans défaillance et sans envie
Luttez pour vivre à votre tour...
Et si le sort met en déroute
Les fiers espoirs de vos romans,
Ne quittez pas la droite route,
Car ça fait pleurer les mamans!
Ne quittez pas la droite route,
Car ça fait pleurer les mamans!

4
Puis redoublez de gentillesse
Lorsque leurs cheveux seront blancs,
Pour mieux égayer leur vieillesse;
Redevenez petits enfants;
Entourez-les de vos tendresses,
Soyez câlins, soyez aimants,
Ne ménagez pas vos caresses,
Ça fait tant plaisir aux mamans!
Ne ménagez pas vos caresses,
Ça fait tant plaisir aux mamans!





(Choeur à trois voix égales)

Allegretto

TOUS DROITS RÉSERVÉS - COPYRIGHT

ERNEST GAGNON

I
Cou- rez, joy-eux cor-tè - ge, Ra - quette a - gi- le, traî-neau lé-ger; Sur

II
Cou- rez, joy-eux cor-tè - ge, Ra - quette a - gi- le, traî-neau lé-ger; Sur

III
Cou- rez, joy-eux cor-tè - ge, Ra - quette a - gi- le, traî-neau lé-ger; Sur

I
l'é-cla-tan-te nei - ge, Lais - sez-vous em - por - ter gai! -ter.

II
l'é-cla-tan-te nei - ge, Lais - sez-vous em - por - ter gai! -ter.

III
l'é-cla-tan-te nei - ge, Lais - sez-vous em - por - ter gai! -ter.

Solo MODERATO
Ah! qu'a-vez-vous, la bel-le, lon gai, Ah! qu'a-vez-vous, la bel - le? Qu'av'-vous

la la la la la la la la la

la la la la la la la la la

à tant pleu-rer, ma lu-ron lu-ret - te, Qu'av'-vous à tant pleu-rer, ma lu-ron lu-ré? D.C.

la la la la la la la la D.C.

la la la la la la la la D.C.

II
Par der-riè' chez ma tant' ya-t-un ar - bre plan - té; Sur la plus hau-te

III
Sur la plus hau-te branch' trois pi-geons sont bran - chés: Ce sont trois de-moi-

la la la la la la la

branch' trois pi-geons sont bran-chés. Vi-ve le ro-sier Du jo-li mois de mai!

III
sell's qui leur port'nt à man - ger. Du jo-li mois de mai!

a piacere

Gui lon la Gui lon la Gui lon la
 Gui lon la...
 Gui lon la

Allegro. sf. p

A St-Ma-lo, beau port de mer, A St-Ma-lo, beau port de mer
 Trois gros na-vir's sont ar-ri-vés, Trois gros na-vir's sont ar-ri-vés,
 A St-Ma-lo, beau port de mer, A St-Ma-lo, beau port de mer,
 Trois gros na-vir's sont ar-ri-vés, Trois gros na-vir's sont ar-ri-vés,
 A St-Ma-lo, beau port de mer, A St-Ma-lo, beau port de mer,
 Trois gros na-vir's sont ar-ri-vés. Trois gros na-vir's sont ar-ri-vés,

Trois gros na-vir's sont ar-ri-vés. Nous i-rons sur l'eau nous y
 Char-gés d'a-voin', char-gés de blé.
 Trois gros na-vir's sont ar-ri-vés. Nous i-rons sur l'eau nous y
 Char-gés d'a-voin', char-gés de blé.
 Trois gros na-vir's sont ar-ri-vés. Nous i-rons sur l'eau nous y
 Char-gés d'a-voin', char-gés de blé.

prom' pro-me-ner, Nous i-rons jou-er dans l'île. l'île, Dans
 prom' pro-me-ner, Nous i-rons jou-er dans l'île. l'île.
 prom' pro-me-ner, Nous i-rons jou-er dans l'île. l'île.

accelerando

l'île, Dans l'île, Dans l'île, Dans l'île, Dans
 Dans l'île, Dans l'île, Dans l'île, Dans
 Dans l'île, Dans l'île, Dans l'île, Dans

rit. Andante mf

l'île, Dans l'île, Dans l'île. Voi-ci la nuit, les é-
 l'île, Dans l'île, Dans l'île. Voi-ci la nuit, les é-
 l'île, Dans l'île, Dans l'île. Voi-ci la nuit, les é-

toi - les sans nom - bre Au so - leil d'or al - lu - ment leurs doux feux.

toi - les sans nom - bre Au so - leil d'or al - lu - ment leurs doux feux.

toi - les sans nom - bre Au so - leil d'or al - lu - ment leurs doux feux.

Dans la nuit som - bre, Flot - tant dans l'om - bre, L'hym - ne di - vin s'en - vo -

Dans la nuit som - bre, Flot - tant dans l'om - bre, L'hym - ne di - vin s'en - vo -

Dans la nuit som - bre, Flot - tant dans l'om - bre, L'hym - ne di - vin s'en - vo -

le vers les cieux..... L'hym - ne di - vin s'en - vo - le vers les cieux.

le vers les cieux..... L'hym - ne di - vin s'en - vo - le vers les cieux.

le vers les cieux..... L'hym - ne di - vin s'en - vo - le vers les cieux.

Lento *ppp* Chan - tez, Chan - tez. *Allegro* *f* Ac - cou - rez! Ac - cou -

Chan - tez. Ac - cou - rez!

Chan - tez. Ac - cou - rez!

Chan - tez. Ac - cou - rez!

rez! Ac - cou - rez tous, Ac - cou - rez, ve - nez! Cou - rez, joy - eux cor -

rez! Ac - cou - rez tous, Ac - cou - rez, ve - nez! Cou - rez, joy - eux cor -

Ve - nez! Cou - rez, joy - eux cor -

tè - ge, Ra - quette a - gi - le, traî - neau lé - ger; Sur l'é - cla - tan - te nei - ge Lais -

tè - ge, Ra - quette a - gi - le, traî - neau lé - ger; Sur l'é - cla - tan - te nei - ge Lais -

tè - ge, Ra - quette a - gi - le, traî - neau lé - ger; Sur l'é - cla - tan - te nei - ge Lais -

Allegro con moto

sez - vous em - por - ter. Par der - rièr' chez ma tan - te, Lui ya - t - un bois jo -

sez - vous em - por - ter. Par der - rièr' chez ma tan - te, Lui ya - t - un bois jo -

sez - vous em - por - ter. Par der - rièr' chez ma tan - te, Lui ya - t - un bois jo -

li, Le ros-si-gnol y chan-te, Et le jour et la nuit,
 li, Le ros-si-gnol y chan-te, Et le jour et la nuit,
 li, Le ros-si-gnol y chan-te, Et le jour et la nuit,

Gai lon la, Gai le ro - sier Du jo - li mois de mai.
 Gai lon la, Gai le ro - sier Du jo - li mois de mai.
 Gai lon la, Gai le ro - sier Du jo - li mois de mai.

Ah! ———— gui lon la le ro - sier ————
 la la la la la la
 la la la la la la

de ———— mai. Ah! ———— gui lon
 la ———— la la la la la
 la ———— la la la la la

la le ro - sier ———— de ———— mai, gui lon la, gui lon la, gui lon
 la la la la gui lon la, gui lon la, gui lon
 la la la ———— la lon la, lon la, lon

ac - 4 ce - 5 le - 6 ran - 7 do 8 *sf*
 la, gui lon la, gui lon la, gui lon la, gui lon la, gui lon la, la!
 la, gui lon la, gui lon la, gui lon la, gui lon la, gui lon la, la!
 la, lon la, lon la, lon la, lon la, lon la, la!

NOËL DES TROIS ENFANTS



PAROLES DE MICHEL CARRÉ

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
EDMOND MISSA

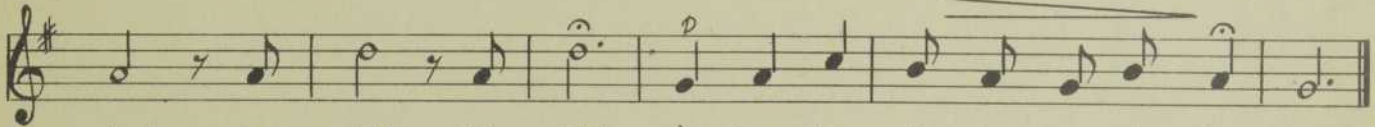
Moderato



Tous trois se te-nant par la main, S'en al-laient le long du che-min,



Trois pe-tits en-fants du même â - ge! Les clo-ches son-naient dans le



ciel: No - ël! No - ël! À tous les clo-chers du vil- la - ge.

Un vieillard qui les vit passer
S'arrêta pour les embrasser,
(Il paraît que c'était Saint Pierre),
Il leur dit d'une voix de miel:
Noël! Noël!

"Faites tous trois une prière".

Les petits enfants aimaient Dieu,
Ils firent tous les trois un voeu;
L'espoir allumait leur prunelle.
Ah! (dit, je ne sais plus lequel)
Noël! Noël!

"Je voudrais un polichinelle".

Le second, ce ne fut pas long,
Dit: "Je veux un soldat de plomb".
Le plus petit restait derrière:
"Et toi", dit Pierre, paternel:
Noël! Noël!
"Un morceau de pain pour ma mère!"

Avec l'autorisation de l'éditeur, J. Jobert, Paris.
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.

(Canon)

LE CHANT DES CLOCHES

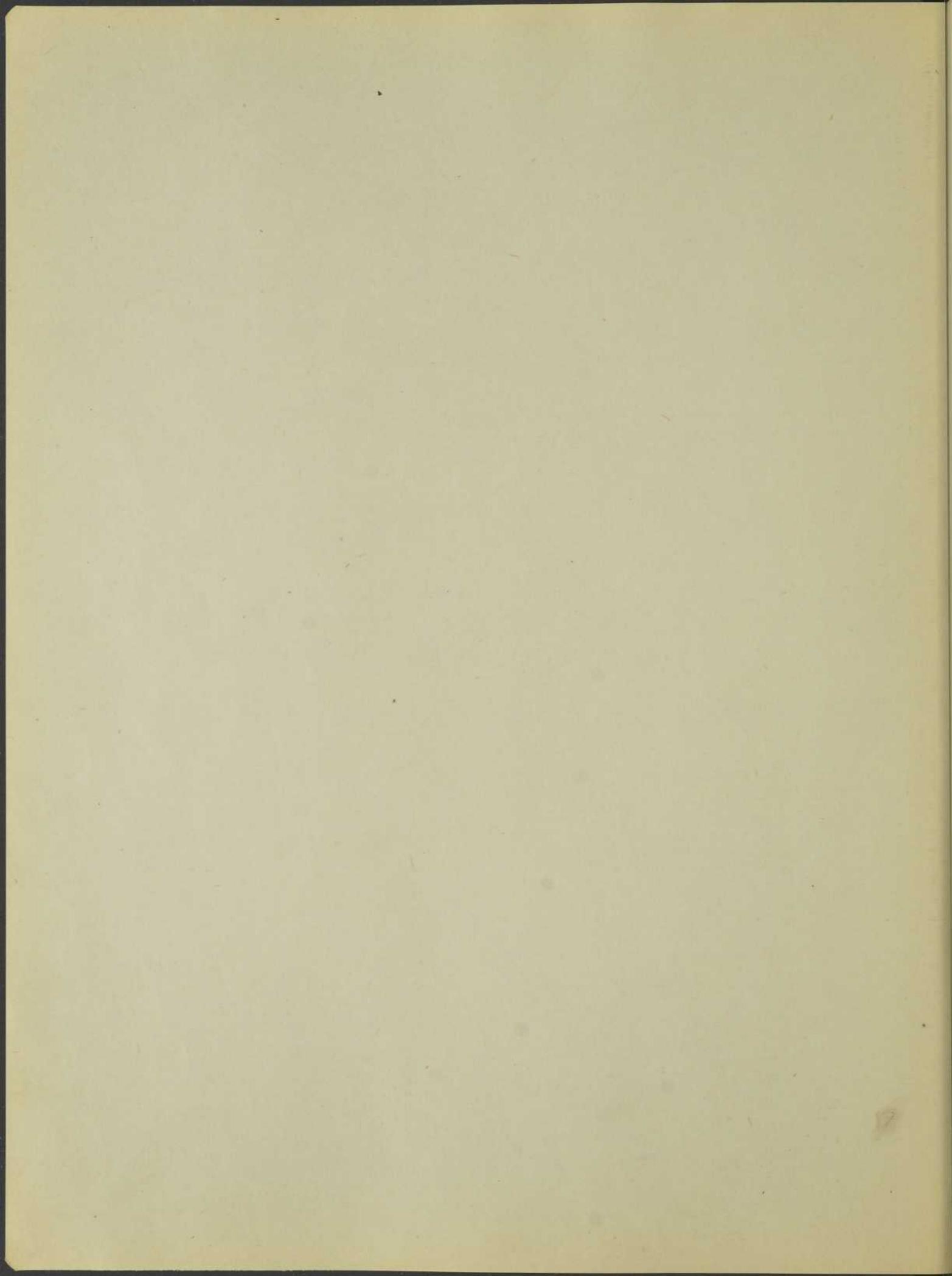
(Suisse)



Mil-na. Bi- lon. Mi-bon. Cam-bel. Mil-na, Bi-lon. Mi-bon. Cam-bel.



Mil-na, Bi- lon, Mi-bon, Cam-bel. Mil-na, Bi - lon, Mi-bon, Cam-bel.





PRÈS D'UN BERCEAU

Présentation de Marie

PAROLES DE M.A.NETTEMENT

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE

H. LOUEL

Con moto

Comme un pê-queur, quand l'aube est près d'é-clo-re, Court é-pi-er le ré-veil de l'au-
ro-re, Pour lire au ciel l'es-poir d'un jour se-rein, Ta mère, en-
fant, rêve à ton beau des-tin!... An-ge des cieux, que se-ras-tu sur
ter-re? Hom-me de paix, ou bien hom-me de guer-re? Prê-tre à l'au-
tel, beau ca-va-li-er au bal? Brill-ant po-ète, o-ra-teur? gé-né-ral?

Refrain *piu adagio*

En at-ten-dant, sur mes ge-noux, Ange aux yeux bleus, en-dor-me-z- vous, En at-ten-
dant, sur mes ge-noux, Ange aux yeux bleus, en-dor-me-z- vous

2
Son oeil le dit, il est né pour la guerre!
De ses lauriers comme je serai fière!
Il est soldat, — le voilà — général,
Il court, il vole, il devient maréchal!
Le voyez-vous, au sein de la bataille,
Le front radieux traverser la mitraille?
L'ennemi fuit, tout cède à sa valeur,
Sonnez, clairons! Car mon fils est vainqueur!
En attendant, sur mes genoux,
Ange aux yeux bleus, endormez-vous. } (bis)

3
Mais non, mon fils! ta mère en ses alarmes
Craindrait pour toi le jeu sanglant des armes.
Coule plutôt tes jours dans le saint lieu,
Loin des périls, sous les regards de Dieu!
Sois cette lampe, à l'autel allumée,
De la prière, haleine parfumée;
Sois cet encens qu'offre le Séraphin,
A l'éternel avec l'hymne divin!
En attendant, sur mes genoux,
Ange aux yeux bleus, endormez-vous. } (bis)

4
Pardon, mon Dieu! dans ma folle tendresse
J'ai de vos lois méconnu la sagesse,
Si j'ai péché, n'en punissez que moi;
J'ai seule en vous, Seigneur, manqué de foi;
Près d'un berceau le rêve d'une mère
Devrait toujours n'être qu'une prière!
Daignez, mon Dieu, choisir pour mon enfant
Vous voyez mieux, et vous l'aimez autant.
Et toi, mon ange aux yeux si doux, } (bis)
Repose en paix sur mes genoux.

F. REG.
D. III
BERG
WARREN

1870

1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

1870

LA PLAINTÉ DU MOUSSE!



Présentation de Marie

PAROLES D'ANATOLE MORANCE
Andantino *Doux et triste*

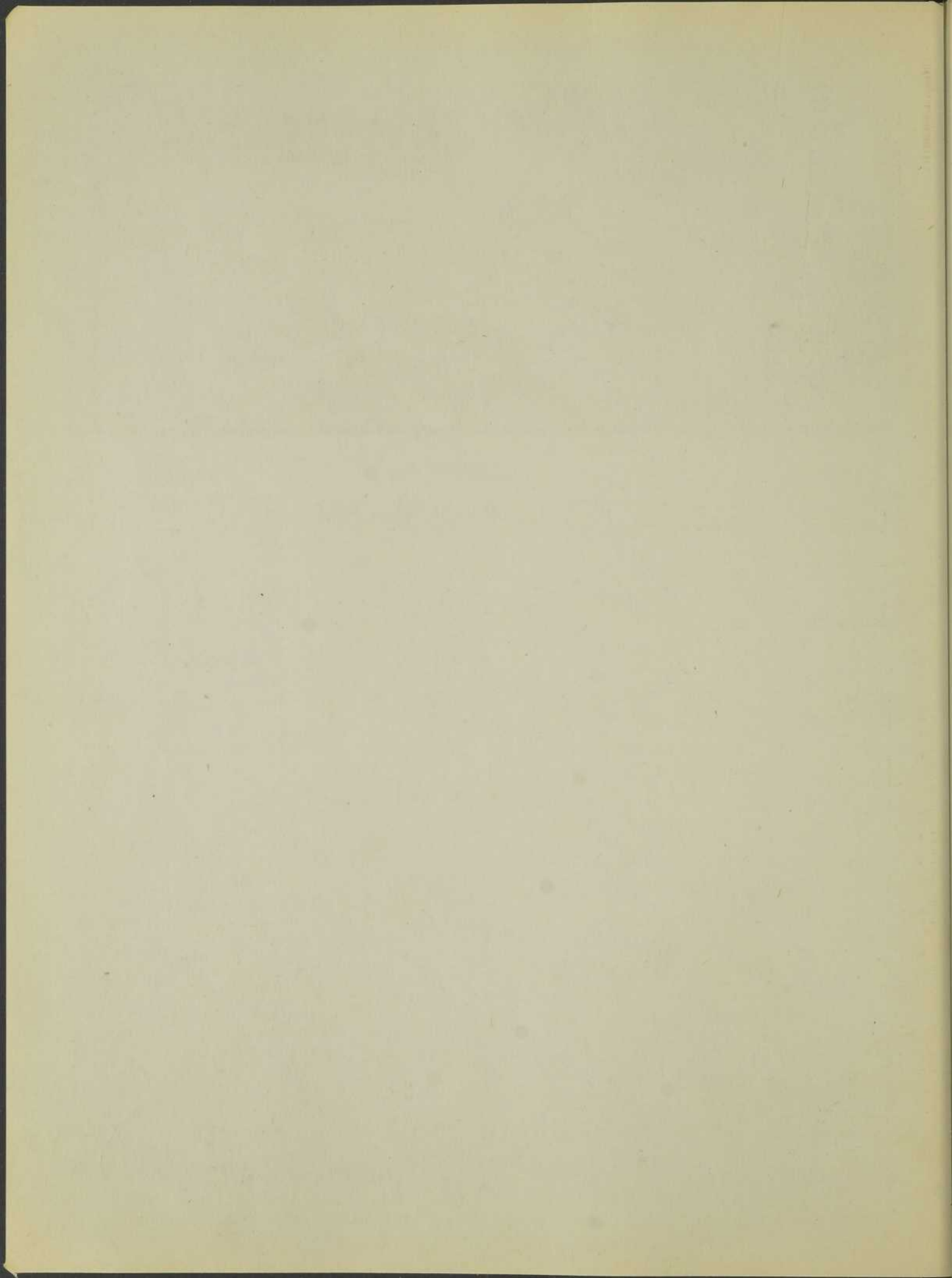
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
LOUIS ABADIE

1 - Pour-quoi m'a-voir li-vré — l'au-tre jour, ô ma mè - re, A
2 - Dans ton lo - gis le pain é - tait bien noir, ma mè - re, Mais
3 - Mais qui vient donc en - cor — trou-bler ma rê-ve - ri - e? Un

ces hom-mes mé - chants qu'on nom-me ma-te - lots, Qui tou-jours aux en-
ta main le don-nait a - vec des mots si doux, Que pour moi la sa-
bruit qui m'é-pou-vante a re-ten-ti par-tout; Voi-ci l'ai-gre sif-
fants — par-lent a - vec co - lè - re Et se plai-sent à voir leurs
veur — en é - tait moins a - mè - re, Et puis je le man-geais as-
flet — du maî-tre qui nous cri - e: Quit-tez vo-tre ha - mac, al-
cris et leurs san-glots!... Toi mè - re tu ren-dais la dou-leur moins pé-
sis sur tes ge - noux! I - ci point de pi-tié per-sonne hé-las! qui
lons de-bout - de - bout! On se par - le tout bas et cha-cun s'in-qui-
ni - ble, Ta voix é - tait plus douce à ce - lui qui pâ -
m'ai-me, Et lors-que le re - pas des au-tres se fi -
è - te, J'en-tends les mâts cra - quer et la mer qui mu -
tit... Si ces gens — sont mau - vais, — la mer est bien ter-
nit, On me jet - te ma part — en lan-çant — un blas-
git!... Tout le ciel — est en feu, — grand Dieu, c'est la tem-
ri - ble!... *con dolore*
phè - me. Ma mè - re qu'as-tu fait — de ton pau-vre pe -
pê - te. *avec larmes*

tit? — Ma mè - re qu'as-tu fait — de ton pau-vre pe - tit? —



En voyons d'l'avant,

nos gens!



Présentation de Marie

Dédié à CHARLES MARCHAND.
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

Allegro

(Folklore canadien)

1 - Quand on pâ - re des chan - quiers, Mes chers a - mis tous le coeur
2- Pour al - ler voir tous nos pa - rents, Mes chers a - mis le coeur con -

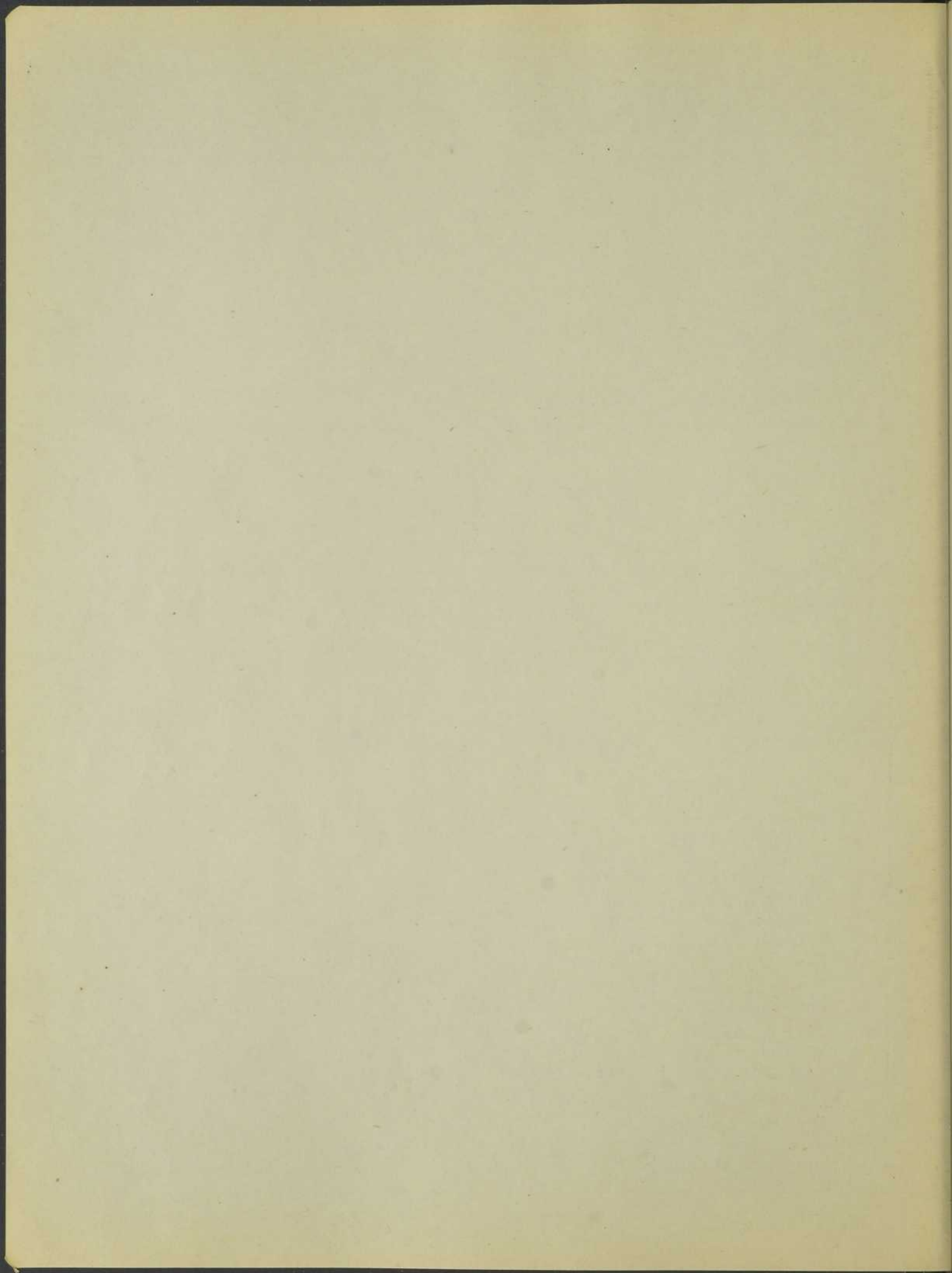
gai, Pour al - ler voir tous nos pa - rents, Mes chers a - mis, le coeur con - tent.
tent. Mais qu'on ar - rive en Ca - na - da, I(l) va fal - loir y mouil - ler ça.

Refrain: En - voy - ons d'l'a - vant nos gens! En - voy - ons d'l'a - vant!

3. Mais qu'on arrive en Canada,
I(l) va falloir y mouiller ça.
Ah! Mais qu'ça soye tout mouillé,
Vous allez voir qu'ça va marcher.
Ah! Mais qu'ça soye
Vous allez voir
Mais qu'nos amis nous voyent arriver,
I(ls) vont s'mett(re) à rire, à chanter.
5. Dimanche au soir à la veillée,
Nous irons voir nos compagnées.
6. Ell's vont nous dire mais en entrant:
V'là mon amant! J'ai l'coeur content.
7. Et au milieu de la veillée,
Ell's vont nous parler d'leurs cavaliers.
8. Ell's vont nous dir' mais en partant:
As-tu fréquenté des amants?
9. Qui a composé la chanson,
C'est Jos Blanchet le joli garçon.

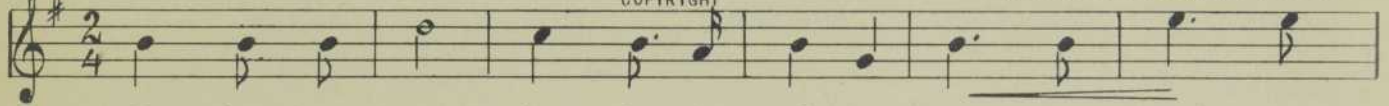


CHARLES MARCHAND, (1891 - 1930)
célèbre interprète du Folklore canadien.





Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTPAROLES DE JOACHIM RUPÈS,
MUSIQUE DE GEORGES RUPÈS.

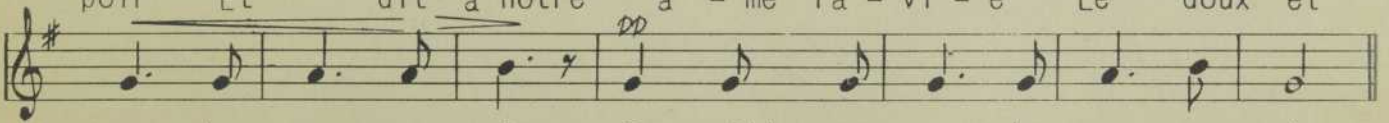
En - ten - dez - vous la clo - che sain - te Re - ten - tir comme

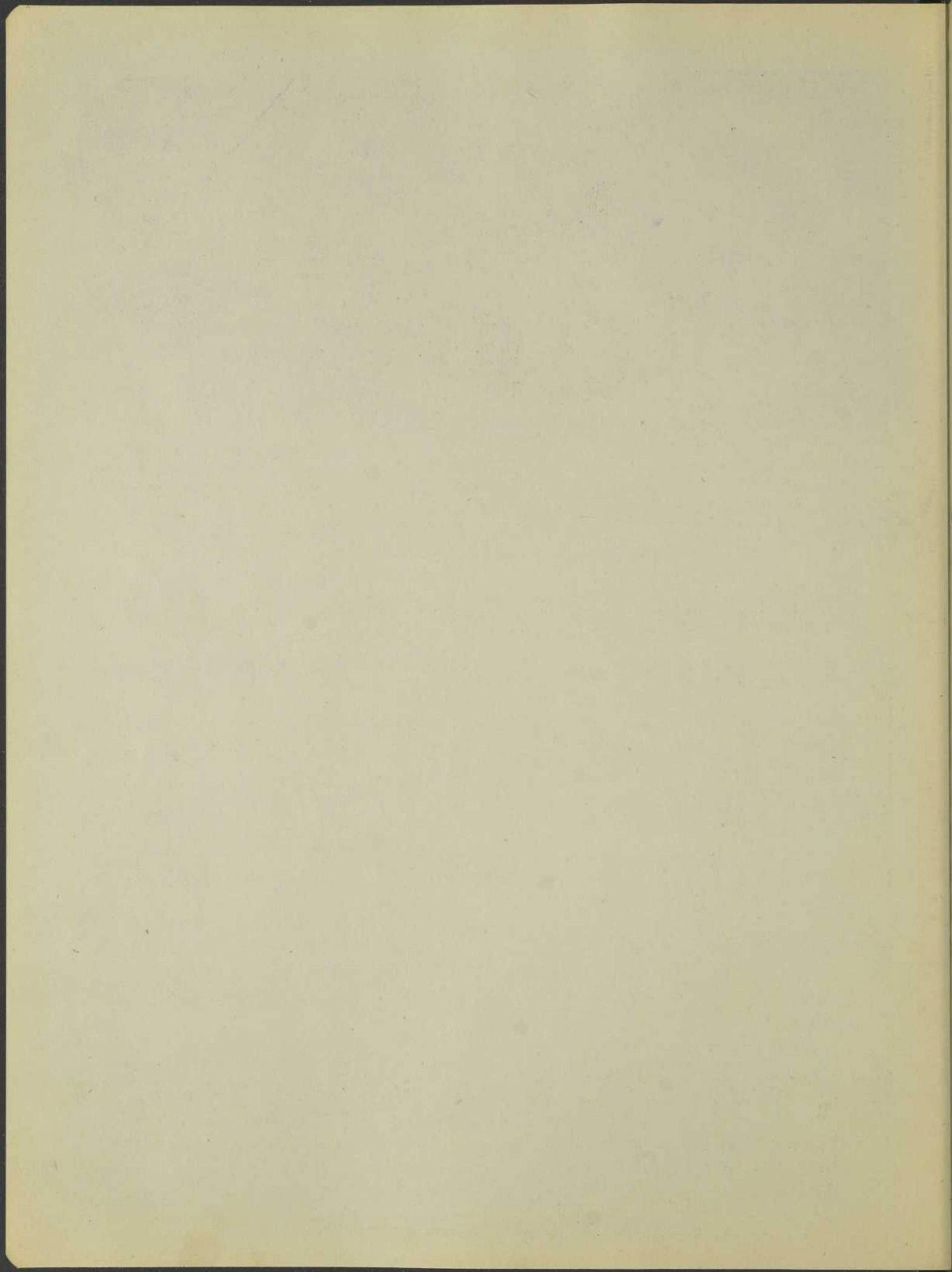


un chant d'a - mour? Dans les airs, le son qu'el - le tin - te,



De l'An - gé - lus, dit le re - tour, De l'An - gé - lus, dit le re - tour.

2 - À mi - di, de l'ai - rain so - no - re, E - cou - tez le pi - eux sou -
3 - Quand le soir au re - pos con - vi - e, L'An - gé - lus nous ber - ce d'es -pir: De pri - er, l'An - gé - lus, en - co - re, E - veille en
poir Et dit à notre â - me ra - vi - e Le doux etnous le sou - ve - nir, E - veille en nous le sou - ve - nir.
tendre a - dieu du soir, Le doux et tendre a - dieu du soir.

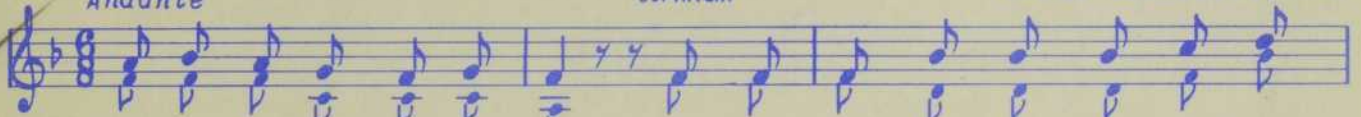




MUSIQUE DE MOZART

Arrangement pour 2 voix
PAR C.-E. GADBOIS, PIRE

POÉSIE DE JULES BARBIER

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT*Andante*

1. Mon bel an-ge va dor-mir! Dans son nid l'oi-seau va se blot-
 2. Mon ange a-t-il un dé-sir? Tout pour lui n'est que joie et plai-
 3. Mon pe-tit prince au ré-veil Re-ce-vra les pré-sents du so-



tir! Et la rose et le sou-ci Là-bas dor-mi-ront aus-
 sir! De jou-ets il peut chan-ger! Il a mou-tons et ber-
 leil, Qui se-ront de beaux ha-bits Bro-dés d'or et de ru-



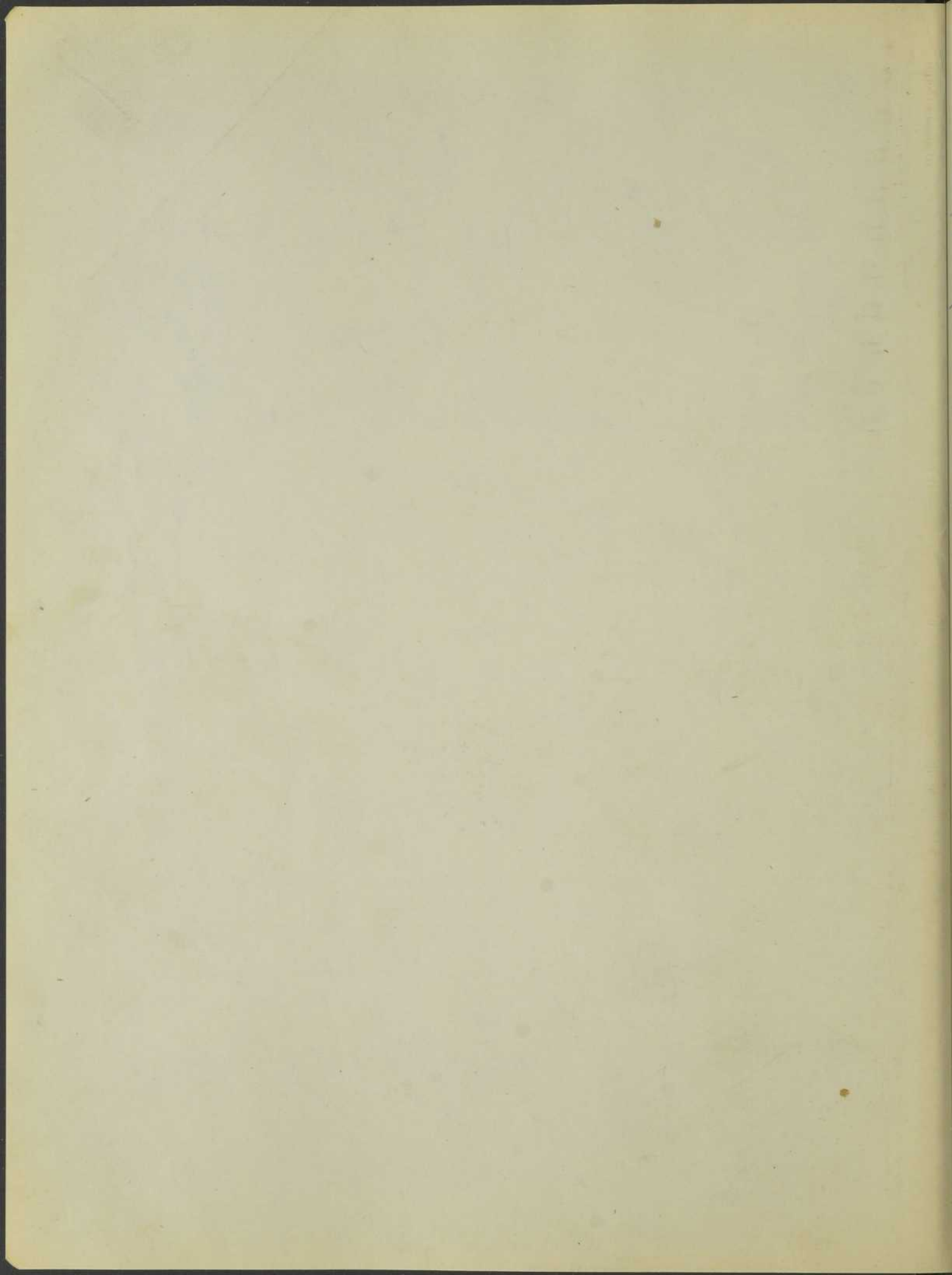
sil! La lu-ne qui brille aux cieux Voit si tu fer-mes les
 ger! Il a che-vaux et sol-dats! S'il dort et ne pleu-re
 bis! La lu-ne d'un fil d'ar-gent, A-vec un re-flet chan-



yeux! La bri-se chante au de-hors! (Bouche fermée ou Piano)
 pas, Il au-ra d'au-tres tré-sors!
 geant, En au-ra cou-su les bords!



Dors, mon pe-tit prin-ce dors! Ah! dors! (Bouche fermée) dors!
 Dors, mon pe-tit prin-ce dors! Ah! dors! dors!
 Dors, mon pe-tit prin-ce dors! Ah! dors! dors!



ATTISEZ

LE

FEU



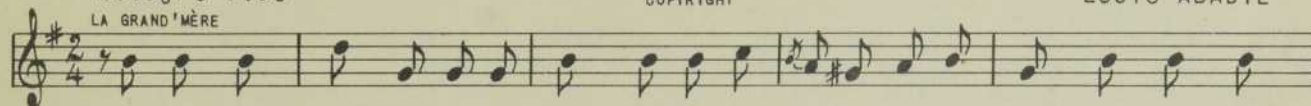
Présentation de Marie

PAROLES DE MARC CONSTANTIN
Allegro vivo

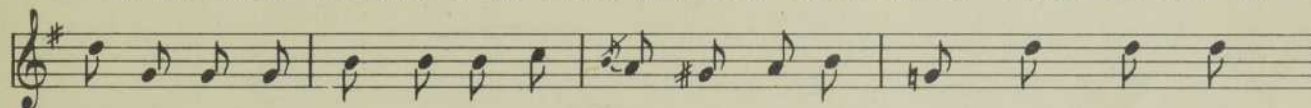
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
LOUIS ABADIE

LA GRAND'MÈRE



Ap-pro-chez- vous, pe-ti-te fille, Au-près de ce feu qui pé - tille, Cau-sons en -



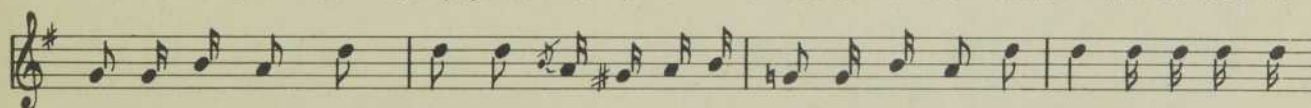
sem-ble tou-tes deux; As-sey-éz - vous, vous se-réz mieux; Par - lons un



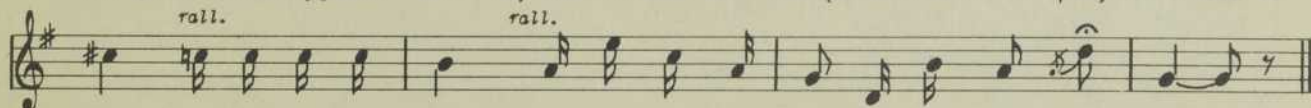
peu de Pe-tit Pierre, Et ne ca-chez rien à grand'-mère; Mais je vois



à votre air bou- deur, Qu'il n'est plus bien dans vo-tre cœur! At-ti-sez le



feu Qui s'é-teint, grand'-mè - re; At-ti-sez le feu Qui s'é-teint un peu, At-ti-sez le



feu, At-ti-sez le feu, At-ti-sez le feu Qui s'é-teint un peu!

LA GRAND'MÈRE

2

Allons, plus de chagrin, ma fille,
A votre âge on est si gentille!
Je vous le dis, mais entre nous,
Je crois bien qu'il n'aime que vous.
Quand vous dansiez dans la prairie
Pour exciter sa jalousie,
Il eut l'air de ne pas vous voir:
Et vous avez pleuré le soir!

LA JEUNE FILLE

Attisez le feu qui renaît, grand'mère,
Attisez le feu
Qui s'allume un peu!
Attisez le feu,
Attisez le feu,
Attisez le feu
Qui s'allume un peu!

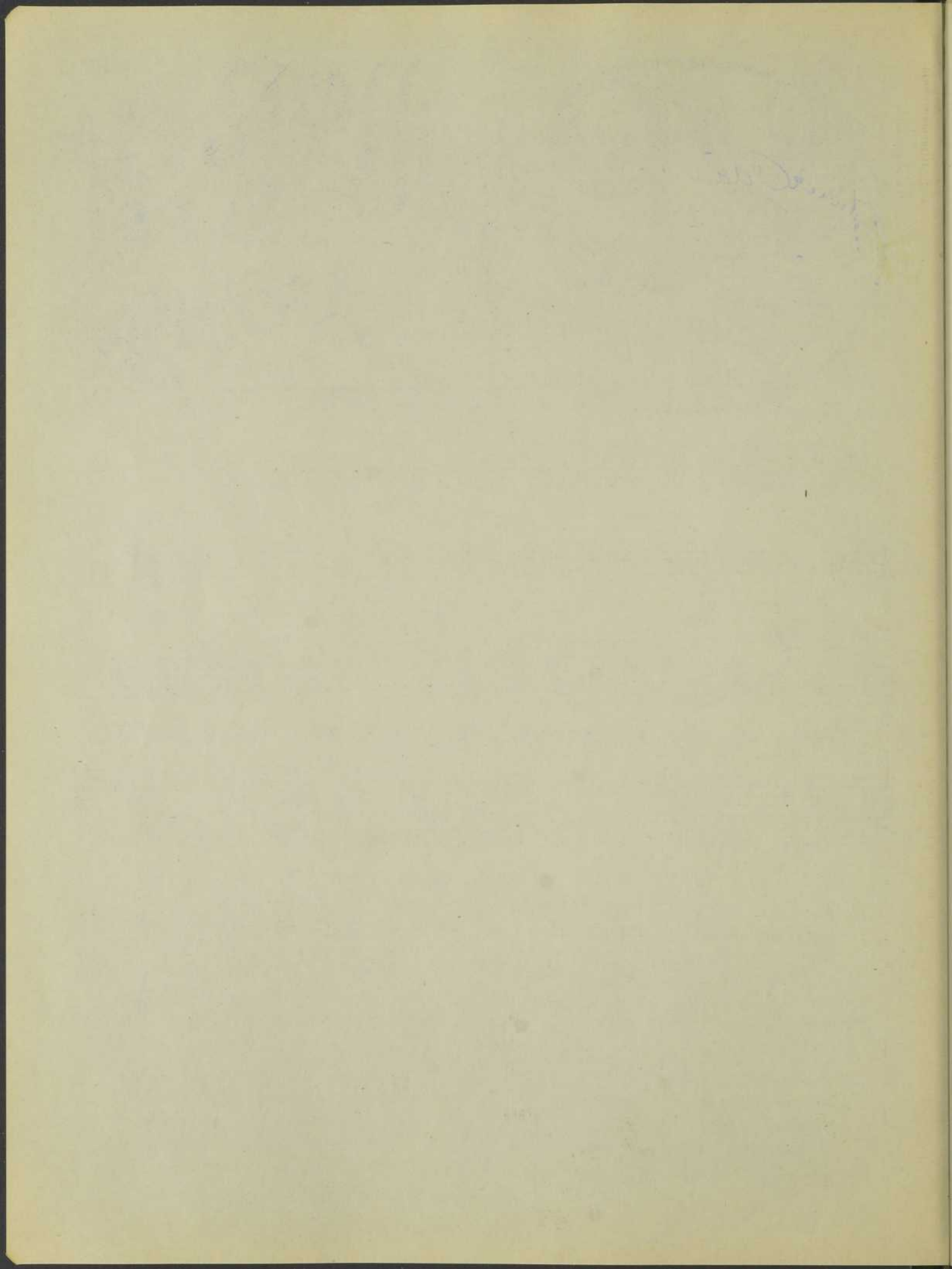
LA GRAND'MÈRE

3

Quand les yeux pleurent, le cœur pense
Et je comprend votre silence;
Heureusement, j'ai le moyen
De ne plus vous parler pour rien;
Apprenez donc que Petit Pierre
Est venu vers votre grand'mère,
Et que malgré vous, j'ai promis
Qu'avant peu, vous seriez unis!

LA JEUNE FILLE

Prenez garde au feu trop ardent, grand'mère!
Pour mettre le feu,
Il en faut si peu!
Prenez garde au feu!
Prenez garde au feu!
Prenez garde au feu,
Pour mettre le feu,
Il en faut si peu!





Ce dialogue de deux amants qui se boudent ne manque pas de piquant. Il y a beaucoup de froideur dans ce *Monsieur*, ce *Mademoiselle*... Le beau rôle reste évidemment à la jeune fille. Son apostrophe au papillon est tout à fait charmante. (Ernest Gagnon, "Chansons Populaires du Canada")

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

Folklore canadien

Pa-pil - lon, tu es vo - la - ge! Tu res - semble(s) à mon a -
 mant. L'a - mour est un ba-di - na - ge, L'a-mour est un pas - se -
 temps; Quand j'ai mon a - mant, J'ai le cœur con - tent.

2

--Croyez-vous, mademoiselle,
 Que je viens ici pour vous?
 J'en connais d'autres plus belles
 Qui ont les yeux bien plus doux.

Croyez-moi, mam'zelle, je me ris de vous.

3

--Monsieur, pour d'l'ingratitude,
 Votre cœur n'en manque pas;
 Vous avez pour habitude
 De souvent changer d'appas.

Croyez-moi, monsieur, n'y revenez pas.

4

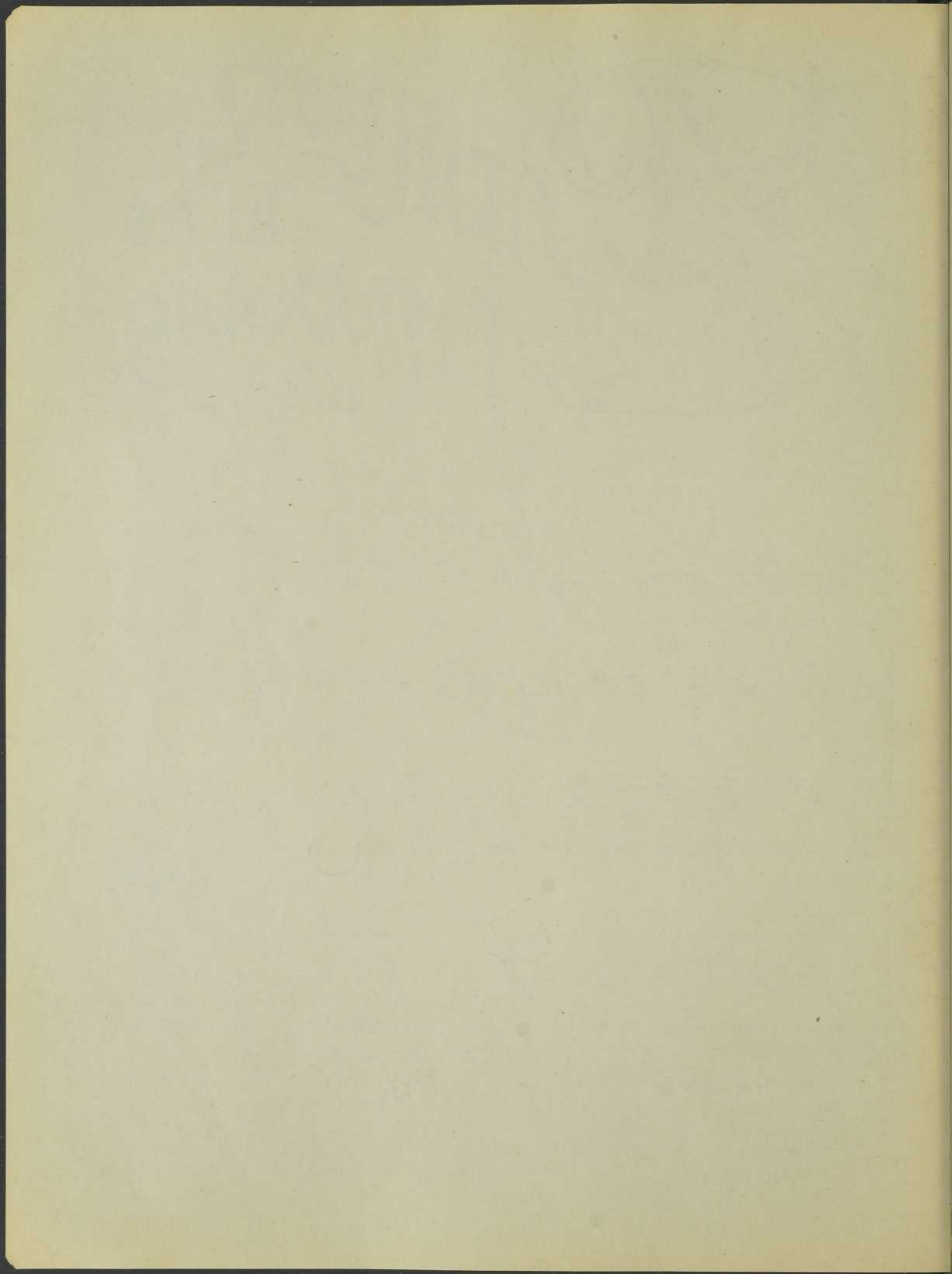
--Croyez-vous, mademoiselle,
 Que je pens' de revenir?
 Je me ris de votre zèle
 Et de tous vos beaux soupirs.

Adieu mes amours! Adieu pour toujours!

5

--Si l'amour avait des ailes,
 Comme toi, beau papillon,
 Il irait de ville en ville
 Pour rejoindre mon amant,

Lui faire assavoir de mes compliments.

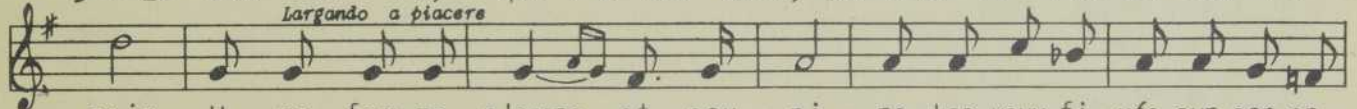




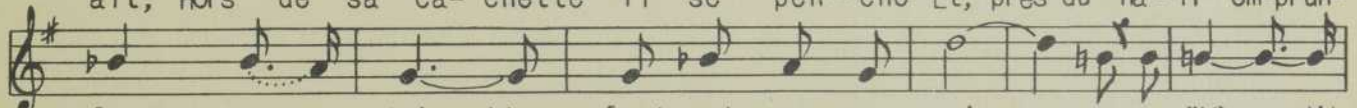
PAROLES DE ALF. DE LARZES

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMUSIQUE DE
W. MOREAU*Allegretto assai*

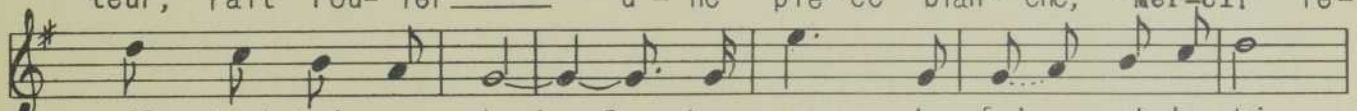
1 - A cô - té d'un foy - er é - teint, Et près d'u - ne ta - ble sans
2 - L'en - fant à l'é - glise ar - ri - va, Puis vers l'au - tel il s'é - lan -
3 - Le bon cu - ré, qui l'é - cou - tait, Der - riè - re l'au - tel sou - ri -

Largando a piacere

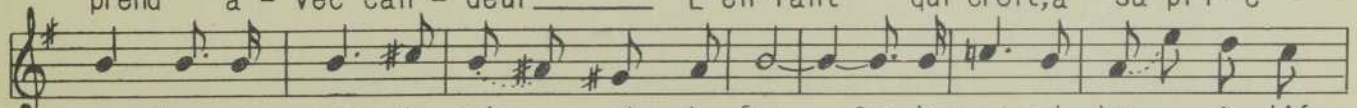
pain, U - ne fem - me pleure et sou - pi - re, Les yeux fi - xés sur son en -
ça, Et d'un ton de voix bien ti - mi - de, Le pau - vre pe - tit à ge -
ait, Hors de sa ca - chette il se pen - che Et, près du na - if em - prun -



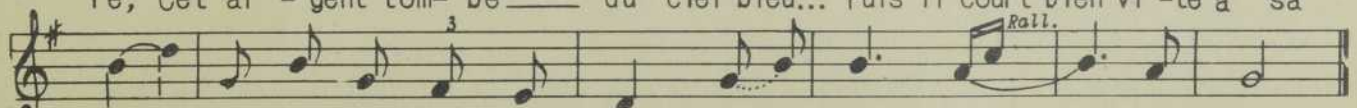
fant... Sou - dain l'en - fant eut un sou - ri - re: "Mè - re, dit -
nous S'é - cri - a, _____ la pau - pière hu - mi - de: "O mon Dieu, _____
teur, Fait rou - ler _____ u - ne piè - ce blan - che, "Mer - cil" re -



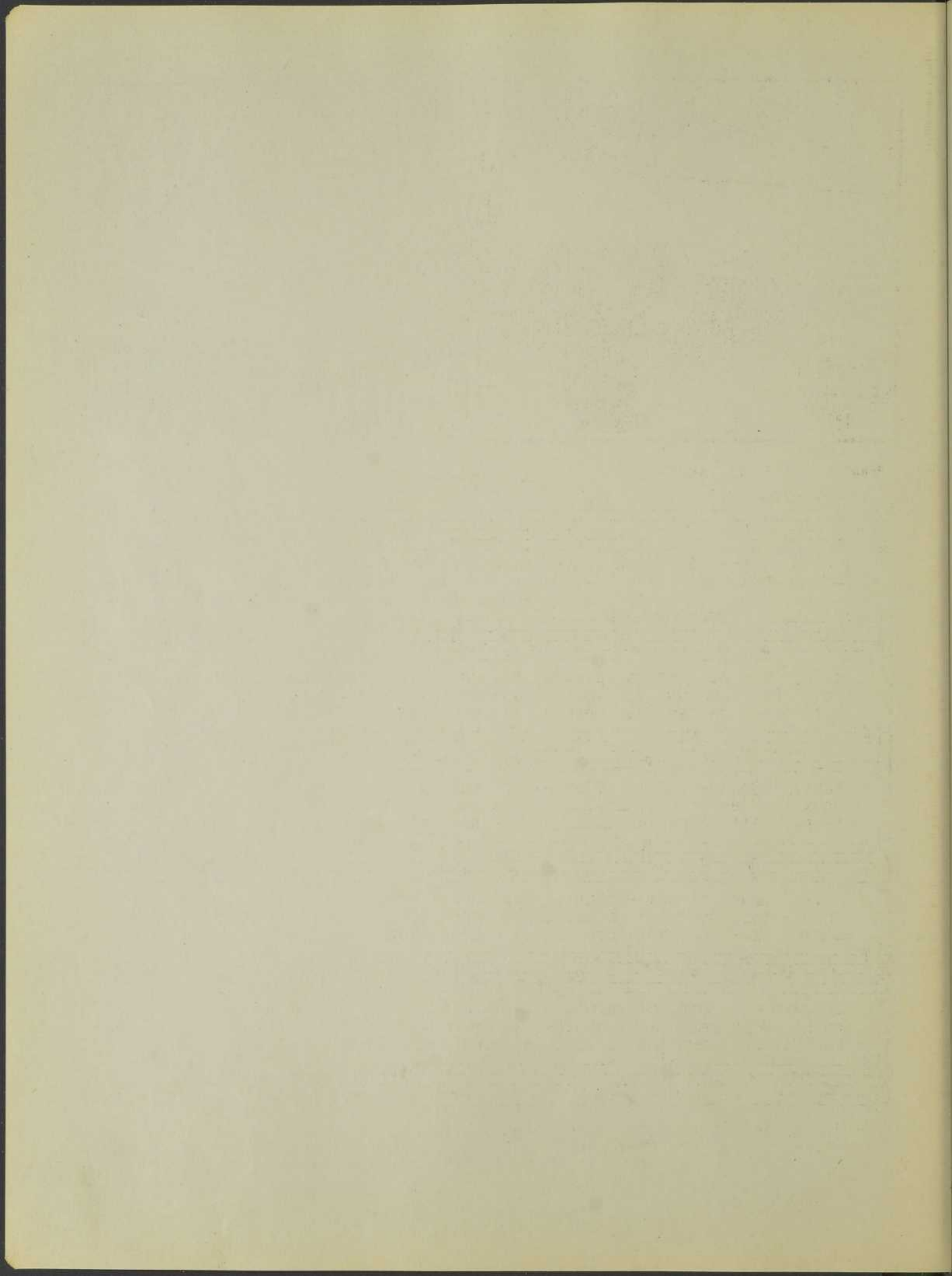
il, tout tri - om - phant, Pour bra - ver la faim et la bi -
prê - tez - moi vingt sous! De tré - sors _____ vo - tre main est plei -
prend a - vec can - deur _____ L'en - fant qui croit, à sa pri - è -



se Nous au - rons du pain et du feu, Car je veux al - ler à l'é -
ne... Vingt sous, ah! pour vous c'est si peu! Et nous vi - vrons u - ne se -
re, Cet ar - gent tom - bé _____ du ciel bleu... Puis il court bien vi - te à sa



gli - se Em - prun - ter vingt sous, vingt sous au _____ bon Dieu."
mai - ne A - vec les vingt sous, les vingt sous du _____ bon Dieu."
mè - re Por - ter les vingt sous, les vingt sous du _____ bon Dieu.





La terre de chez-nous

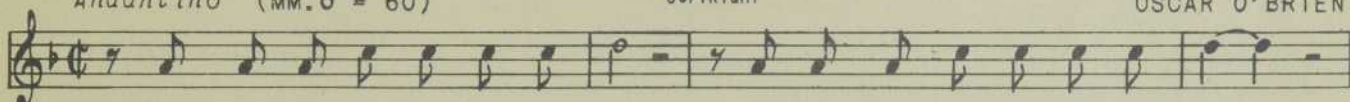
PAROLES DE MAURICE MORISSET

Andantino (MM. $\text{♩} = 60$)

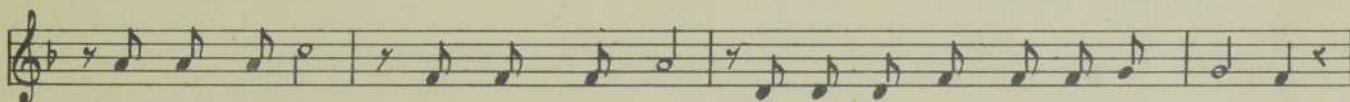
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE

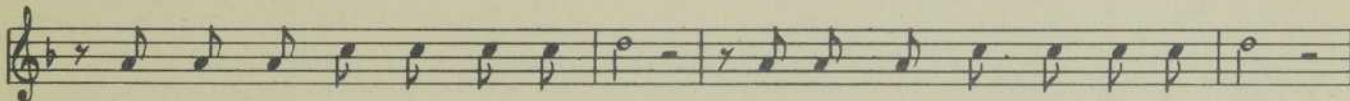
OSCAR O'BRIEN



1. Pour res-ter di-gnes des aï - eux, De leur grande â - me dis - pa - ru - e,



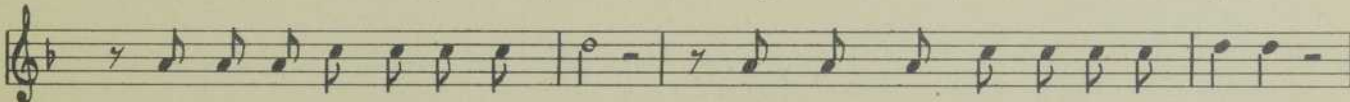
Ai-mons le sol, fai-sons comme eux, Ri-vons nos mains à la char - ru - e.



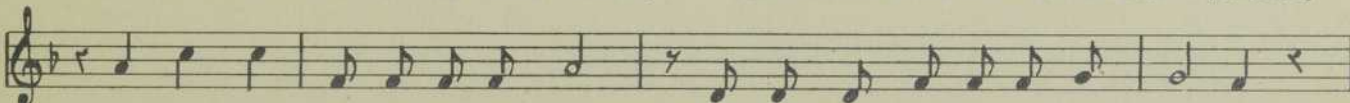
Sol-dats pen-chés sur les sil- lons, Ja-mais leurs vail-lants ba-tail- lons



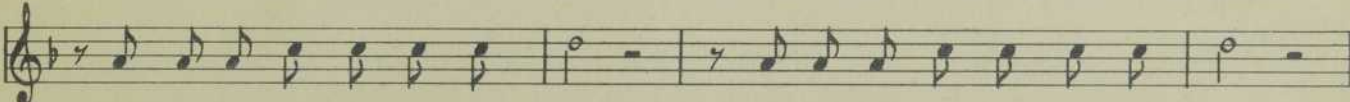
Ne fu-rent plus beaux, ni plus grands Que dans la paix des champs.



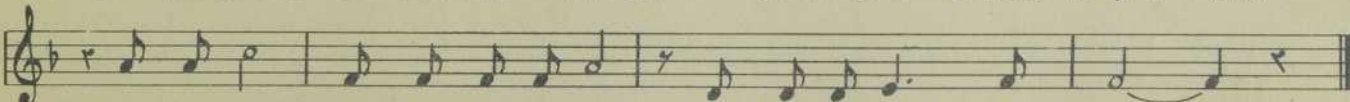
2. La bon-ne ter-re de chez nous, Les mois-sons d'or de nos cam - pa-gnes,



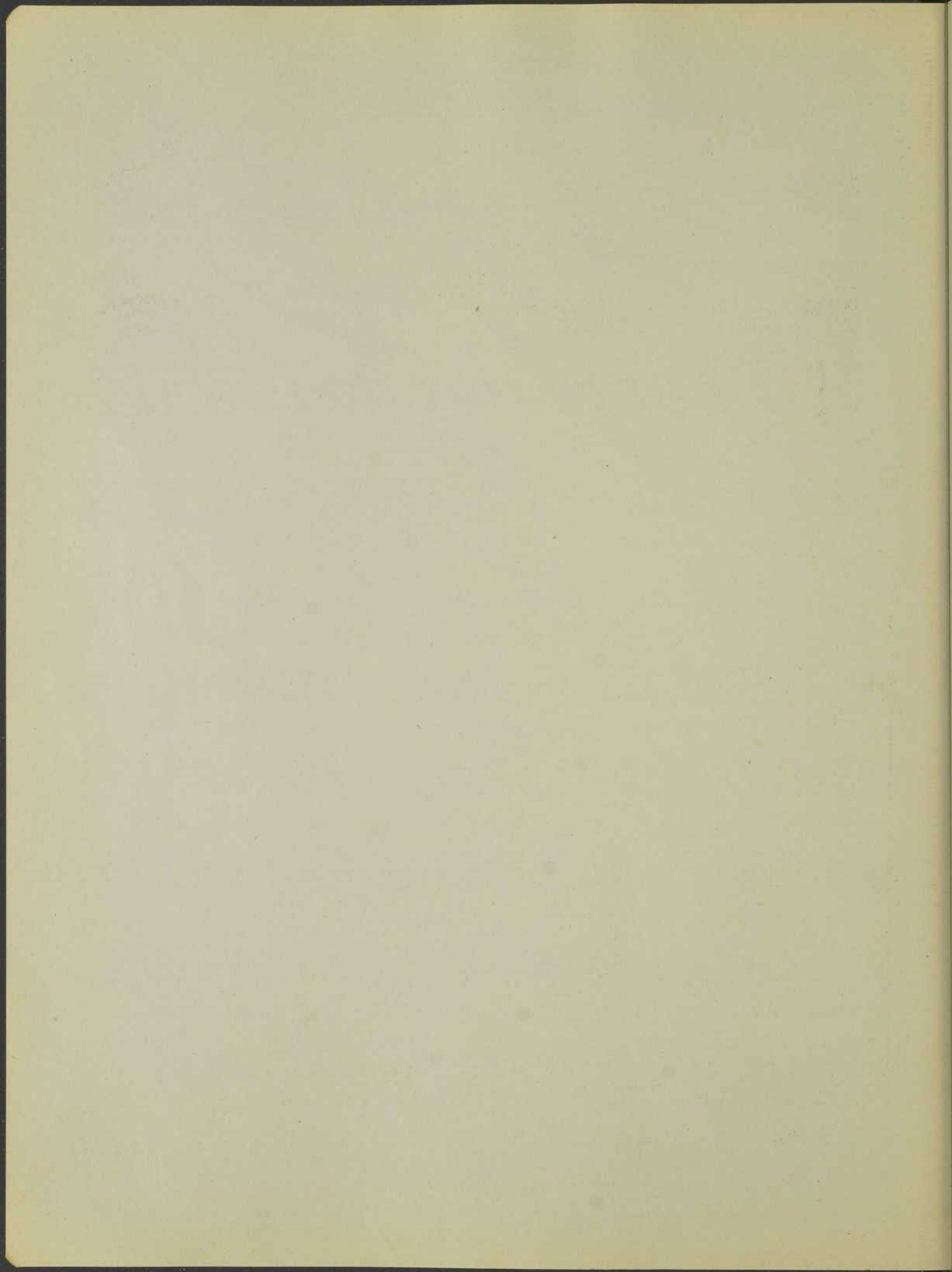
Nos bel-les, au ri-re si doux, Se-ront nos fi-dè-les com - pa-gnes.

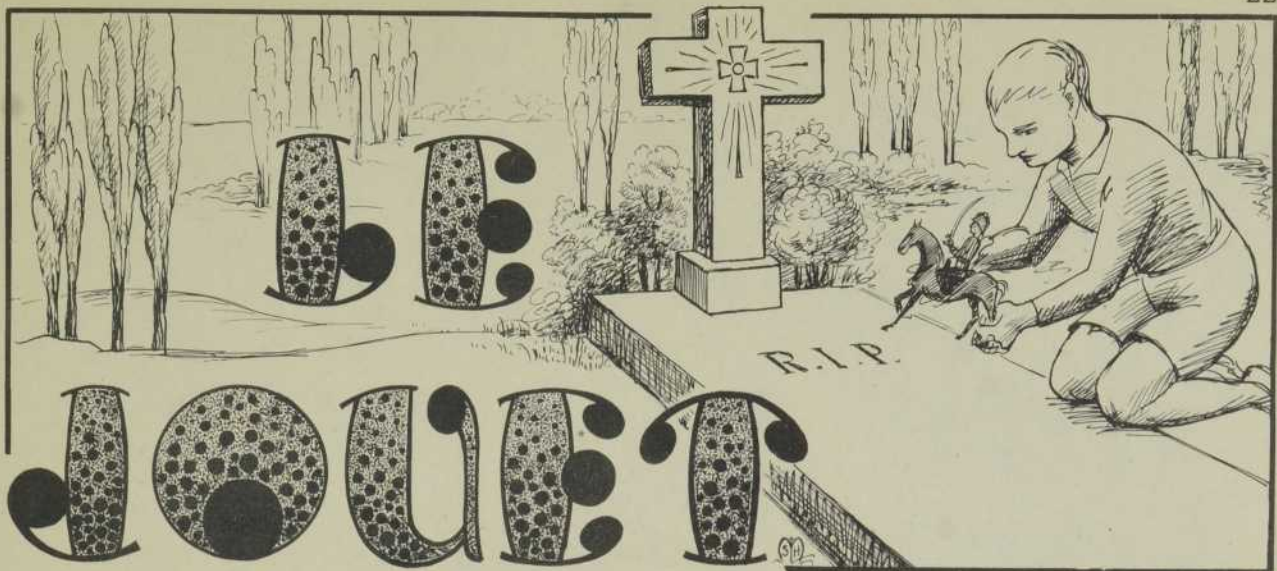


Grou-pés au-tour de nos clo - chers, On ne pour-ra nous re-pro - cher



De tra-hir l'an-ti-que ser-ment Fait au di-vin fro - ment.





Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

PAR GABAROCHE

Un pe-tit ga-min, en-fant des fau-bourgs, Sur les grands bou-l'vards et les plac's pu-bli-ques, Ve-nait aux pas-sants of-frir tous les jours Un mo-des-te lot de jouets mé-ca-ni-ques: C'é-taient des sol-dats peints et cha-ma-rés De tou-tes les arm's et de tous les gra-des, Fai-sant ma-noe-uvrer leurs sa-bres do-rés Mi-li-taire-ment. comme à la pa-ra-de.

1^o di Valse

Refrain: - Et le ga-min a-do-rait ses jou-joux Pres-qu'à la fo-li-e; Mais il de-vait, hé-las! les ven-dre tous Pour ga-gner sa vi-e. Et cha-que fois que l'un d'eux s'en al-lait, O dou-leur a-tro-ce, Un long san-glot en si-len-ce gon-flait Son coeur de gos-se.

2. Mais son préféré parmi ces soldats,
Un bel officier, hussard de la garde,
Étant le plus cher ne se vendait pas.
Au moins celui-là, pensait-il, je l'garde.
Lorsqu'un jeune enfant richement vêtu
Ayant remarqué le p'tit homm' d'armes
Vint, pour l'acheter, offrir un écu.
Le pauvr' gosse alors, fondit tout en larmes.

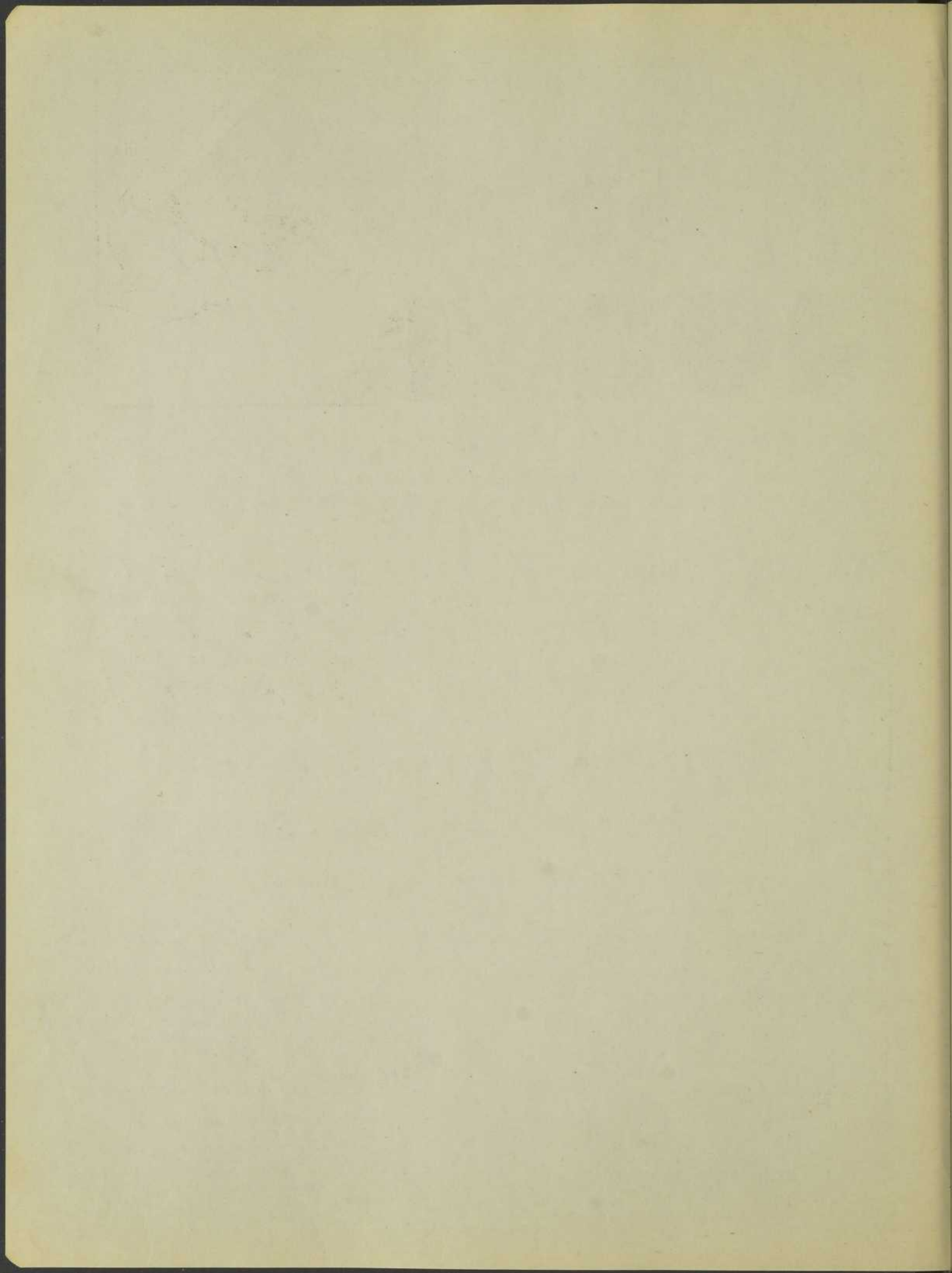
Refrain

Pourquoï pleurer, dit l'autre enfant très doux,
D'un air de surprise.
C'est que tu prends, dit-il, mon seul joujou,
Et mon coeur se brise.
L'autre bambin reprit alors, ému
Et l'âme très bonne:
Je te l'achète et puis... ne pleur' plus,
Je te le donne.

3. Et depuis ce temps, ce furent deux amis
Se voyant chaq' jour dans les promenades
Tout comme deux frèr's tendrement unis,
Partageant leurs jeux en bons camarades.
Mais au p'tit cam'lot voilà qu'un matin
On vint apporter la nouvelle affreuse
Que son compagnon était mort soudain,
Emporté la nuit par la grand' faucheuse.

Refrain

Il prit alors son joujou, son hussard,
Son idole chère,
Puis il s'en fut le porter, l'oeil hagard,
Sur la blanche pierre,
Et se penchant contre la tombe, il dit
D'une voix étrange:
"Emporte-le pour jouer au paradis,
Avec les anges!"





CHANSON

POUR MA

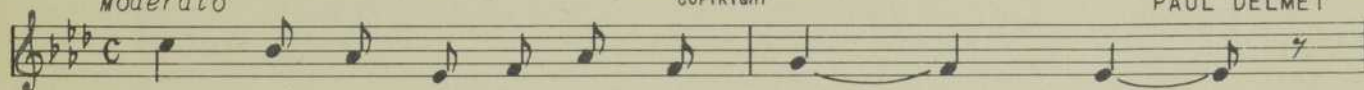
MÈRE

Présentation de Marie

POÉSIE DE VALDORIN DE VOLGRÉ
Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
PAUL DELMET



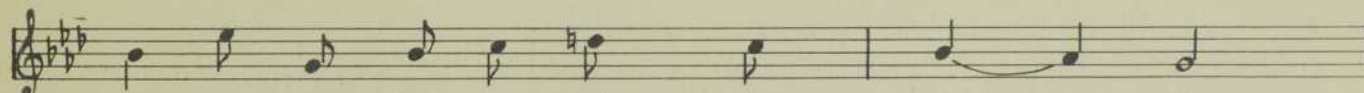
1. Oh! lais- se - moi, ma bon - ne mè - re,
2. Tu te croi- ras bien jeune en - co - re
3. Tu me char- me- ras de l'en- ten - dre



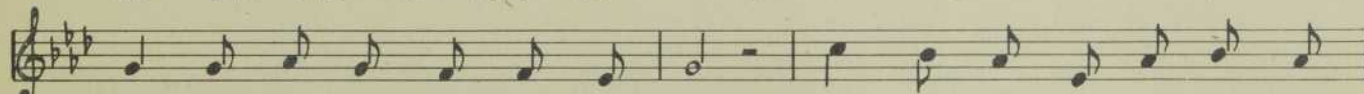
Sur tes ge- noux comme un en - fant; Ma peine est grande et bien a -
Sans te sou- ve - nir du pas - sé! Et ta voix au tim- bre so -
Tout com- me quand j'é- tais pe - tit, Que ta ber- ceuse au ryth- me



mè - re, La ber - cer, rien ne le dé - fend!
no - re Con- so- le - ra mon cœur las - sé!
ten - dre Fer - mait mon œil ap- pe san - ti.



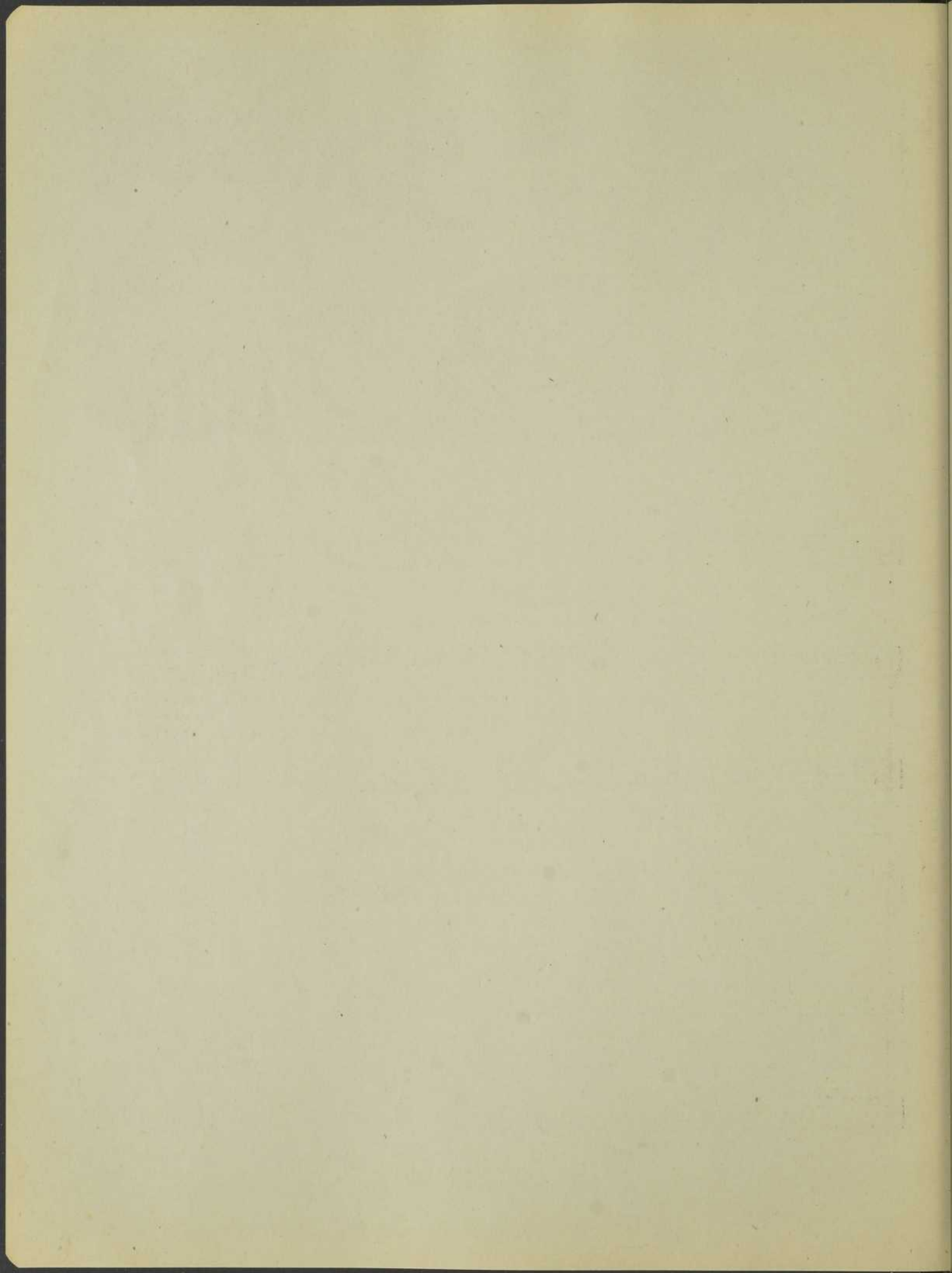
Comme au - tre - fois, ma tê - te blon - de,
Tu di - ras à ce fils qui t'ai - me
Ou - bli - ant a - lors sa chi - mè - re,



Re - po- sant sur ton cœur ché - ri, J'ou- blie-rai le res- te du
La chan- son de ses pre- miers jours, Car tu lais- se- ras le vieux
Ton cher en- fant te sou- ri - ra, Puis, tout en rê- vant à sa



mon - de Sous ton a - do - ra - ble sou - ri!
thè - me ♪ Où l'on res - sas- se nos a - mours.
mè - re, ♪ Le cœur moins triste, il dor - mi - ra!





ALICE



Présentation de Marie.

J. ASCHER

Arrangement pour 2 voix
par C.-E. GADBOIS, P.T.R.E.

Andante con espressione

TOUS DROITS RESERVES
COPYRIGHT

1. Au loin tout som - meil - le, Du jour l'as - tre s'en - fuit, — Phé -
2. La fleur s'est fa - né - e, Mais c'est jus - qu'au prin - temps, — De -

bé luit ver - meil - le, Tout semble heu - reux la nuit. Moi seul à cette
puis une an - né - e Ma ro - se, je t'at - tends. Tu res - tes ca -

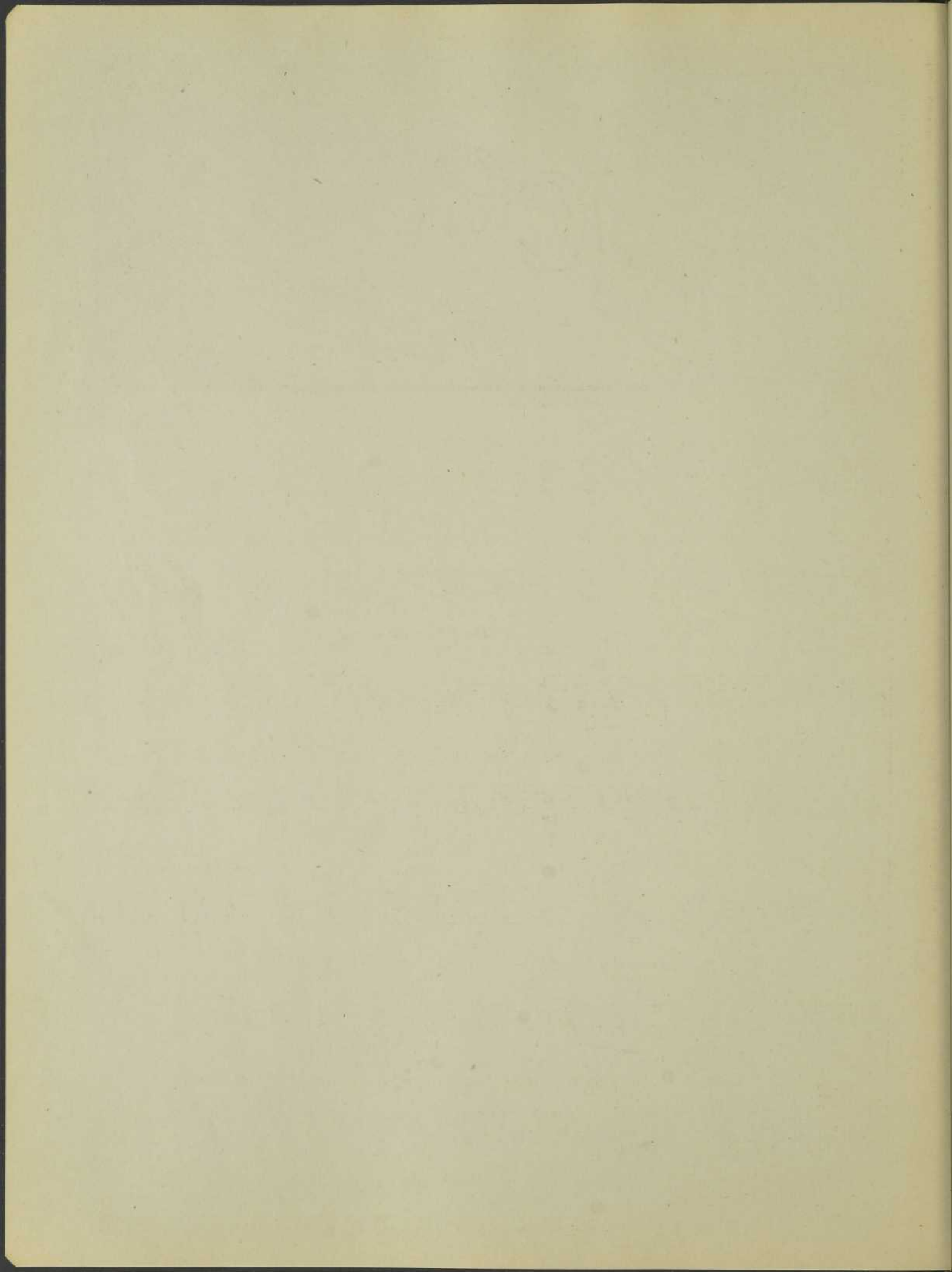
heu - re, Moi seul, triste, a - bat - tu, — Je souf - fret et je pleu - re, A -
ché - e, Ton chant mê - me s'est tu; — Par - tout je t'ai cher - ché - e, A -

lice, où donc es - tu? I - ci, cha - que soir, Ta voix m'a dit: "Je
lice, où donc es - tu? Faut - il que mes yeux Des nuits per - cent Les

t'ai - me." Ah! — près de moi re - viens t'as - soir.
voi - les? (Deuxième voix à bouche fermée) Faut - il — te cher - cher aux cieux?

B.F.
Ah! — viens, toi que j'ai - me, Mon coeur est le mê - me Hé -
Ah! — viens, lui sans voi - les. Par - mi tant d'é - toi - les Tu

las! et cha - que soir Seul en ces lieux, seul à pré - sent, Je viens m'as - soir!
bril - les dans les cieux, O — douce é - toile, ô douce é - toi - le, Tu luis aux cieux.



TROIS PETITS GARÇONS



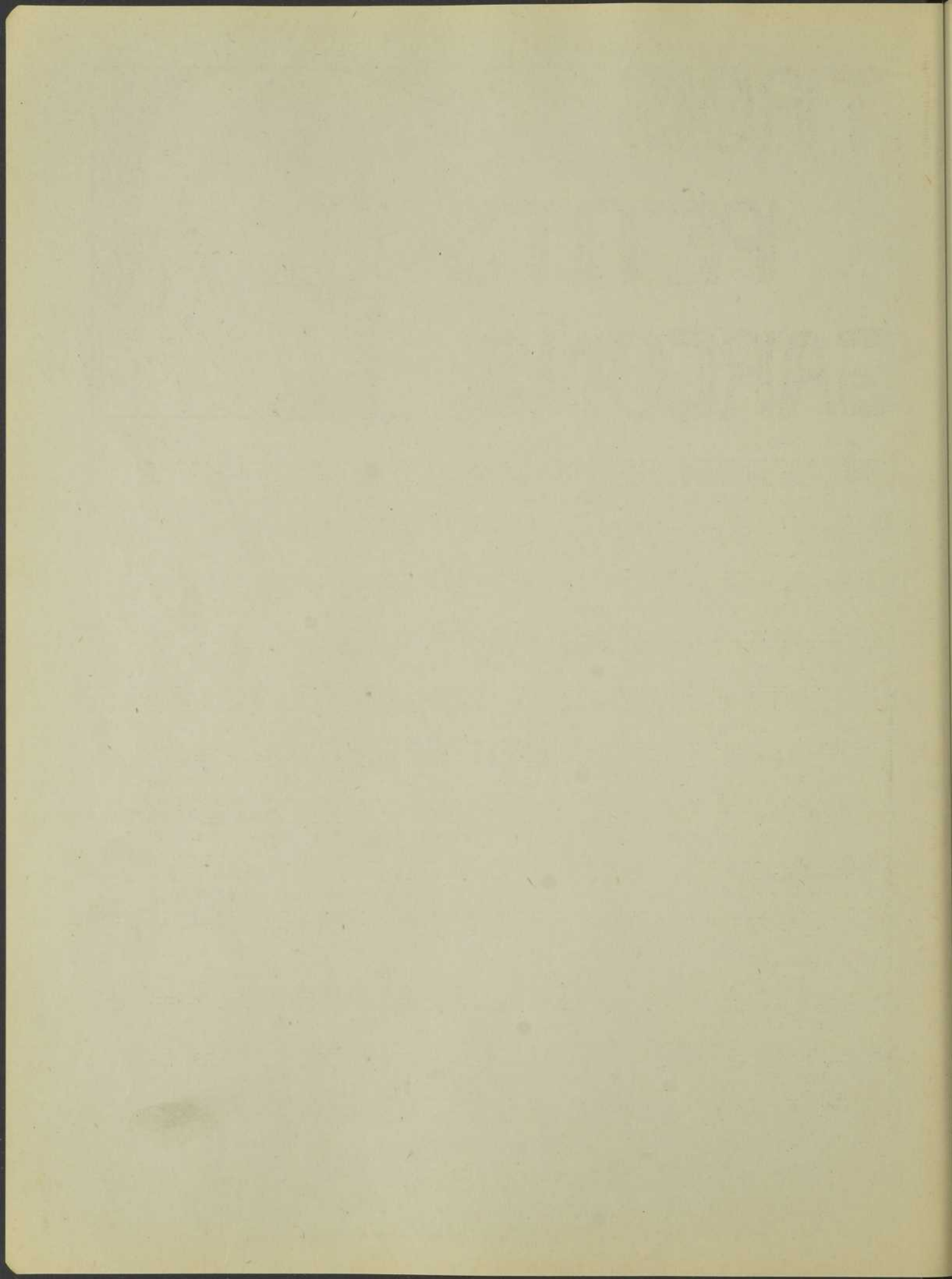
Allegro moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS - COPYRIGHT

LOUIS URGEL

p Trois pe - tits gar - çons, ve - nant de l'é - co - le, Sous un ma - ron - nier se sont
ar - rê - tés. — *mp* Le plus grand des trois a pris la pa - ro - le: E - cou - tez, dit -
il, c'que j'vais vous con - ter: *f* Hier c'é - tait No - ël, Le beau jour de fê - te,
Dans la che - mi - né - e, j'ai mis mon sou - lier, Le pe - tit Jé - sus, lui qui n'est pas
bê - te, L'a rem - pli d'ar - gent et d'un beau voi - lier. *mf* No - ël! — No - ël! No -
ë! No - ë! No - ë! No - ë! — *p* *un peu adlancoisique* Moi, dit Ni - co - las, Je n'suis pas si
ri - che, Dans la che - mi - né - e J'ai mis mon sa - bot. J'y ai trou - vé deux sous
pour ach' ter un' mi - che... J'au - rais mieux ai - mé quèq' chos' de plus beau! *mf* No -
ë! — No - ë! — No - ë! — No - ë! — No - ë! — No - ë! —
p *Un poco meno mosso*
p *tristement* Moi, dit l'pe - tit Jean, je n'ai rien à di - re, Chez nous l'est pas v'nu le pe -
tit Jé - sus: *rall.* Ya pas d'che - mi - né - e, et ya pas d'quoi ri - re;
a tempo Car, vous le voy - ez, je mar - che pieds nus! *p* No - ë! — No -
pp *très tristement* ë! — No - ë! — No - ë! — No - ë! — No - ë! —

Avec l'autorisation de l'éditeur, J. Hamelle, Paris.
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.





Présentation de Mase

MUSIQUE DE R.Z.HAMEL

Arrangement pour 8 voix par

C.-E. GADBOIS, P.TRE

PAROLES DE J.C.

*Fièrement*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

ff
REFRAIN: Sol ca - na - dien peu - plé de bra - ves, Il - lus - tré par tant de va -

leur, Tu nous ver - ras mou - rir es - cla - ves, Mais ja -

mais man - quer à l'hon - neur. A nos de - voirs tou - jours fi -

P
f
Solo: À nos de - voirs tou - jours fi -

dè - les, Nous mar - che - rons jus - qu'au tom - beau, Et nos an -

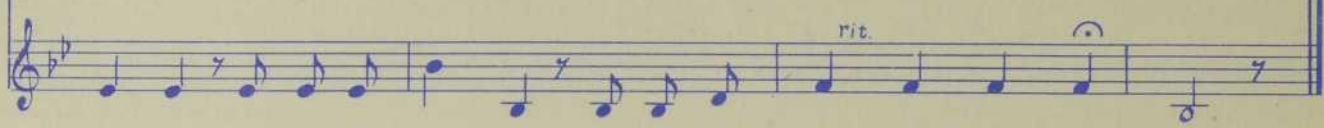
dè - les, Nous mar - che - rons jus - qu'au tom - beau,



cê-tres, et nos mo - dè - les Re-con-naî - tront leur vieux dra - peau, Et nos an -



cê-tres, et nos mo - dè - les Re-con-naî - tront leur vieux dra - peau.



SOLO Avec expression



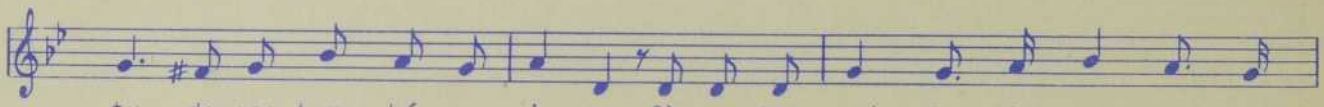
1. O Ca - na - dien, no - ble fils de la Fran - ce, Te sou - viens -
2. O mon pa - ys, puis - se long - temps en - co - re La paix ré -



tu de ces jours glo - ri - eux Où ton pa - ys en - co - re dans l'en
gner et tes fils te ché - rir! Puis - se long - temps le dra - peau tri - co -



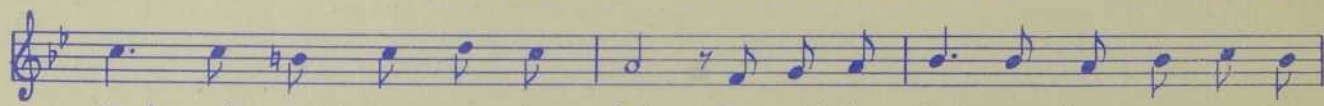
fan - ce Se dis - tin - gua par des ac - tes de preux? Te sou - viens -
lo - re Au vent lé - ger sur tes ci - tés fré - mir, De nos ai -



tu de ces temps hé - ro - i - ques Où sur ton sol Car - tier plan - ta la
eux, la re - li - gi - on sain - te Ré - pandre à flots ses bien - faits tout di -



croix? Rap - pel - le - toi ces jours, ces faits an - ti - ques, Et s'il se
vins! A - vec fier - té, puis - si - ons - nous sans crain - te, Di - re bien



peut, sois grand comme au - tre - fois. Rap - pel - le - toi ces jours ces faits an -
haut: nous som - mes ca - na - diens! A - vec fier - té, puis - si - ons - nous sans



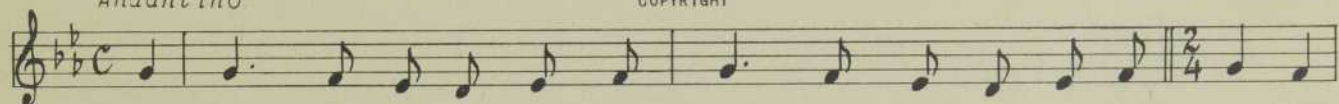
ti - ques, Et s'il se peut, sois grand comme au - tre - fois!
crain - te Di - re bien haut: nous som - mes ca - na - diens!



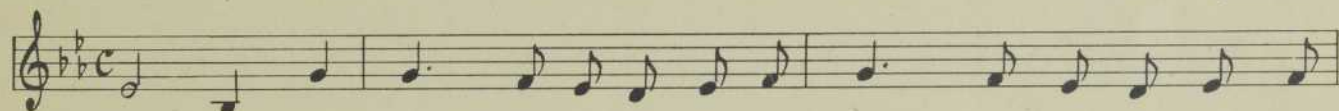
Andantino

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

Henri Colas



"Chez soi" doux pe-tits mots char-mants Pour dire u - ne bien gran-de



cho - se "Chez soi" des pe-tits et des grands "Chez soi qui berce et



qui re - po - se, A - bri sa-cr  de quel-ques murs Où l'on rit, l'on rêve



et l'on pleu - re Témoin de nos ef-forts obs-curs A-sile où le Pas-s  de - meure.

2

"Chez soi", sorte de paradis,
Où, parmi les objets qu'on aime,
Au milieu des êtres chéris,
Il fait si bon  tre soi-même;
"Chez soi" qui donne la valeur
Aux mille riens qui n'en ont guère,
Vers quoi l'on tend de tout son coeur
Dès que l'on quitte sa galère.

4

"Chez soi" dont l'âme est avec nous
Partout, toujours, où que l'on aille,
Toujours intime et toujours doux,
Nid que l'on sait fait à sa taille;
La vie en vain peut nous chasser
D'un bout à l'autre bout du monde,
Tant qu'un "Chez soi" peut nous bercer,
Qu'importe l'orage qui gronde!

3

"Chez soi" que parfois l'on trahit
Pour courir vers d'autres rivages,
Mais dont le charme nous poursuit
Et dont nous hantent les images;
"Chez soi", le port où l'on revient
Se blottir après la tempête,
Où l'on respire, où l'on est bien,
Où gens et choses vous font fête!

5

Comme il faut aimer son "Chez soi",
L'aimer comme la source vive,
Où l'on vient retremper sa foi
Et guérir son coeur en dérive;
Ce devrait, pour nous, être un peu
Comme un Thabor d'où l' me ardente
Chaque jour, ayant vu son Dieu,
Repart, plus forte et plus vaillante.

Avec l'autorisation de l'auteur.
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.

1110

1110

1110

1110

1110



PAROLES DE PAUL GRAVOLLET

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMUSIQUE DE
SCHUBERT

Moderato

1. Nuit d'a-vril, nuit par - fu - mé - e, Viens cou - vrir les cieux!
2. Tout est cal - me, ô nuit se - rei - ne, Dans ta pro - fon - deur,

pp ad lib.

Viens cou - vrir les cieux! D'as - tres clairs au loin se - mé - e, Viens! Brille à nos
Dans ta pro - fon - deur, En l'é - ther où te fait rei - ne Ta blan - de dou -

pp ad lib.

yeux! Ah! viens, bril - le à nos yeux! Que des rê - ves d'es - pé - ran - ce
ceur, Qui, ta blan - de dou - ceur Sous l'é - clat de ton em - pi - re

Vo - lent dans l'air pur, Vo - lent dans l'air pur! No - tre cœur vers
Fuit le noir sou - ci, Fuit le noir sou - ci, A ton front tout

toi s'é - lan - ce, Im - mor - tel a - zur! Im - mor - tel a -
est sou - ri - re, Tout est joie aus - si! Tout est joie aus -

zur!
-si! Et sous l'é - ter - nel - le ar - ca - de,

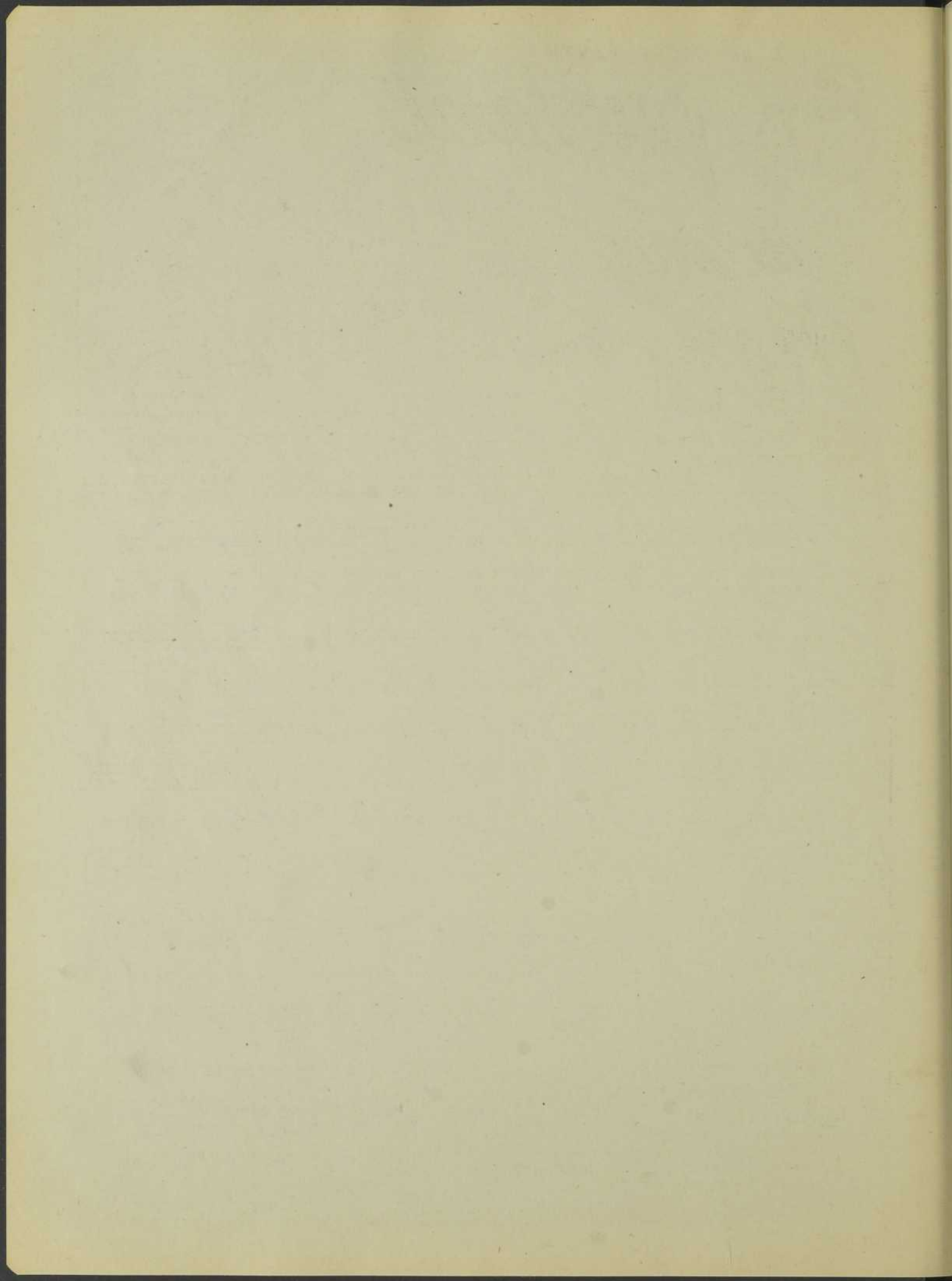
Lors - que tout s'en - dort, Nous chan - tons la sé - ré - na - de

(piano ou à bouche fermée)

Aux é - toi - les d'or! Aux é - toi - les

Decrescendo

d'or! Aux é - toi - les d'or!



En parlant de ma Mère!



Présentation de Maman

PAROLES D'EMILE BARATEAU

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE

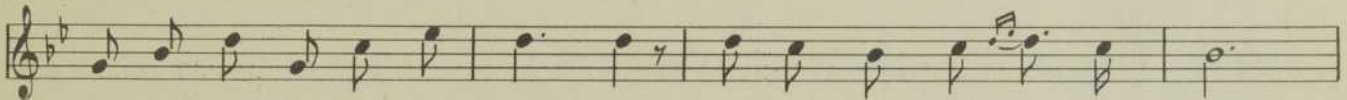
ÉTIENNE ARNAUD

Andante sostenuto

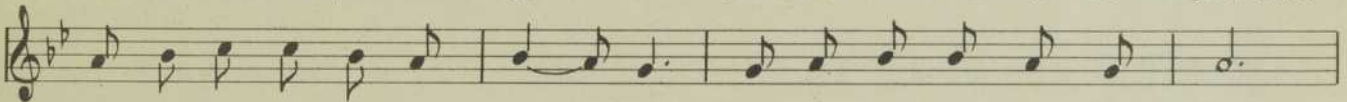
Simple



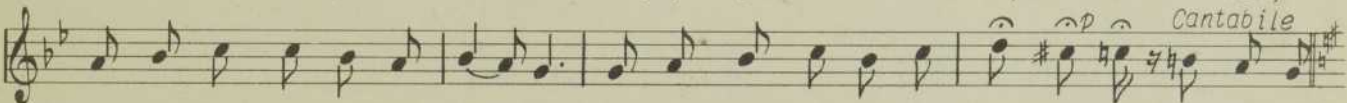
Lors- que, en - fant, j'a - vais ma mè - re, Je m'en sou - vien - drai tou - jours!



La dou - leur la plus lé - gè - re Ja - mais n'ef - fleu - ra mes jours....



El - le n'a - vait, au vil - la - ge, Que son tra - vail pour tout bien;



Nous é - tions cinq en bas â - ge, Ne man - quant ja - mais de rien! ah! ah! Son sou - ve -



nir! je le ré - vè - re, Moi qui suis main - te - nant si vieux!.. Voy - ez, en -



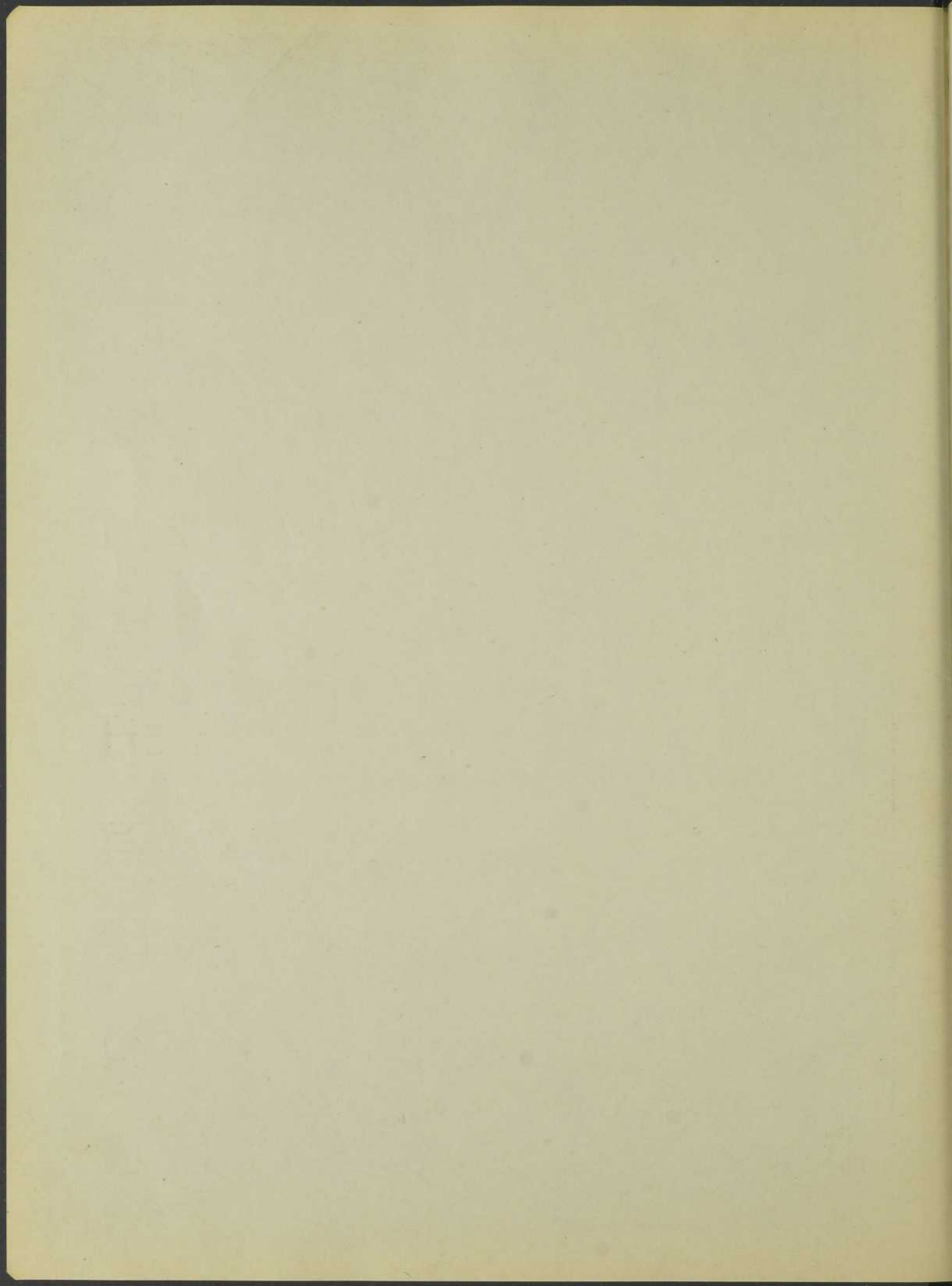
fants, en par - lant de ma mè - re, Des pleurs, des pleurs mouil - lent mes yeux!

2

Elle disait: "Qu'on travaille
Pour avoir des jours meilleurs;
A tous paresseux, la paille;
Mais le grain, aux travailleurs!..
Pauvre, autant qu'elle était bonne,
Souvent, elle nous disait:
"On s'enrichit, quand on donne..."
Comme elle s'enrichissait! ah! ah!
Son souvenir, etc.

3

De la bible, en sa chaumière,
Elle lisait les trésors!
Puis nous faisons la prière..
On priait si bien alors!...
Je l'entends qui me répète:
"Ici-bas, désire peu!...
Pour être heureux, sois honnête..."
Voilà ce qu'enseigne Dieu! ah! ah!
Son souvenir, etc.



CHANSON

DE

L'ADIEU



Présentation de Marie

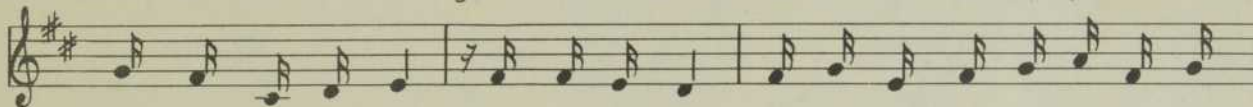
PAROLES DE "DO-MI-SOL"

*Lento ma non troppo*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE FRÉDÉRIC CHOPIN

d'après l'Étude Op. 10 N° 3

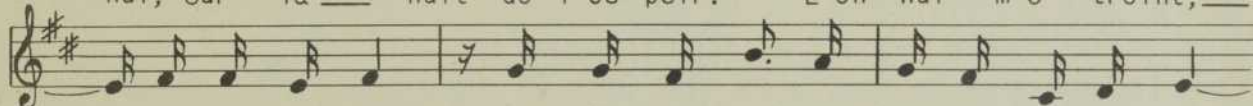
AUTRE TEXTE PAR
BENOIT MORIN: Le sou-ve-nir de nos a-dieux — En traits de feu Est
Les sou-ve-nirs De nos a-dieux — Sont un sou-pir, Un



gra- vé dans mon cœur Pour mon mal-heur. Tous les jours je pense à toi, ché-
re- gret de tes yeux, Un sourd bon-soir, U- ne route ou-ver- te sur l'en-



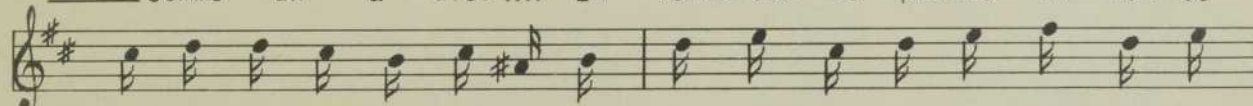
ri - e, Et je pleu- re sou- vent... Ton doux re - gard —
nui, Sur la — nuit de l'es- poir. L'en- nuei m'é- treint, —



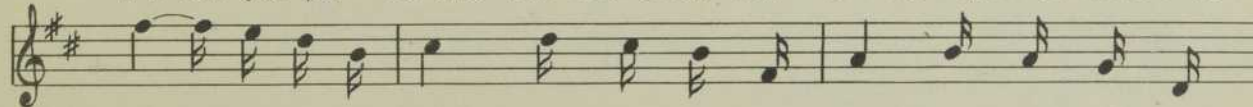
— me suit par-tout, J'en-tends ta voix mur- mu- rer: "Ai-mons-nous,"
— Mon cher a-mour, La voix d'un train Se plaint dans le ciel lourd



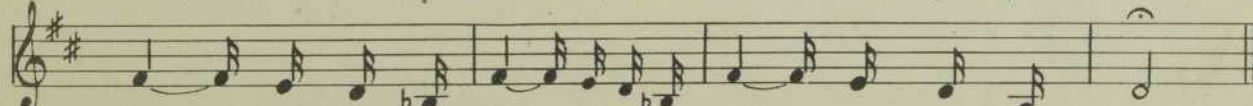
— Ins - tants très doux! L'a - ve - nir vien - dra, j'es - pè - re,
— Comme un a - dieu... En - tends cet - te plainte im - men - se



Dis-si- per ma peine a- mè- re Et bien-tôt nous se- rons ré- u-
Pro-lon-gée par la dis-tan- ce: C'est mon â- me qui se meurt de

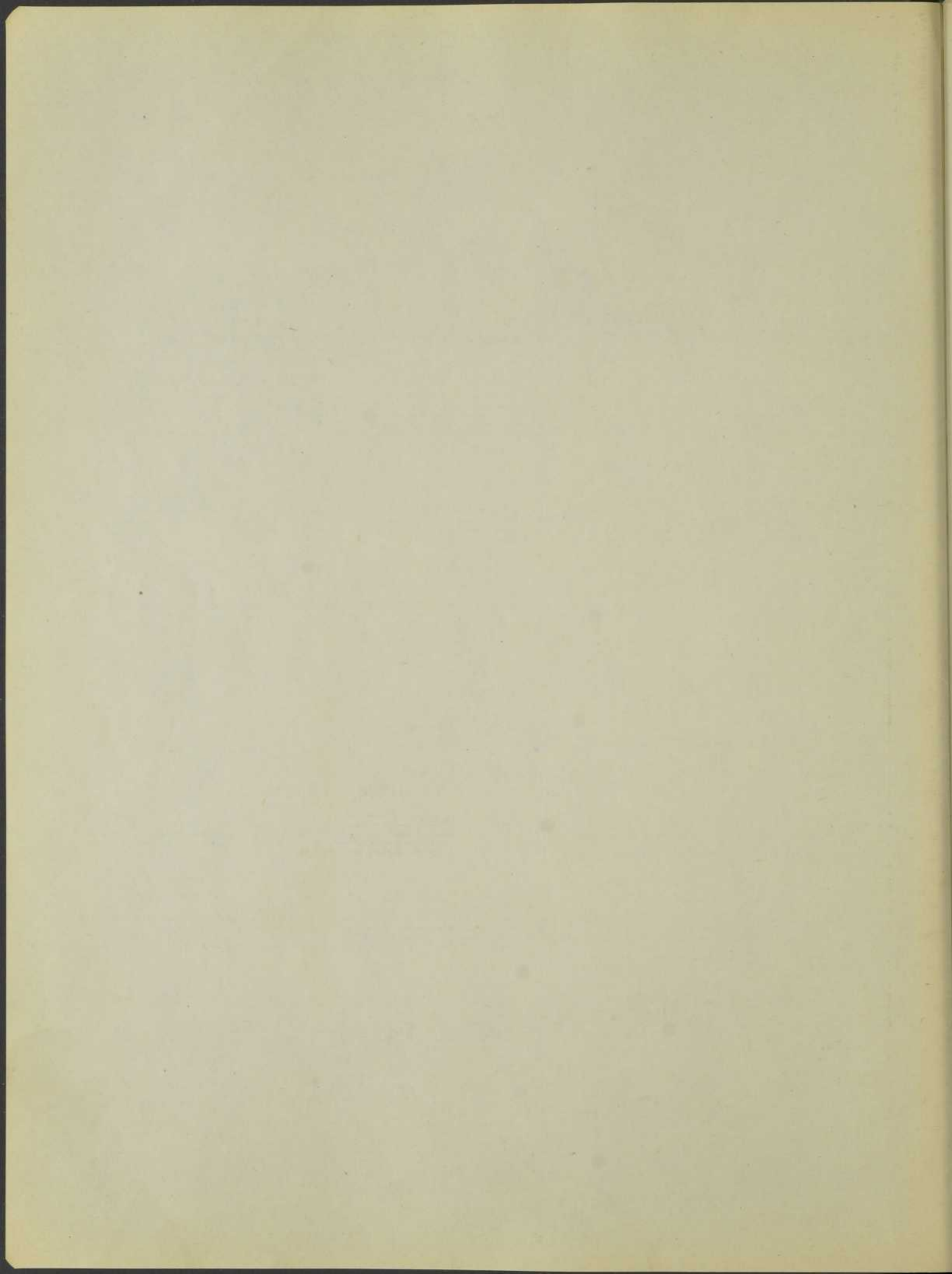


nis: O jour bé- ni! Nous nous re- ver- rons, Nous nous ai- me -
toi; Tu la re- çois En pluie de dé- sirs Que por- te le



rons — Et notre a- mour (*Piano ou à bouche fermée*) Vi - vra tou - jours!
vent De nos sou- ve- nirs.

L'accompagnement est en vente à "La Bonne Chanson"





PAROLES DE A. DESENFANS
Andantino. Avec tristesse

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
CH. MERCIER

5

1 - Voyez - vous cet en - fant au teint pâle et li - vi - de
2 - Ah! s'il o - sait par - ler, il di - rait que sa mè - re
3 - Mais on reste in - sen - si - ble à sa plain - te tou - chan - te
4 - Et dé - jà sur sa lè - vre ex - pi - re la pri - è - re,

rall.

Comme il lè - ve vers vous son re - gard sup - pli - ant! La
Ne pos - sè - de plus rien pour a - pai - ser sa faim, Qu'elle est
Et le riche en pas - sant ne voit pas sa dou - leur. S'il é -
Quand un an - ge d'a - mour vers lui por - te ses pas. Cet en -

honte est sur son front et son ges - te ti - mi - de O - se seul im - plo -
triste et mou - ran - te en proie à la mi - sè - re, Que ses pe - tits en -
lève en pleu - rant u - ne voix sup - pli - an - te, il re - doute un re -
fant qui gé - mit, cet en - fant, c'est un frè - re qu'il pres - se sur son

rall. *ff*

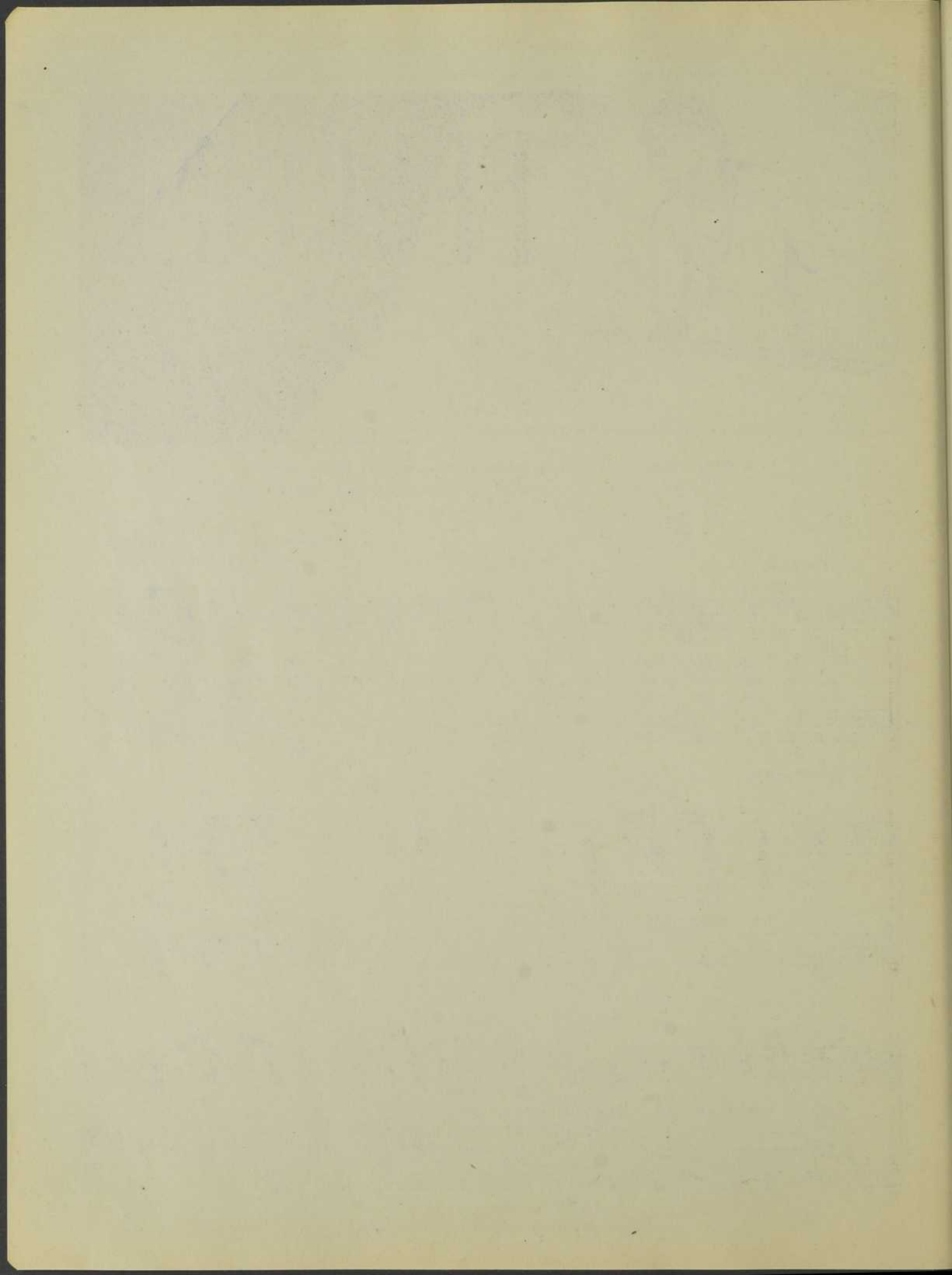
rer la pi - tié du pas - sant. Refrain: Chré - tiens, fai - tes l'au -
fants lui de - man - dent du pain.
fus qui bri - se - rait son cœur.
cœur, qu'il ar - rache au tré - pas.

p *f*

mô - ne, Fai - tes la cha - ri - té! C'est un Dieu

p *rall.*

qui l'or - don - ne, Chré - tiens, ay - ez pi - tié!





N.B. CETTE BERCEUSE PEUT SE CHANTER À UNE, DEUX OU TROIS VOIX.
LA DEUXIÈME ET LA TROISIÈME VOIX PEUVENT ÊTRE À bouche fermée.

FR. SCHUBERT
Arrangement pour 3 voix par
CHS-EMILE GADBOIS, P.TRE

Lentement

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

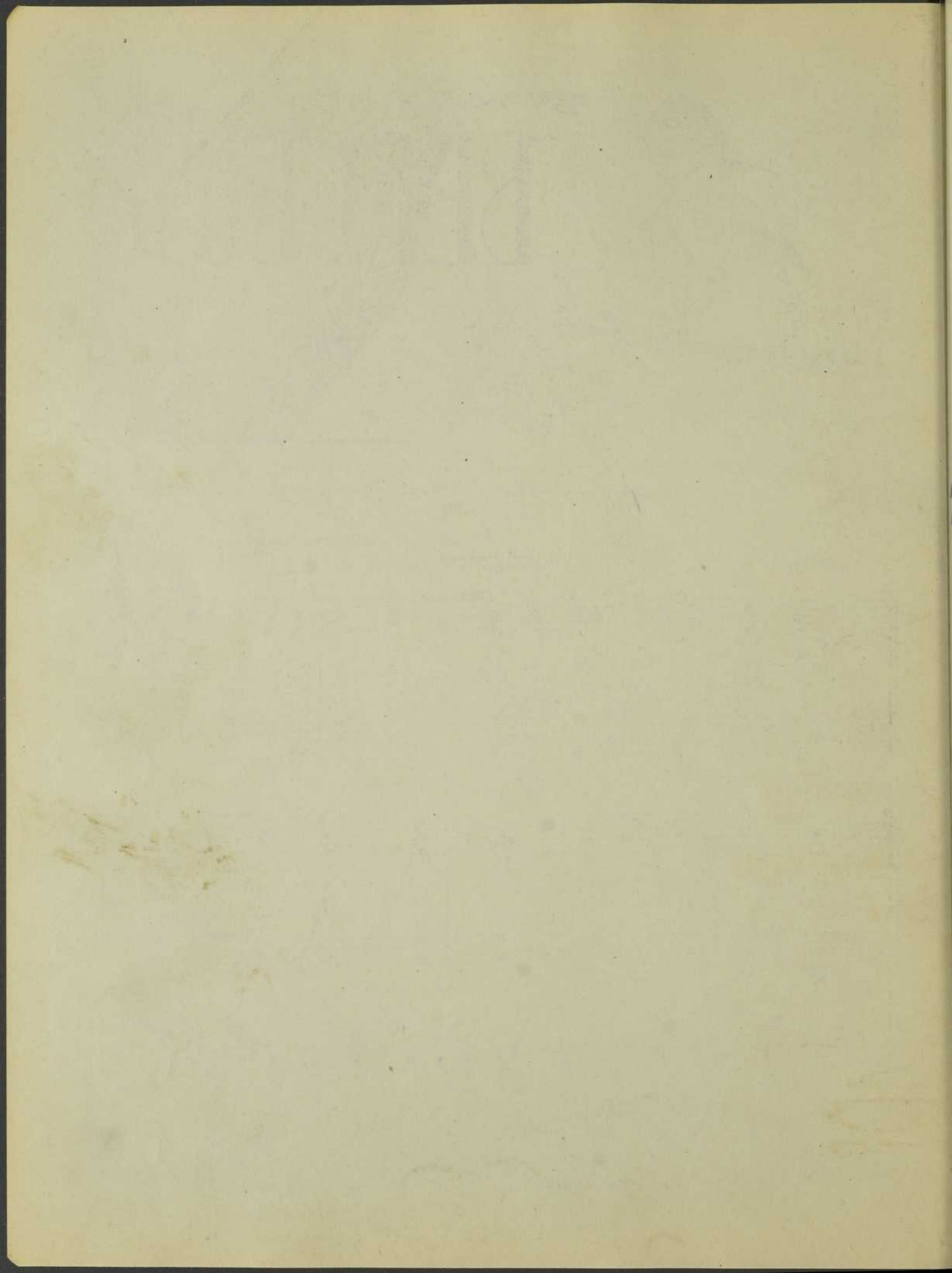
pp

1. Dor - mez, dor - mez, pe - tit an - ge ro - se, Dor - mez ber - cé
2. Dor - mez, dor - mez, dans un joy - eux rê - ve, Fer - mez, fer - mez
3. Dor - mez, dor - mez, jus - ques à l'au - ro - re, Dor - mez, dor - mez

(Bouche fermée)

par ma dou - ce main; Oui, c'est l'heu - re
vos jo - lis yeux bleus, Rê - vez, rê - vez
vo - tre doux som - meil; Vo - tre mè - re

où tout re - po - se, Dor - mez, dor - mez et - jus - qu'à de - main.
et sans trê - ve Rê - vez, rê - vez d'an - ges ra - di - eux.
vous a - do - re Et va sou - rire à vo - tre ré - veil.



Swing la B. 24 juillet

Boum

Badiboum



Présentation de Marie

Zentro
Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

(Folklore canadien)



J'ai un' "mé-cha-n-te" mè - re, Boum,ba-di - boum, ba-di-ba, tra la



la, J'ai un' "mé-cha-n-te" mè - re Qui tous les ma -



tins, Ma-ri-mi-co-té, M'fait le - ver, Qui tous les ma-tins m'fait le -



ver, Qui tous les ma - tins m'fait le - ver *Zentro*

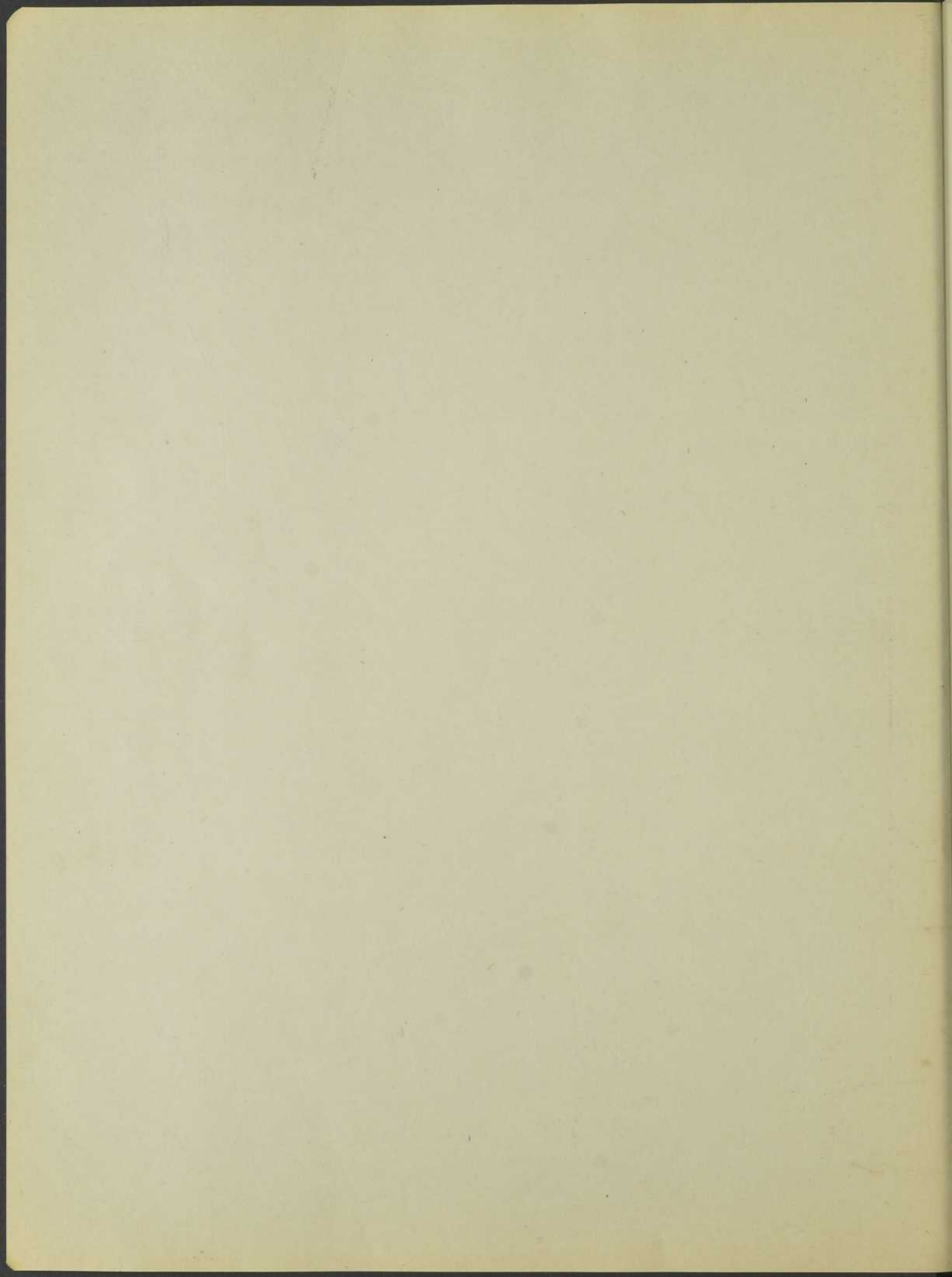
2
M'envoie t'à la fontaine,
Boum badiboum, badiba tra la la!
M'envoie t'à la fontaine,
Pour aller de l'eau,
Marimicoté,
Chercher,
Pour aller de l'eau chercher (bis)

3
Dans mon chemin rencontre,
Boum badiboum, badiba tra la la!
Dans mon chemin rencontre
Mon gentil ca-
Marimicoté,
- valier
Mon gentil cavalier (bis)

4
Assis sur une pierre,
Boum, badiboum, badiba tra la la!
Assis sur une pierre
Nous nous mîmes à
Marimicoté,
Causer,
Nous nous mîmes à causer (bis)

5
Que dirai-je à ma mère,
Boum badiboum, badiba tra la la!
Que dirai-je à ma mère
Pour avoir autant,
Marimicoté,
Tardé?
Pour avoir autant tardé? (bis)

6
Tu diras à ta mère,
Boum badiboum, badiba tra la la!
Tu diras à ta mère
Qu'la fontaine était,
Marimicoté,
Brouillée,
Qu'la fontaine était brouillée. (bis)





LA VOIX DE MAMAN

PAROLES DE CONSTANT FORTIN
Moderato

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
RENÉ DE BUXEUIL

C'é-tait un très gen-til mé-na-ge, Pos-sé-dant un bé-bé char-mant; — Les
pa-rents a-vaient bon cou-ra-ge, Et cha-cun tra-vail-lait gaî-ment. — Lors-
que ren-trait la jeu-ne mè-re, A-yant quit-té son a-te-lier, — On
en-ten-dait sa voix lé-gè-re Chan-ter en mon-tant l'es-ca-lier:
Ten-dant les bras, l'â-me joy-eu-se, L'en-fant s'é-cri-ait tout heu-reu-se:

Refrain:

C'est la voix de ma-man, — C'est la chan-son qu'elle ai-me,
Nul ne peut qu'elle mê-me Chan-ter si gen-ti-ment; —
Cet-te mu-sique é-tran-ge Et ce re-frain char-mant —
Comme un chant de mé-san-ge, C'est la voix de ma-man! —

Il n'est pas de bonheur qui dure.
Un jour, la mère s'alita,
Mais la vaillante créature
A l'enfant cachait son état;
Pourtant, le soir dans sa chambrette,
Priant, avant de s'endormir,
Qu'elle était triste la pauvrete,
Entendant sa maman gémir.
Pleurant tout bas, l'âme en détresse,
L'enfant disait avec tristesse:

C'est la voix de maman.
Chère maman que j'aime,
Que je voudrais moi-même
Endurer ton tourment;
Dieu permettra l'échange,
Je l'implore ardemment;
Oh! cette plainte étrange,
C'est la voix de maman!

Bientôt l'enfant n'eut plus de mère.
Longtemps son chagrin fut profond;
On essayait de la distraire,
Mais l'ennui pâlisait son front.
Son père alors fit mettre en place
Cet appareil mystérieux
Qui transmet à travers l'espace
Les airs les plus mélodieux.
Or, un beau soir, du haut des nues
Descendit la chanson connue.

C'est la voix de maman,
C'est la chanson qu'elle aime;
Nul ne peut qu'elle-même
Chanter si gentiment;
Cette musique étrange
Qui, dans le firmament,
Semble venir des anges,
C'est la voix de maman!

Avec l'autorisation de l'éditeur, E. Lacroix, Paris.
L'accompagnement est en vente chez les principaux marchands de musique.

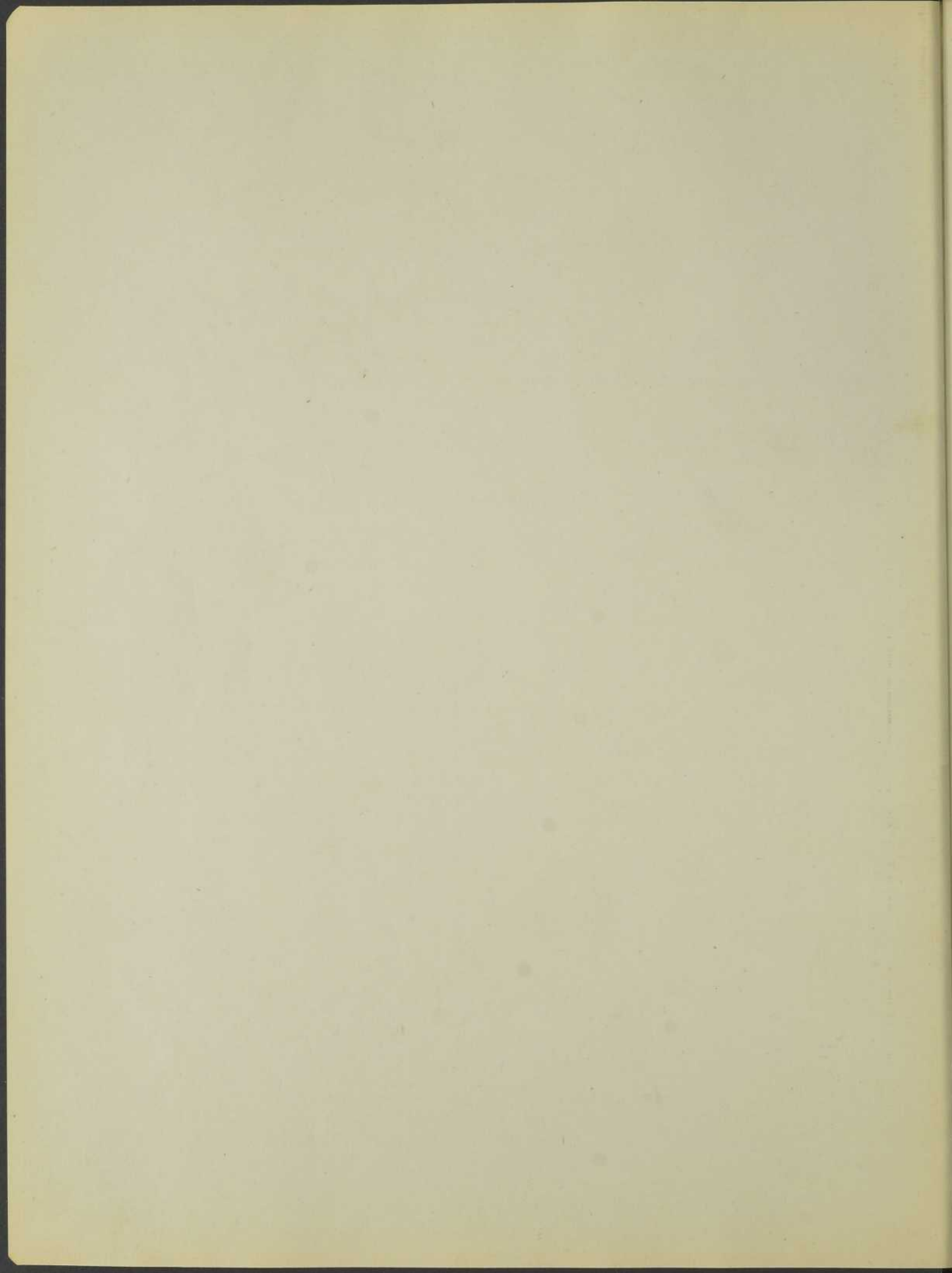




PHOTO TAVI

RESTE



Présentation de Marie

POÉSIE D'ALPHONSE DESILETS

*Moderato**Simplement*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMUSIQUE DE
CHS-ÉMILE GADBOIS, P.TRE

1. Le monde est si méchant, vois-tu, Et nous fait au cœur tant de
2. Ne t'en-fuis pas loin du berceau, N'ouvre pas trop larges tes
3. S'il fallait par malheur qu'un jour Se fane ta beauté can-



pei-ne Qu'a-lors no-tre pauvre âme hu-mai-ne Trem-ble comme un
ai-les. Tes mains mi-gnon-nes sont si frê-les Et tes pas sont
di-de, S'il fal-lait que ton cœur se vi-de De tant de



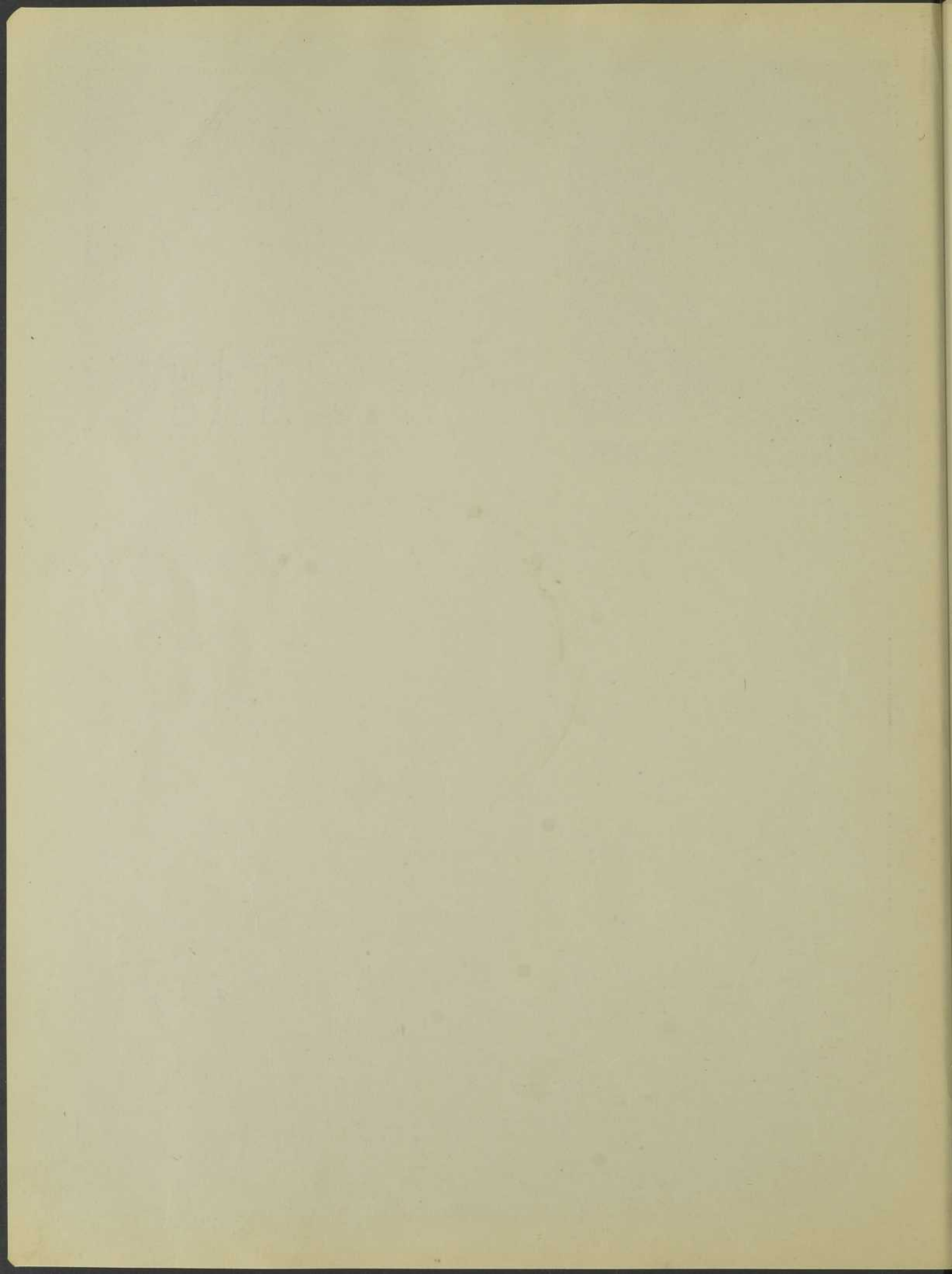
cerf a-bat-tu. Plus on gran-dit et vieil-lit vi-te Plus la dou-
ceux d'un oi-seau. Trop tôt vien-dra l'heure où l'on quit-te Ses rê-ves
ciel et tant d'a-mour, Il me sem-ble-rait bien qu'en-sui-te Tu ne sau-



leur s'at-tache à nous. Toi qui ne viens qu'à mes ge-noux,
d'or pour le ré-el. Ne pres-se pas le sort cru-el,
rais plus nous ché-rir Et nous pour-rions bien en mou-rir.....



Res-te pe-ti-te, Res-te pe-ti-te!





(Mélodie du célèbre: "Silver Threads Among the Gold")

PAROLES D'ARMAND BAIL
Andante cantabile

TOUS DROITS RÉSERVÉS SUR LE TITRE ET LES PAROLES
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
H.P. DANKS

À SA MÈRE: 1. C'est l'a - dieu, pe - ti - te mè - re, De ton gars qui va par - tir.
 À SA FIANCÉE: 2. J'a - vais fait un bien beau rê - ve: Tra - vail - ler à ton bon - heur;
 À SA PATRIE: 3. Beau pa - ys de mes an - cê - tres, E - glise où j'ai pri - é Dieu,
 Il pré - voit la peine a - mè - re Que ton cœur de - vra souf - frir.
 Et voi - ci que tout s'a - chè - ve En ve - nant bri - ser ton cœur.
 Doux foy - er qui m'a vu naî - tre, A Vous tous je dis: "A - dieu!"
 Mais je sais que ta vail - lan - ce Por - te - ra ce gros cha - grin.
 Mais sois forte, ô bien - ai - mé - e; Dieu te garde aux jours mau - vais!
 Le de - voir là - bas m'ap - pel - le: Bra - ve - ment il faut par - tir.
 Mets en Dieu ta con - fi - an - ce Pour gar - der ton ben - ja - min.
 Sur la terre en - fin cal - mé - e Rè - gne - ra bien - tôt la paix.
 Au dra - peau tou - jours fi - dè - le, Je sau - rai vaincre ou mou - rir.

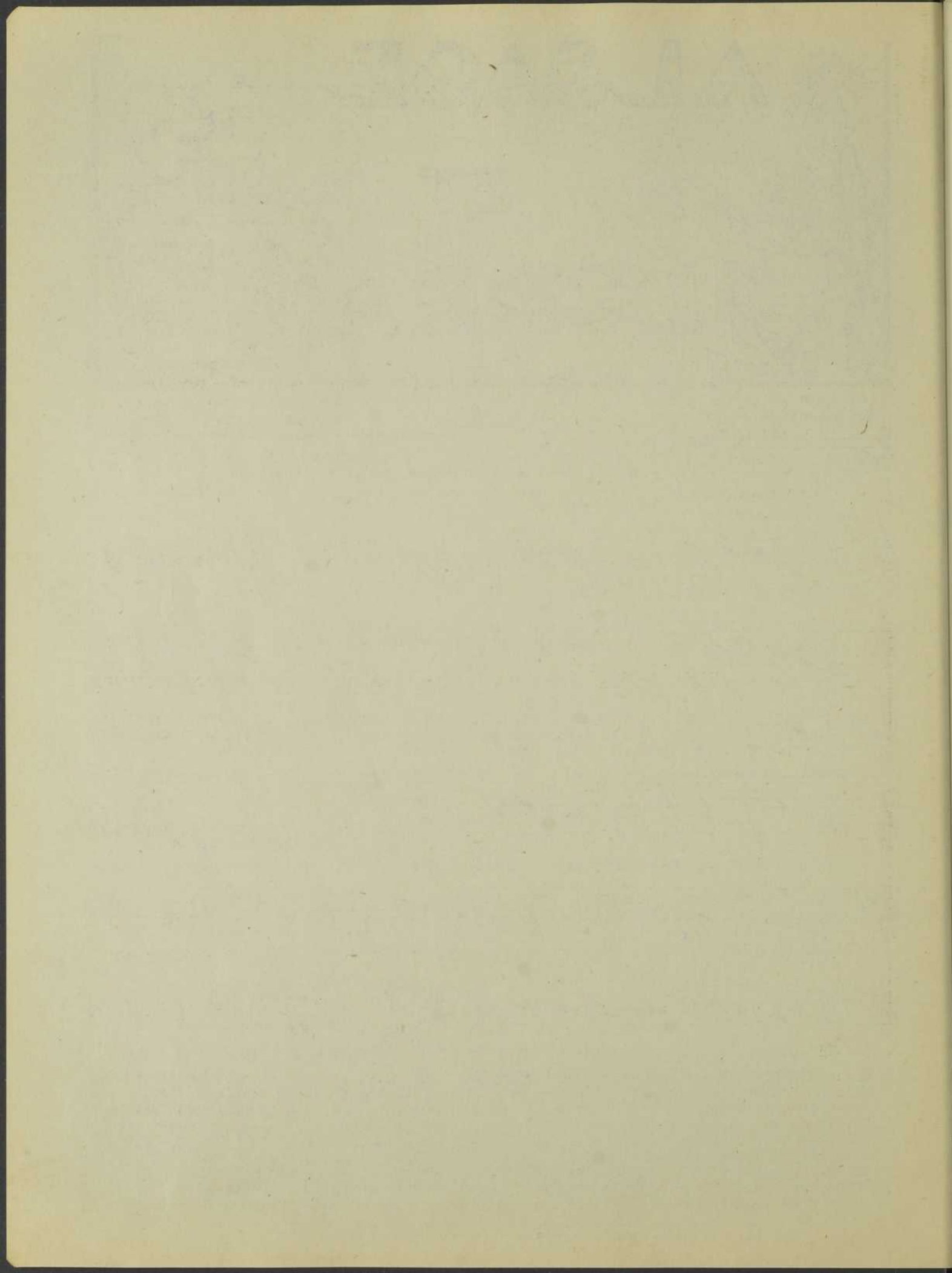
Sur le même air: "LE DEVOIR M'APPELLE"

R. S. SAINT-EDOUARD, C.N.D.

1
Je pars, le devoir m'appelle,
Bien qu'il en coûte à mon cœur;
Je saurai rester fidèle:
Obéir, c'est le bonheur.
J'entends ma pauvre nature
Qui résiste et ne veut pas.
Je suis sourde à son murmure (bis)
Le devoir me veut là-bas.

2
J'ai promis, jour mémorable,
En aveugle d'obéir,
Et je me verrais coupable
En refusant de partir.
Dieu bénit les sacrifices;
Il sera mon seul soutien
Et sur son cœur, ô délices (bis)
J'irai reposer le mien.

3
Je brisai, je le confesse,
Bien des liens que j'aimais
Et j'apporte la promesse
Qu'on ne l'oubliera jamais.
Puis au pied du sanctuaire
J'irai prier avec foi.
Qu'il me sera doux de dire: (bis)
Là-bas on prie avec moi.



ALSACE ET LORRAINE

PAROLES DE VILLEMER ET H. NAZET

Mouvement de Marche

*bien déclamé et rythmé*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE

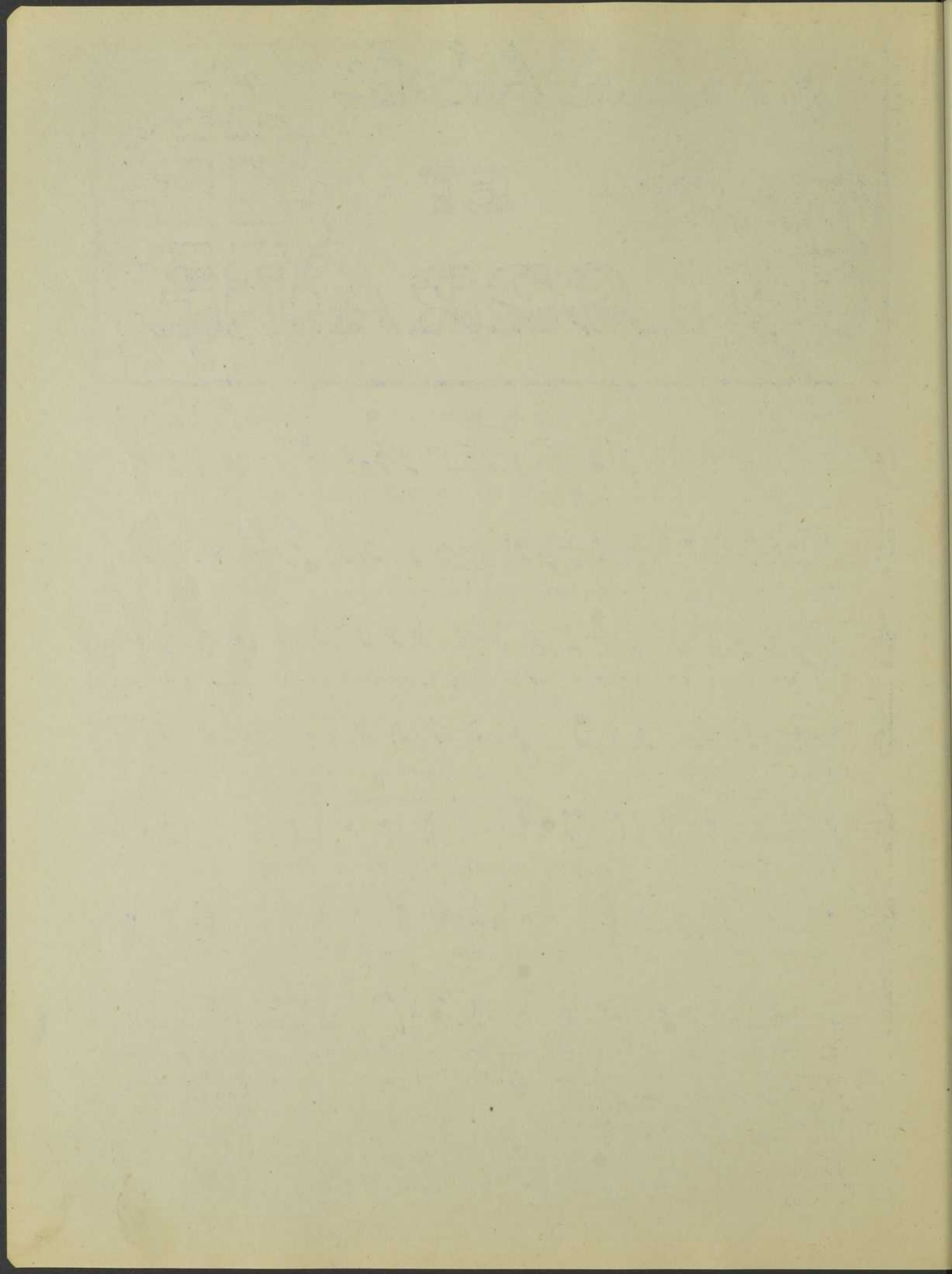
BEN TAYOUX

The musical score is written on a single staff in treble clef with a common time signature (C). It consists of seven lines of music. The first line begins with a forte dynamic (*ff*). The second line includes a *rall.* marking. The third line continues the melody. The fourth line features a *f* dynamic and an *allargando* marking. The fifth line starts with a *ff* dynamic and a *tutta forza* marking. The sixth line continues with a *ff* dynamic. The seventh line concludes with a *ff* dynamic and a triplet of notes.

ff France à bien-tôt! car la sainte es-pé - ran - ce Em-plit nos coeurs en te di-sant a -
dieu. En at-ten- dant l'heu-re de dé-li - vran - ce, Pour l'a-ve - nir... Nous al-lons pri - er
Dieu. Nos mo-nu-ments où flot-te leur ban-niè-re Sem-blent por- ter le deuil de ton dra-
peau. France, en- tends - tu la der-niè-re pri - è - re De tes en -
f allargando fants cou-chés dans leur tom - beau? *ff tutta forza* Vous n'au-rez pas l'Al - sace et la Lor -
rai - ne, Et, mal-gré vous, nous res-te- rons Fran - çais. Vous a - vez
pu ger-ma-ni-ser la plai-ne; Mais no-tre coeur, vous ne l'au-rez ja - mais!

Eh! quoi! nos fils quitteraient leur chaumière
Et s'en iraient grossir vos régiments!
Pour égorger la France, notre mère,
Vous armeriez le bras de ses enfants!
Ah! vous pouvez leur confier des armes,
C'est contre vous qu'elles leur serviront,
Le jour où, las de voir couler nos larmes,
Pour nous venger leurs bras se lèveront.
Vous n'aurez pas l'Alsace, etc.

Ah! jusqu'au jour où, drapeau tricolore,
Tu flotteras sur nos murs exilés,
Frères, étouffons la haine qui dévore
Et fait bondir nos coeurs inconsolés.
Mais le grand jour où la France meurtrie
Reformera ses nouveaux bataillons,
Au cri sauveur jeté par la Patrie,
Hommes, enfants, femmes, nous répondrons:
Vous n'aurez pas l'Alsace, etc.





(NOËL ALSACIEN)

PAROLES D'ÉMILE BLÉMONT

*Andante espressivo*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

P

"Dors, ma co - lom - be, Dors, le soir tom - be," Chan - te la

Vier - ge à l'En - fant - Dieu. "Dors! moi je veil - le. ^{doux} Quand on som -

meil - le On voit s'ou - vrir — le grand ciel bleu." Chan - tez beaux

an - ges, Ber - cez l'En - fant Qui dans ses lan - ges, Rit en rê -

^{un peu plus f} vant. Chan - tez, beaux an - ges, Ber - cez — en —

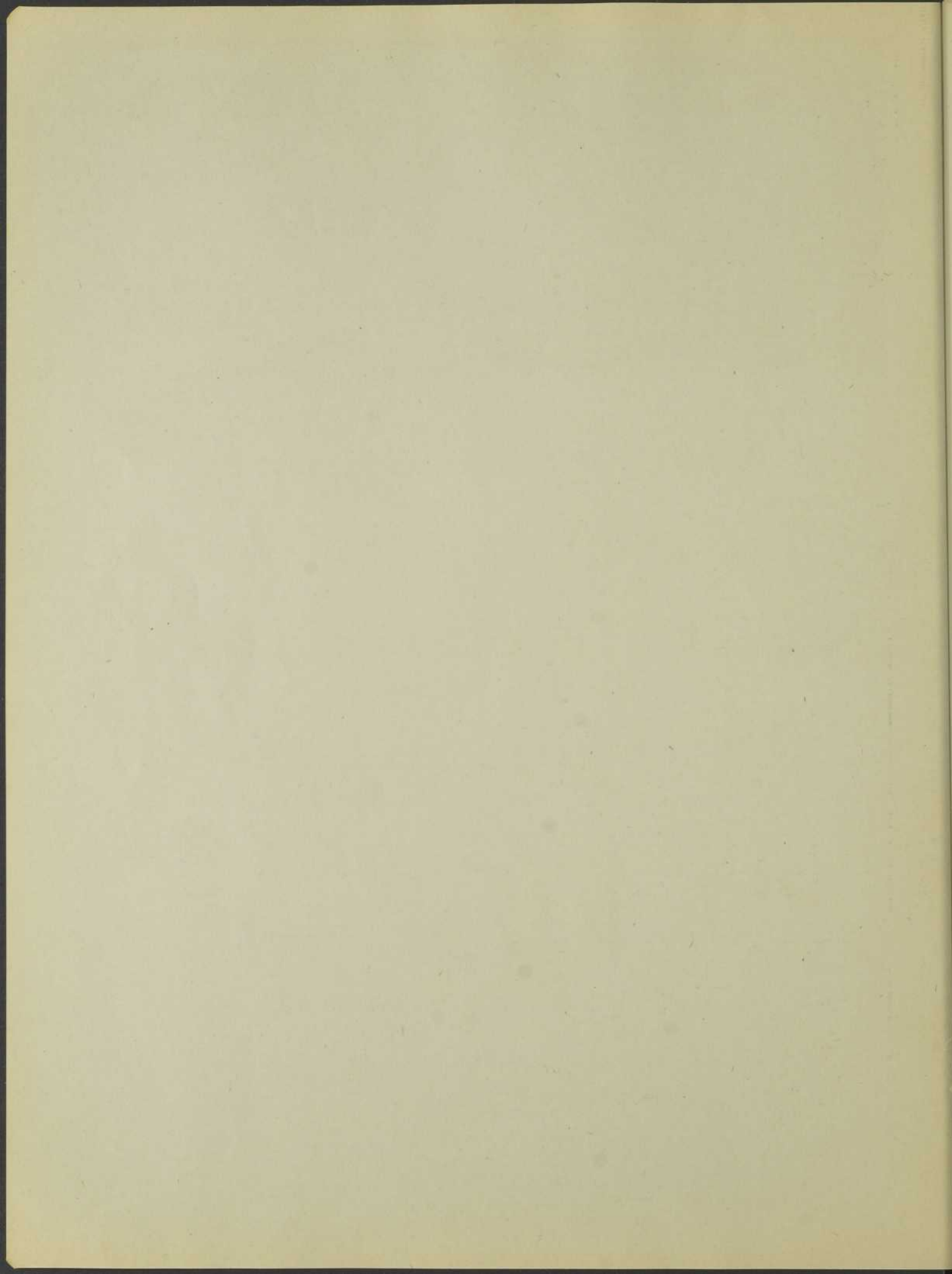
choeur Sous vos — lou - an - ges L'En - fant — vain - queur.

2. Dors! l'humble étable
Est charitable
Et t'offre un nid dont j'ai bien soin.
La nuit est fraîche,
Mais dans la crèche,
Comme on a chaud parmi le foin!

3. Dors! il fait sombre;
A travers l'ombre
Souffle un grand vent qui bat le toit.
Dors tout de même,
Jésus que j'aime!
L'âne et le boeuf sont près de toi

4. Dors! il est l'heure.
L'Enfant qui pleure
Fait de la peine au coeur aimant.
Tête chérie,
Dors, moi je prie;
Dors! ô ma joie et mon tourment!

5. Dors, âme rose;
Dors et repose!
Dors, mon espoir, et clos tes yeux!
Ma perle fine,
Ma fleur divine,
Dors, et tout bas rêvons des cieux!



SILVIO

PELLICO



Presentation de Marie

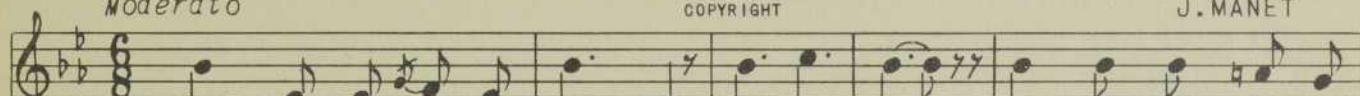
PAROLES DE A. DU CAMP

Moderato

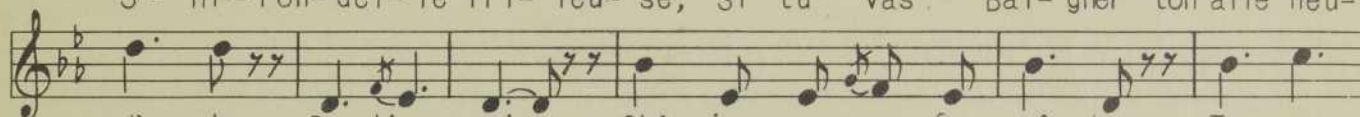
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE

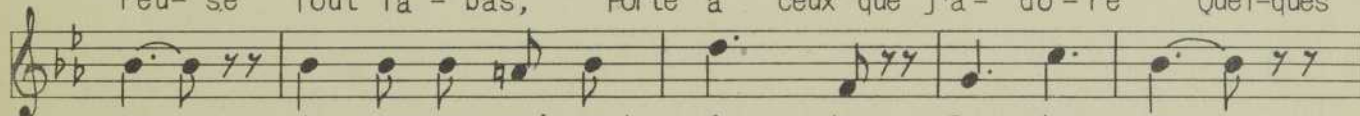
J. MANET



1 - Chère et douce hi-ron-dél-le Au col noir, Mes-sa-gè-re fi-
2 - Que t'im-por-te la hai-ne Des mé-chants? Viens con-so-ler ma
3 - Hi-ron-del-le fri-leu-se, Si tu vas Bai-gner ton aile heu-



dè-le De l'es-poir, Oh! viens sur ma fe-nê-tre Te po--
pei-ne Par tes chants. Je t'ap-pel-le sans ces-se Dans ma
reu-se Tout là-bas, Porte à ceux que j'a-do-re Quel-ques

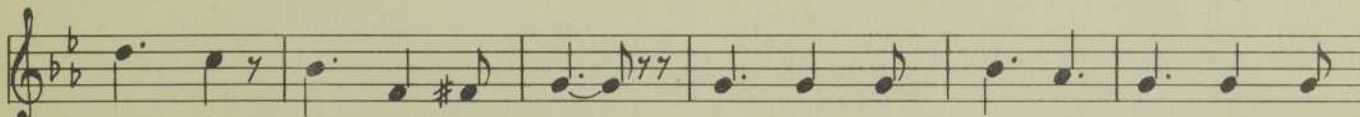


ser, Je ces-se-rai peut-ê-tre De pleu-rer.
nuit, Car cha-cun me dé-lais-se Et me fuit.
fleurs Tout hu-mi-des en-co-re De mes pleurs.

piu animato



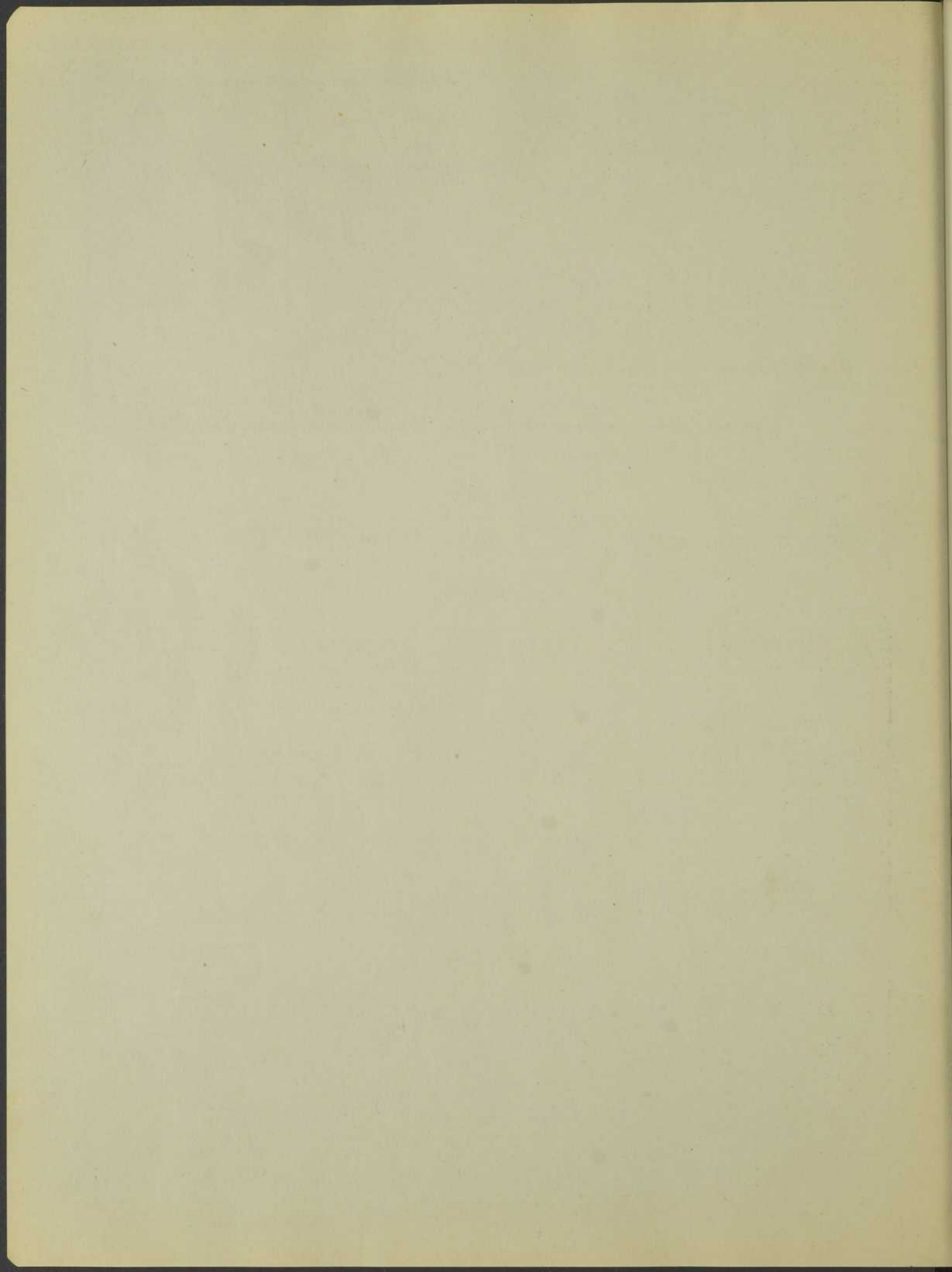
L'âme at-ten-dri-e, J'en-tends ta voix; C'est ma pa-



tri-e Que je re-vois. L'âme at-ten-dri-e, J'en-tends ta



voix; C'est ma pa-tri-e Que je re-vois!

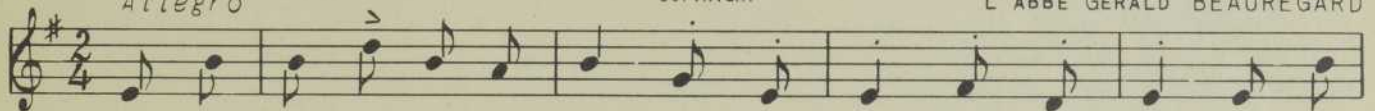




Flic! flac! floc!

DANS L'EAU

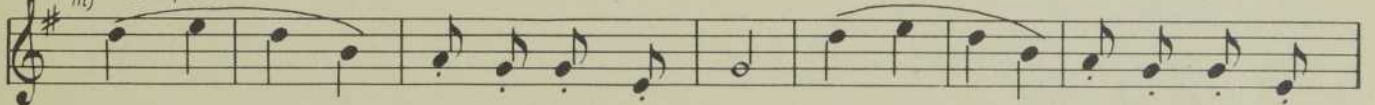
PAROLES DE L'ABBÉ ROBERT PROVOST

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMUSIQUE DE
L'ABBÉ GÉRALD BEAUREGARD*Allegro*

Refrain Les deux pieds dans le ruis-seau, Flic! Flac! Floc! Flic! Flac! Floc! Les deux



pieds dans le ruis - seau, Flic! Flac! Floc! dans l'eau, Flic! Flac! Floc! dans l'eau.

mf Couplet

Le jo - li ruis-seau de par chez nous Tra-ver-se le bois sur des cail -



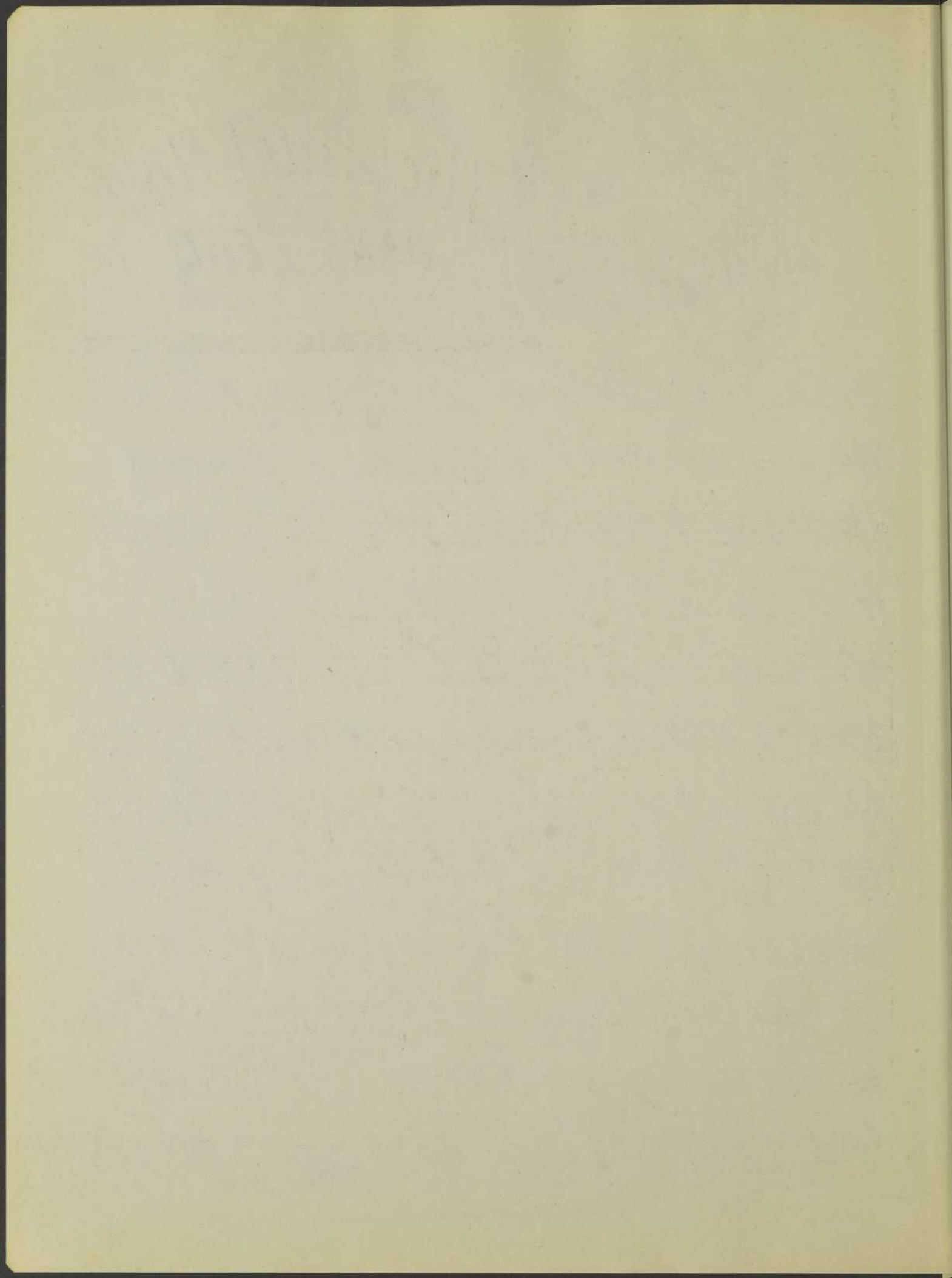
loux Par pe-tits bonds Trot-ti- nant par pe-tits bonds Va se perdre au loin.

2
Un *quêteux* assis les pieds dans l'eau,
Ecurait, pensif, son vieux brûlot
Sans se douter,
Pauvre lui sans se douter
Du danger prochain.

3
Un rusé crapet vint ce jour-là
En quête, bien sûr, de son repas
De ce côté,
Par hasard, de ce côté
Pour tuer sa faim.

4
En voyant le pied qui s'agitait,
"Ah! vraiment, dit-il, un mets tout prêt!"
Puis doucement,
S'approchant bien doucement,
Mordit au festin.

5
Le *quêteux* pour sûr fut pas content.
Il partit boiteux, en maugréant:
"Bateau d'un nom!
J'serions loin, bateau d'un nom!
Si c'fut un requin!"





(Ode de Ronsard)

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMélodie ancienne REQUEILLIE
PAR J.B. WEKERLIN

Andantino non troppo lento

1. Mi-gnonne, al-lons voir si la ro-se, Qui, ce ma-tin, a-vait dé-clo-se Sa ro-be de pourpre au so-leil, A point per-du cet-te ves-pré-e Les plis de sa ro-be pour-pré-e, Et son teint au vô-tre pa-reil, Et son teint au vô-tre pa-reil.

2. Voy-ez comme en un peu d'es-pa-ce, Mi-gnonne, elle a des-sus la pla-ce, Hé-las! ses beau-tés lais-sé choir! O vrai-ment ma-râ-tre Na-tu-re, Puis-qu'u-ne tel-le fleur ne du-re Que du ma-tin jus-ques au soir, Que du ma-tin jus-ques au soir!

3. Donc, si vous me croy-ez. Mi-gnon-ne, Tan-dis que votre â-ge fleu-ron-ne En sa plus ver-te nou-veau-té, Cueil-lez, cueil-lez vo-tre jeu-nes-se: Comme à cet-te fleur, la vieil-les-se Fe-ra ter-nir vo-tre beau-té, Fe-ra ter-nir vo-tre beau-té.

L'accompagnement est en vente à "La Bonne Chanson".

EXPLICATION de l'"ODE à CASSANDRE", de RONSARD.

L'Ode à Cassandre (une ode est un poème divisé en strophes d'égale longueur) "Mignonne, allons voir..." est due à la plume de Pierre de Ronsard (1524-1585). Elle a paru pour la première fois en 1553 dans la seconde édition du livre de l'auteur intitulé: "Les Amours". Cette date explique certaines "apparentes" incorrections et quelques expressions vieilles, qui ne manquent pourtant pas de saveur. Au XVI^e siècle, la langue française n'était pas fixée; il n'y avait pas encore de grammaires ni de dictionnaires. Heureux temps pour les écoliers! D'ailleurs, avec un peu de bonne volonté, la transposition en français moderne est facile. Voici quelques indications qui faciliteront la bonne intelligence du texte:

"avait déclose"	équivalait à	"avait ouvert" (sa robe de pourpre..)
"a point perdu"	"	"n'a point perdu"
"cette vesprée"	"	"ce soir"
"dessus la place"	"	"sur la place"
"fleuronne"	"	"est en fleurs"

Gardons-nous de nous laisser arrêter par cette petite difficulté de langue et admirons, comme elle le mérite, cette pièce de Ronsard, qui reste l'un de ses plus purs et de ses plus populaires chefs-d'oeuvre.

L'ode est composée comme un petit drame et chaque strophe correspond à une scène. Dans la première, qui se passe peut-être au salon, à l'heure du crépuscule, le poète invite sa petite amie à venir au jardin contempler encore une fois une magnifique rose ouverte depuis le matin. Dans la deuxième, le jeune contemple est devant la rose. Déception! La rose a déjà laissé choir ses pétales veloutés et pourprés! Le poète fâché s'en prend à la Nature sans coeur, qui n'a pas su épargner une si gracieuse beauté. La troisième strophe nous fait assister au retour à la maison; le poète en profite pour conjurer avec insistance la "Rose" de son coeur, sa chère Mignonne, de ne pas laisser passer l'Amour qui s'offre à elle à ses côtés, au matin de son existence, alors qu'elle est encore remplie de grâces et de beautés... Hélas! l'histoire nous a appris que Cassandre Salviati, la "Mignonne" de Ronsard, demeura insensible à ces avances et ne voulut point entendre l'aveu à peine voilé du sentimental poète.

Nous pouvons constater avec quel bonheur Ronsard reprend cette vieille comparaison de la Rose et de la jeunesse et comme il a su la rajeunir. Rien de plus charmant que ces 18 octosyllabes (ce sont des vers de 8 pieds) partagés en 3 strophes dont chacune renferme un acte du petit drame, séparé du voisin par une pause, intimement lié pourtant à lui par une fleur, celle que le couple va voir, et par une autre fleur, celle qui voit et réfléchit, Mignonne! Comme cet entrelacement continu des 2 roses, ce mélange des expressions qui conviennent à l'une et à l'autre rend sensible la vérité du symbole.

Ce ton de conversation, ces mots si simples et familiers ajoutent un accent de sincérité et de naturel à ces vers remplis de douceur et de grâce. Le rythme s'harmonise avec les sentiments éprouvés. Ronsard mérite bien d'être appelé "le maître des charmeurs de l'oreille".

Cette odelette est toute à la gloire de Ronsard par l'art exquis avec lequel il a su exprimer d'une façon poétique et précise "les sentiments qui étreignent plus ou moins tous les coeurs heureux par la jeunesse et l'amour, en face de la vie qui fuit". Regrettons seulement l'inspiration païenne.

La mélodie, dans le mode mineur, avec son caractère nettement mélancolique, nous révèle davantage l'état d'âme du poète. Pour mieux comprendre la pièce et la mieux apprécier, apprenons à la bien chanter.

Le VIOLON BRISÉ



R. DE ST-PREST ET L. CHRISTIAN

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

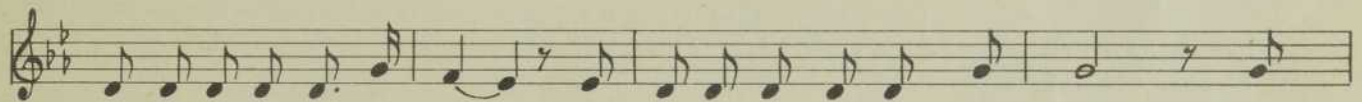
MUSIQUE DE H. HERPIN

Moderato

Sur la rou-te pou-dreuse et blan-che, OÙ nos dra-peaux ne pas-sent plus, Un



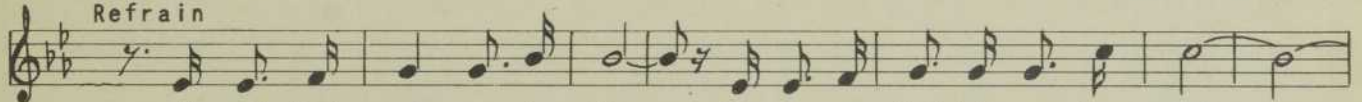
vieil-lard va, cha-que di - man-che, Rê- ver seul aux pa- ys per- dus. Par-



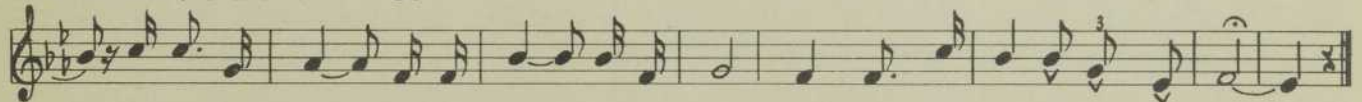
fois de sa lè-vre pâ - li - e Monte u-ne plain-te vers les cieux: C'est



le re-gret des jours joy - eux Et c'est l'his-toi-re de sa vi - e.

Refrain

Il est bri - sé mon vio - lon — Par-ce que j'ai l'â-me fran - çai - se,

4^e refrain Ils ont bri - sé

Et que sans peur, aux é - chos du val - lon J'ai fait chan-ter la Mar-seil-lai-se!

2

J'ai voulu savoir cette histoire,
Il me l'a contée en pleurant:
Gardez-la dans votre mémoire,
C'est celle d'un cœur simple et grand:
—Un soir, me dit-il, sous les chênes
Je faisais danser les enfants,
Quand les ennemis triomphants
Jetèrent l'effroi dans nos plaines!

(Refrain)

4

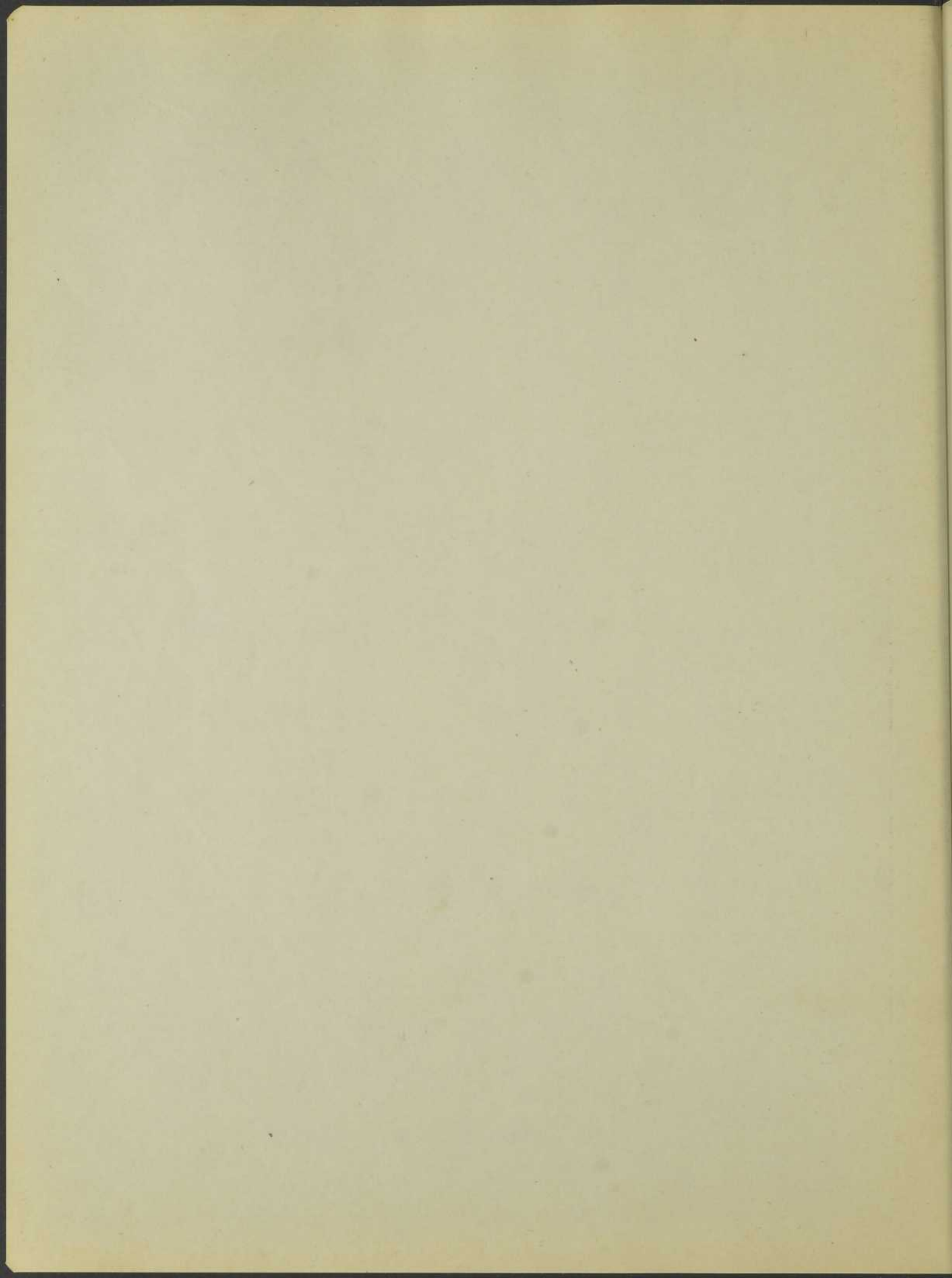
—Tu railles, bonhomme? eh! bien, joue
Les hymnes chers à notre roi!
Alors leur main souilla ma joue,
Mais la France vivait en moi!
Je jouai de Rouget de Lisle
L'ardente et sublime chanson;
Ils brisèrent mon violon,
En voyant leur rage inutile!

(Refrain)

3

Tous s'enfuyaient devant leurs armes,
Rouges, hélas! de sang français:
Fou de douleur, cachant mes larmes,
Tout seul vers eux je m'avançais.
—Qui donc es-tu, toi qui nous braves?
Firent-ils en me renversant;
—Je suis, dis-je en me redressant,
L'ennemi des peuples esclaves!

(Refrain)



LA CIGALE

ET LA

FOURMI



Présentation de Marie

PAROLES DE JULIEN TIERSOT

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MÉLODIE POPULAIRE
DU LANGUEDOC



Pau- vre ci - ga - le, Le beau temps pas - sé,



Pau- vre ci - ga - le, Le beau temps pas - sé, Le beau temps pas -



sé, pau-vre ci - ga - le, Le beau temps pas - sé, Rien a- mas - sé.

2

Chez sa voisine, lorsque vient le froid,
Chez sa voisine, lorsque vient le froid,
Lorsque vient le froid, chez sa voisine,
Lorsque vient le froid,
S'en va tout droit.

3

"Bonne voisine, je n'ai plus de pain!
Bonne voisine, je n'ai plus de pain!
Je n'ai plus de pain, bonne voisine,
Je n'ai plus de pain,
Je meurs de faim!"

4

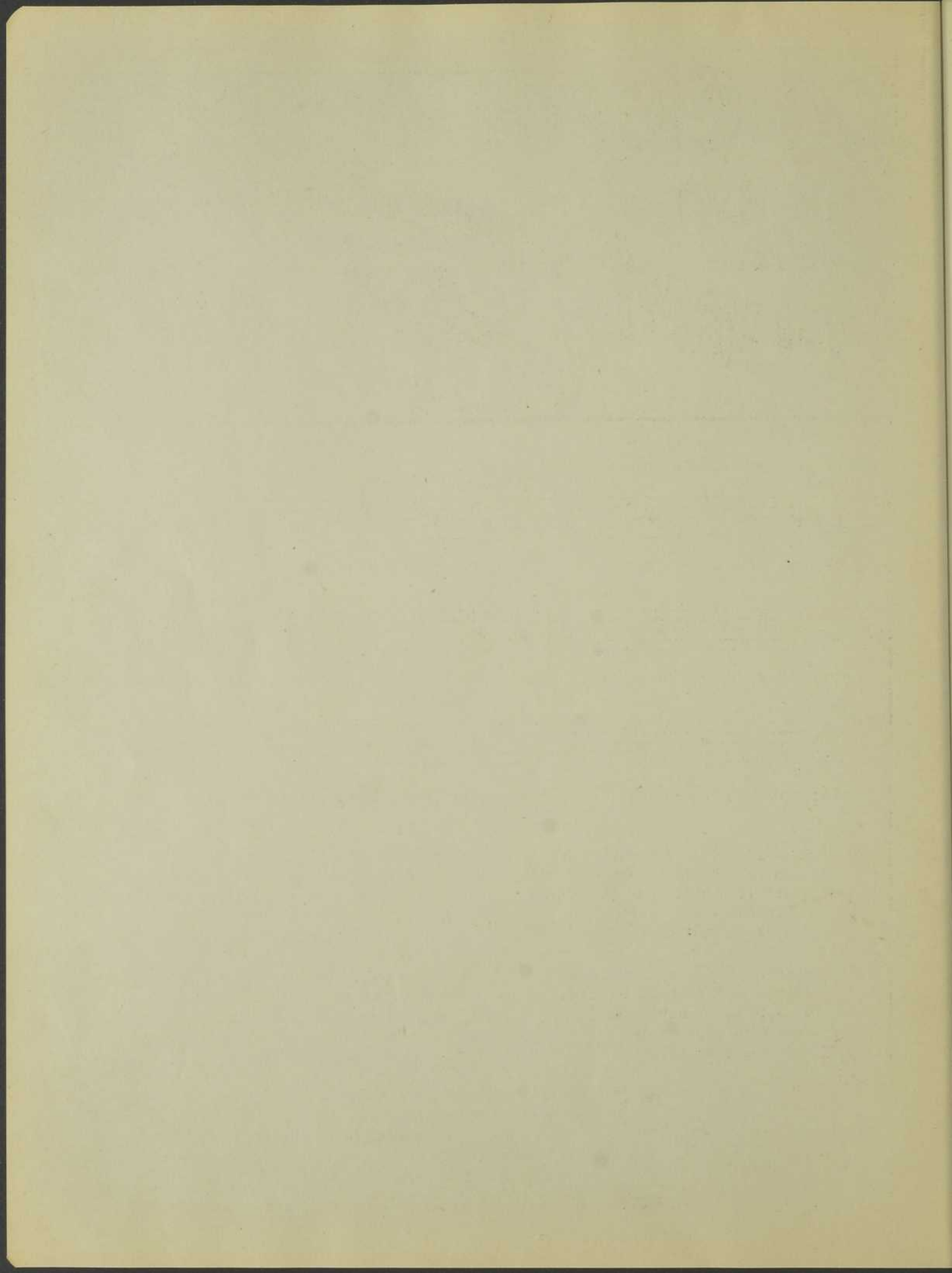
"Dites, ma mie, et que faisiez-vous?
Dites, ma mie, et que faisiez-vous?
Et que faisiez-vous, dites, ma mie?
Et que faisiez-vous
Vers le temps d'août?"

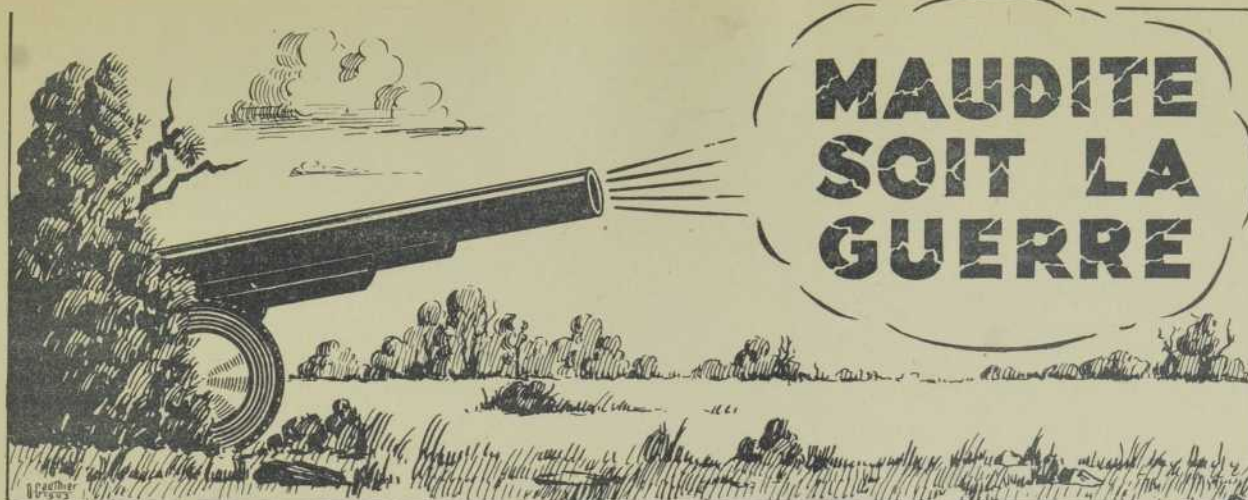
5

"Bonne voisine, je chantais gaiement;
Bonne voisine, je chantais gaiement;
Je chantais gaiement, bonne voisine,
Je chantais gaiement
A tout venant.

6

"Danse, ma mie, danse maintenant!
Danse, ma mie, danse maintenant!
Danse maintenant, danse, ma mie!
Danse maintenant,
Et puis va t'en!"





PAROLES DE RENÉ GRY

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMUSIQUE DE
ALFRED D'HACK

Moderato

p Quel est ce bruit qui, du loin-tain, m'ar-ri-ve? Est-ce l'é-cho de
la bri-se plain-ti-ve?.. Non!.. c'est l'é-clat des en-gins meur-tri-ers
dim. Qui, dans les champs, mois-son-nent nos guer-riers! Et mon en-fant, bon-
ritenuto neur du toit cham-pê - tre, Mon pauvre en-fant qui, sans haine, a gran-di,
piu f Mon fils est là!... mon fils est là, peut-ê - tre!... Là! qui se bat pour
mf
Cantabile
un ty-ran mau - dit! Mais... on frappe à ma por-te!.. Est-ce un ange, au- jour -
d'hui, Un an-ge qui m'ap- por-te Des nou-vel-les de lui? Mais non!.. c'est u- ne
f mè- re Qui pleure en s'é-cri- ant: Mau-di- te soit la guer-re!.. J'ai per-du mon en-fant!

2

(écoutant) Mais, il me semble, on parle de victoire?..
Et, d'un héros, on proclame la gloire?..
Ah!.. ce héros qu'ici vous acclamez...
Son nom?.. son nom?.. est-ce lui?.. répondez!
Oui, c'est bien lui!.. c'est ton fils, bonne mère!..
Sèche tes pleurs!.. enivre-toi d'orgueil!..
Ton fils Cain vient de tuer son frère!..
C'est un héros!.. il dort sur un cercueil!

(avec espoir) Mais on frappe à ma porte!..
Est-ce un ange, aujourd'hui,
Un ange qui m'apporte
Des nouvelles de lui?

(avec découragement) Non, c'est un pauvre père
Qui s'écrie en pleurant:

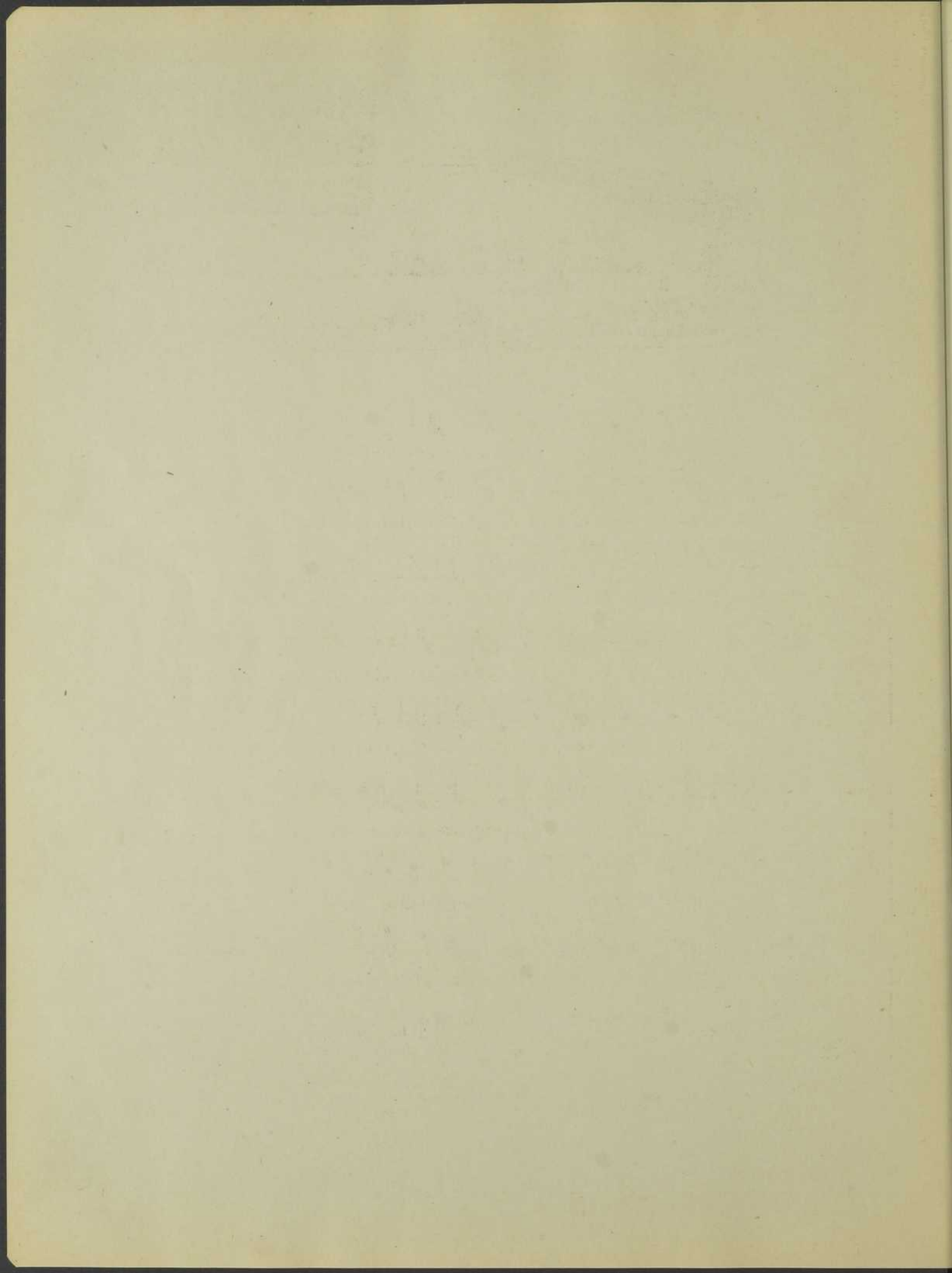
(avec douleur) Maudite soit la guerre!..
J'ai perdu mon enfant!

3

(avec terreur) Le jour s'enfuit et fait place aux ténèbres...
C'est le moment des visions funèbres.
Que vois-je? ô ciel!.. un guerrier terrassé!..
Grâce! dit-il... grâce!.. je suis blessé!..
Rendez un fils à sa mère chérie!..
Grâce, pour elle!.. ayez pitié de moi!
(avec acclamation) Puis rien!.. plus rien!.. Je m'incline... je prie...
J'attends... j'appelle... est-ce toi? est-ce toi?

(avec anxiété) Mais on frappe à ma porte!..
C'est un soldat!.. grands Dieux!..
Il me dit... je t'apporte
De suprêmes adieux!

(avec désespoir) Ton fils, ah! pauvre mère!..
Est mort, en combattant!..
Maudis... maudis la guerre!..
Et pleure ton enfant!



LES TROIS HUSSARDS

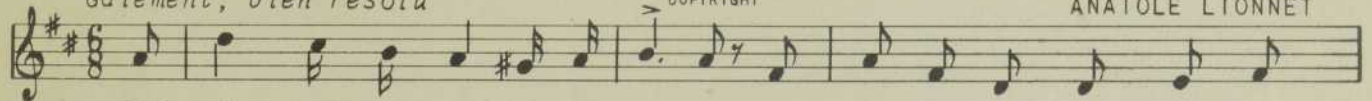


Présentation de Marie

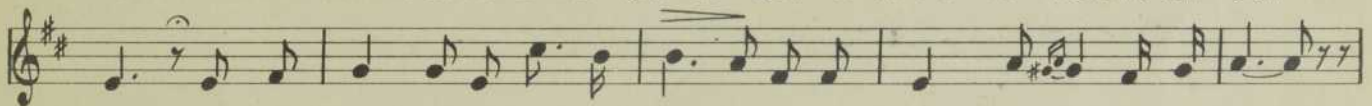
PAROLES DE GUSTAVE NADEAU
Gaiement, bien résolu

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
ANATOLE LIONNET



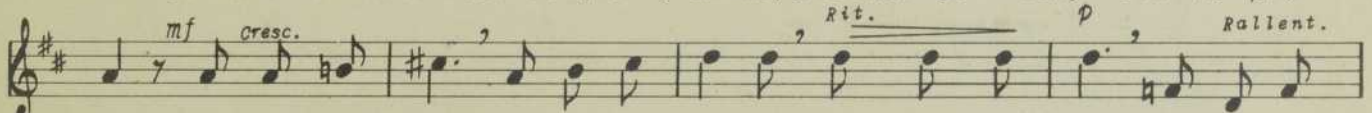
C'é- taient trois hus- sards de la gar- de Qui s'en re- ve- naient en con -



gé; Ils chan- taient de fa- çon gail- lar- de Et mar- chaient d'un air dé- ga- gé.



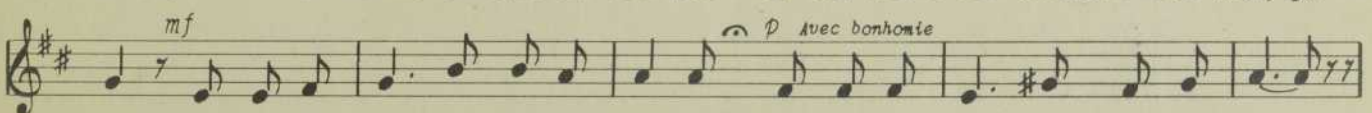
"Je vais re- voir cel- le que j'ai- me; C'est Mar- go - ton, dit le pre -



mier." C'est Ma- de - lon, dit le deu- xiè- me. C'est Jean- ne - ton, dit le der -



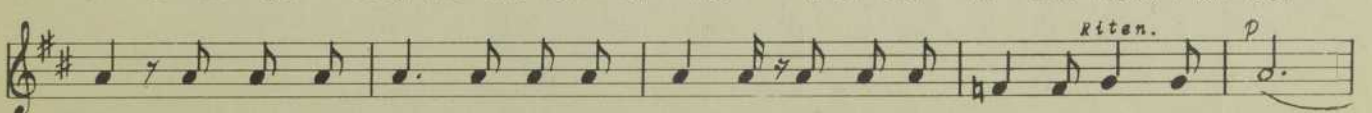
nier. Un homme é- tait sur leur pas - sa- ge: Hé! c'est Jean, le son- neur, je



crois. Quoi de nou - veau dans le vil - la- ge? "Tout va tou- jours comme au- tre- fois,



Et Mar- go - ton, no- tre voi - si - ne?" - "J'ai son - né ses voeux l'an der -



nier, Car elle est soeur vi- si- tan - di- ne Dans le cou - vent de Noir- mou- tier."

Gaiement *En souriant, animato*

"Et Ma-de - lon! tou-jours bien sa - ge?" - "Oui- da, Pour el-le j'ai son-

Riten.

-né, Voi-là dix mois, son ma-ri - a - ge, Voi-là dix jours son pre - mier né.

p *Avec sentiment*

"Et Jean-ne - ton, dit le troi- siè - me Tou - jours heu -

p *grave*

-reuse?" - "Ah! sù-re - ment: Trois mois pas - sés au - jour- d'hui

mê - me, J'ai son - né son en-ter-re - ment. _____ Son-

Agitato

-neur, si tu vois Mar-gue - ri - te Dans le cou-vent de Noir-mou- tier, Dis-

avec une ironie fidéreuse

lui que je la fé-li - ci - te Et que je vais me ma - ri - er. _____

mf *TEMPO 1^o*

Son - neur, si tu vois Ma- de - lei- ne Dans la mai- son de son é -

-poux, Dis - lui que je suis ca-pi - tai- ne Et que je fais la chasse aux

f *Lentement*

loux. _____ "Son - neur, quand tu ver- ras ma mè - re,

grave et triste

Va la sa- lu- er cha- peau bas; _____ Dis - lui que je suis à la

p *Rall. avec désespoir* *mf*

guer - re Et que je ne re - vien - drai pas! _____



POÉSIE DE MILLIGENT
Cantabile

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE
D'EUGÈNE CARON

As - tu vu le prin - temps sou - rire au grand ciel bleu Et
lan - cer dans l'air pur sa chan - son en - i - vran - te? Lais - se là tes châ -
grins et tes sou - cis nom - breux, Fais com - me le prin - temps: Chan - te!

- | | |
|---|--|
| <p>2. As-tu vu la nature à ce souffle puissant
Se réveiller soudain? Tout en elle tressaille
Au bois la sève court comme aux veines le sang
Fais comme elle: Travaille!</p> | <p>4. As-tu vu quand le soir l'ombre descend vers nous,
S'accroître le silence et s'apaiser la vie?
On dirait l'univers qui se met à genoux,
Fais comme l'univers: Prie!</p> |
| <p>3. As-tu vu les rameaux se couvrir de bourgeons
Et l'herbe reverdir sous nos yeux qui s'étonnent
Le printemps fait crédit à la rude saison;
Fais trêve à tes rancœurs: Pardonne!</p> | <p>5. As-tu vu le soleil dispenser ses rayons
Et sa force amoureuse aux langueurs de la terre?
Il croit en la semence, il attend les moissons:
Fais comme lui: Espère!</p> |

FIN DU 2^{ÈME} COUPLET

..... sang, Fais comme el - le: Tra - vail - le!

FIN DU 3^{ÈME} COUPLET

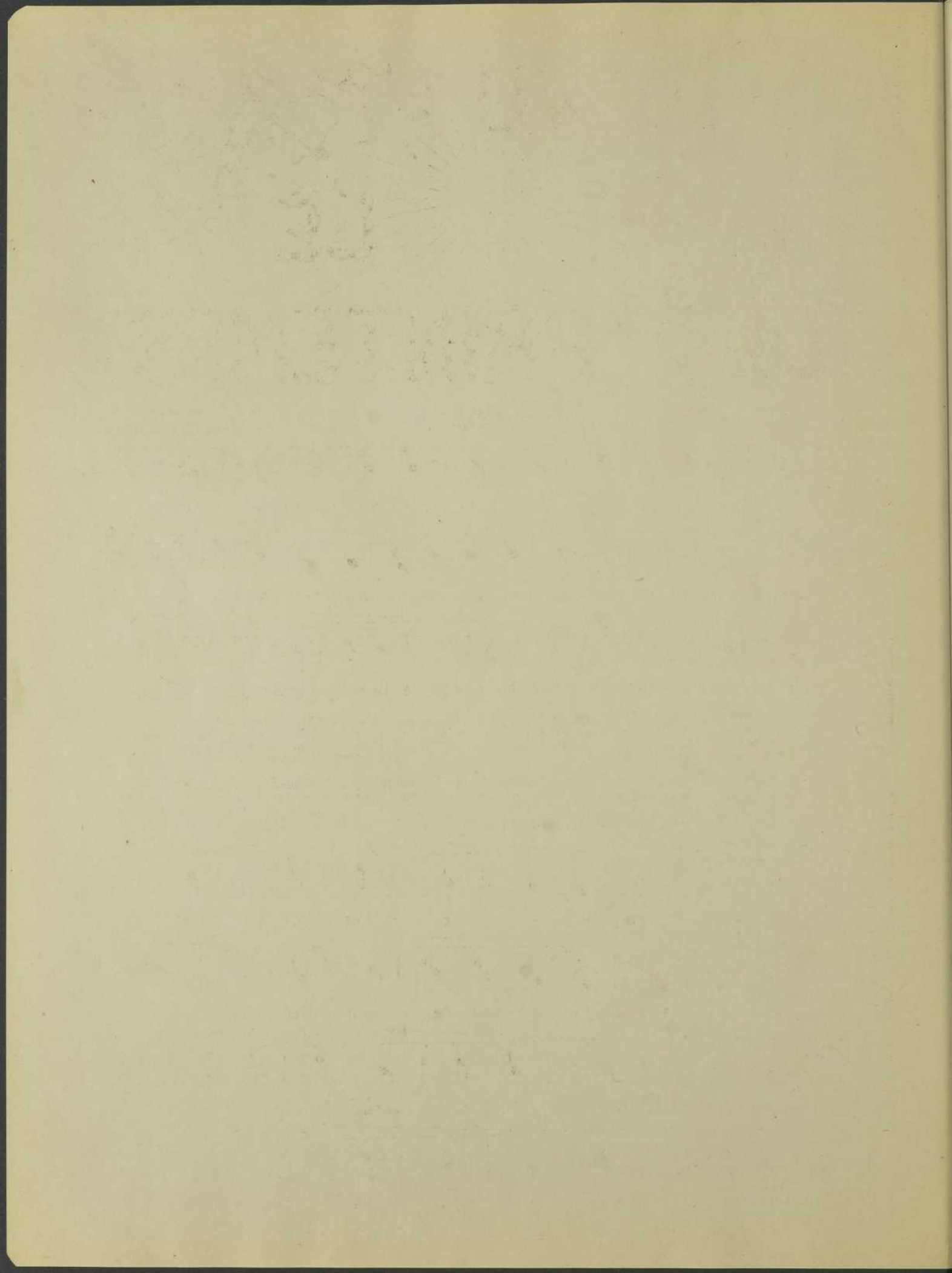
.....-son; Fais trêve à tes ran - coeurs: Par - don - ne!

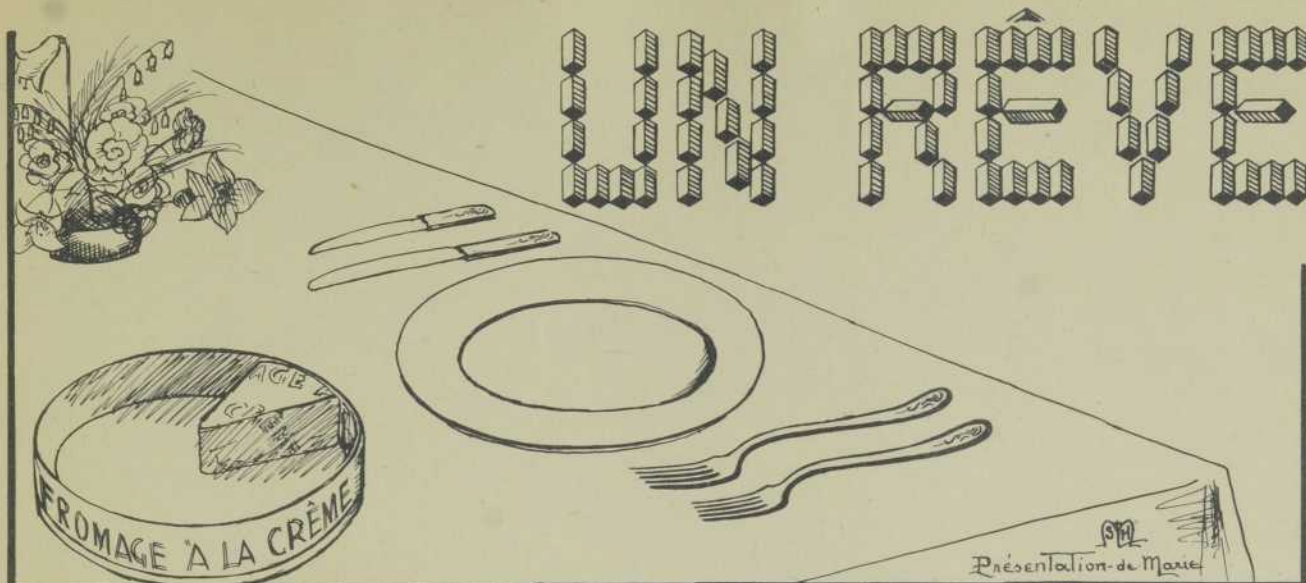
FIN DU 4^{ÈME} COUPLET

.....- nous, Fais com - me l'u - ni - vers: Pri - e!

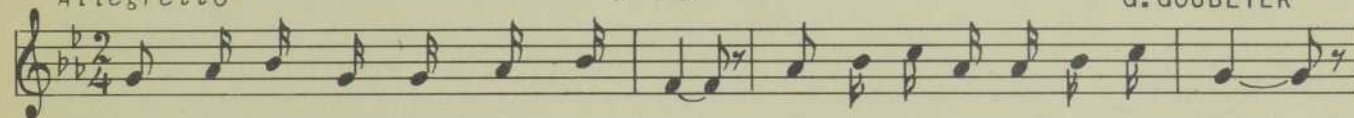
FIN DU 5^{ÈME} COUPLET

.....- sons: Fais com - me lui: Es - pè - re!





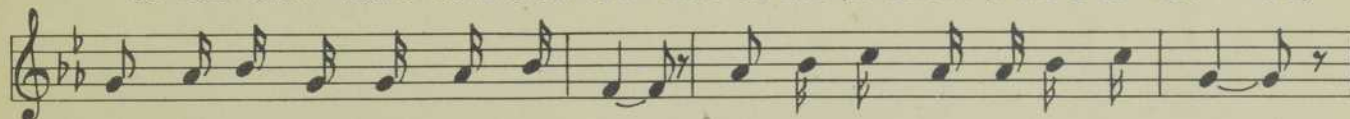
PAROLES DE VICTOR TOURTAL

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMUSIQUE DE
G. GOUBLIER*Allegretto*

A la fin d'un ban-quet fort long Où l'on a-vait bu com-me qua-tre



Sé-bas-tien Faure et M'sieur Dru-mont Se dis-pu-taient prêts à se bat - tre;



C'é-tait à pro-pos d'un pe-tit, Tout pe-tit fro-mage à la crè-me:



Il é-tait si frais, si gen - til, Qu'cha-cun vou-lait l'man-ger soi-mê - me.

2

Mais Drumont s'écria soudain:
"Pour que la discussions 'achève,
Le fromag' sera d'main matin
A c'lui qu'aura fait l'plus beau rêve".
Ils se couchèr'nt, mais dans la nuit,
Sébastien trouva bien plus sage
De se lever, seul et sans bruit,
Puis d'aller boulotter l'fromage.

3

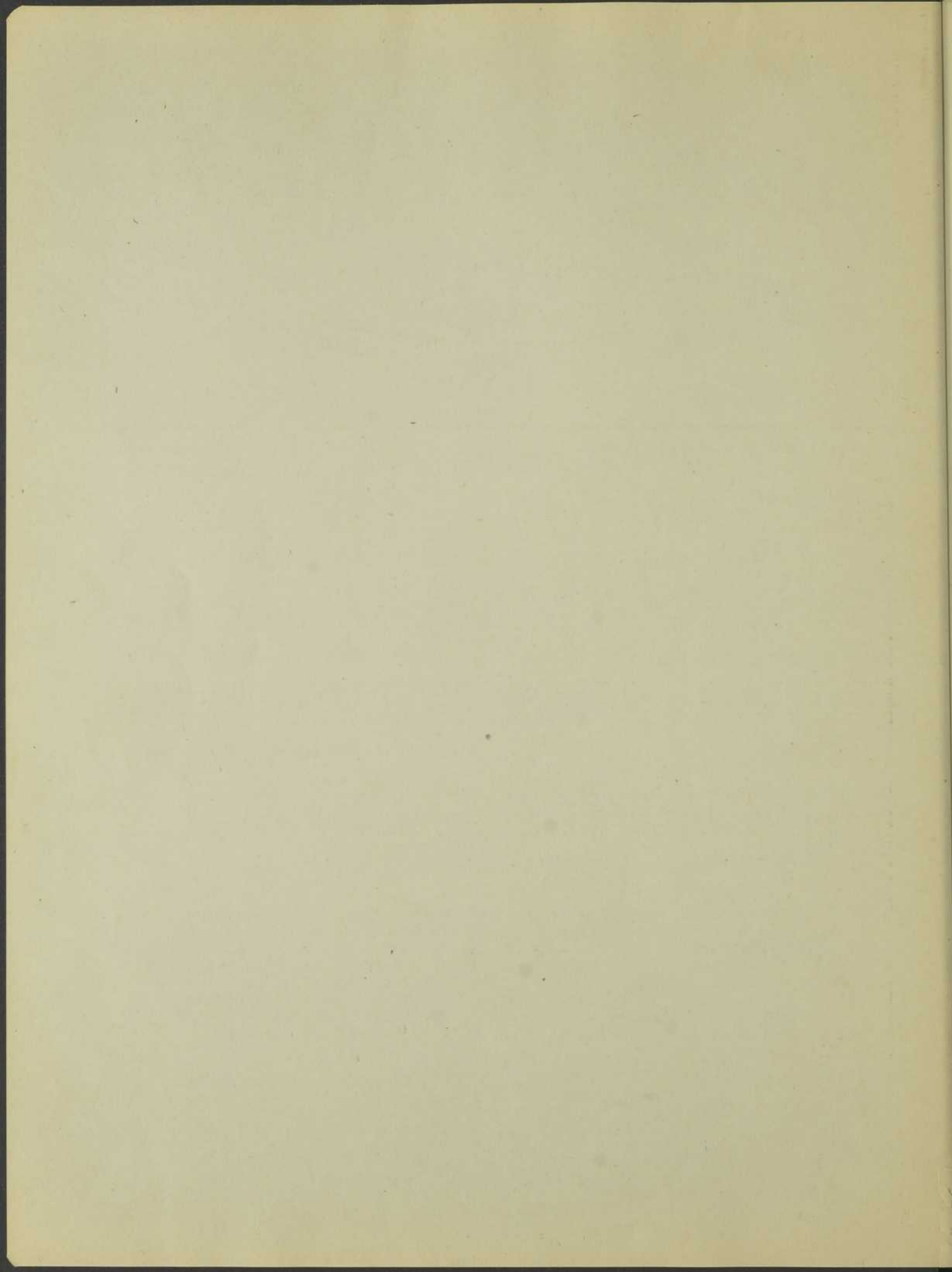
Le lend'main, quand le pèr' Drumont
S'éveilla, dès la première heure,
Il secoua son compagnon
Qui ronflait comme un sénateur-re,
Puis il dit d'un air important:
"Mon cher, tu as perdu d'avance,
Je viens d'faire un rêve épatant,
Ecoute-moi ça, je commence:

4

"J'dormais, quand j'vis l'ciel s'entr'ouvrir
Et le bon Dieu, parmi ses anges,
Me faisant signe de venir,
Me faisant signe de venir,
Afin de chanter ses louanges;
Sur un gros nuage de feu,
Deux aigles royaux magnifiques
M'emportèrent vers le ciel bleu,
Au son d'une douce musique".

5

—Ca, par exempl', c'est épatant,
Fit Sébastien d'une voix brève,,
Précisément à cet instant
Je commençais aussi mon rêve;
Mais lorsque je t'ai vu partir
Vers le ciel bleu sur un nuage,
J'ai cru qu'tu n'allais plus rev'nir.
Alors, moi... j'ai mangé l'fromage!





("Aux petites mères canadiennes")

PAROLES D'ALPHONSE DESILETS

TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

MUSIQUE DE
ULDÉRIC ALLAIRE

Andantino



Pleu- rez près des ber-ce-lon - net - tes, Pe - ti-tes mè-res de chez nous; Car



vos Pier-rots et vos Jean - net - tes Mour-ront peut-ê-tre loin de vous! Pleu-



rez, car les pei-nes souf - fer-tes Au - près des glo-ri-eux ber- ceaux, Se -



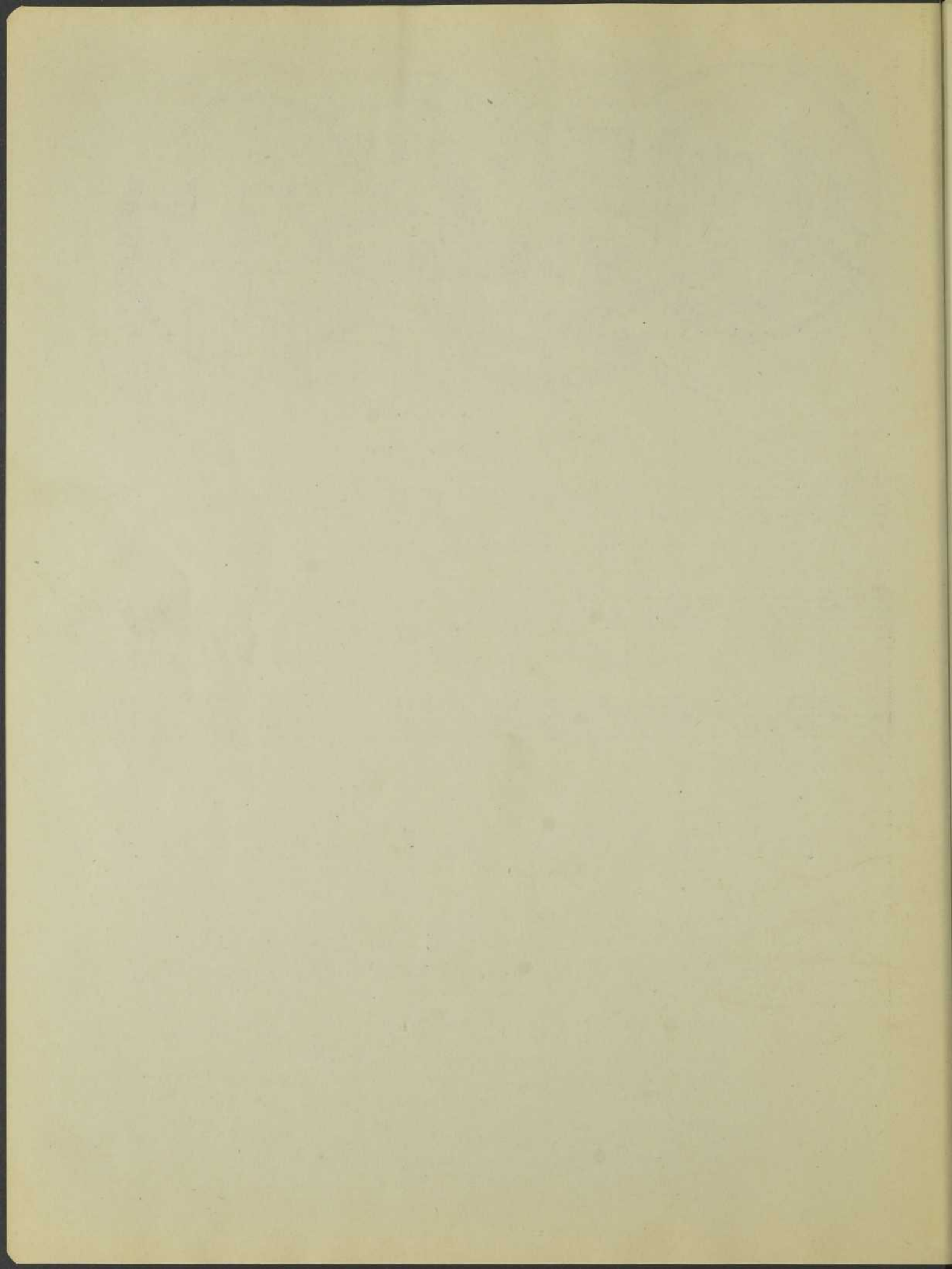
ront des pri-è-res of - fer - tes Pour la vic-toi-re des dra - peaux!

2

Priez pour que vos enfants croissent
Comme des lauriers immortels.
Les jours de tristesse et d'angoisse
Placent vos coeurs sur les autels.
Priez car c'est par vos prières
Que vos bonshommes de demain
Porteront haut leurs âmes fières
Et traceront droit leur chemin.

3

Chantez pour que votre courage
S'imprime en l'âme du pays.
Que par la faiblesse et l'outrage
Nous ne soyions jamais trahis.
Chantez, la vie est moins méchante
Au coeur qui vibre à la gaîté.
La génération qui chante
Conservera sa liberté!





Présentation de Marie

POÉSIE DE MILLICENT

Moderato

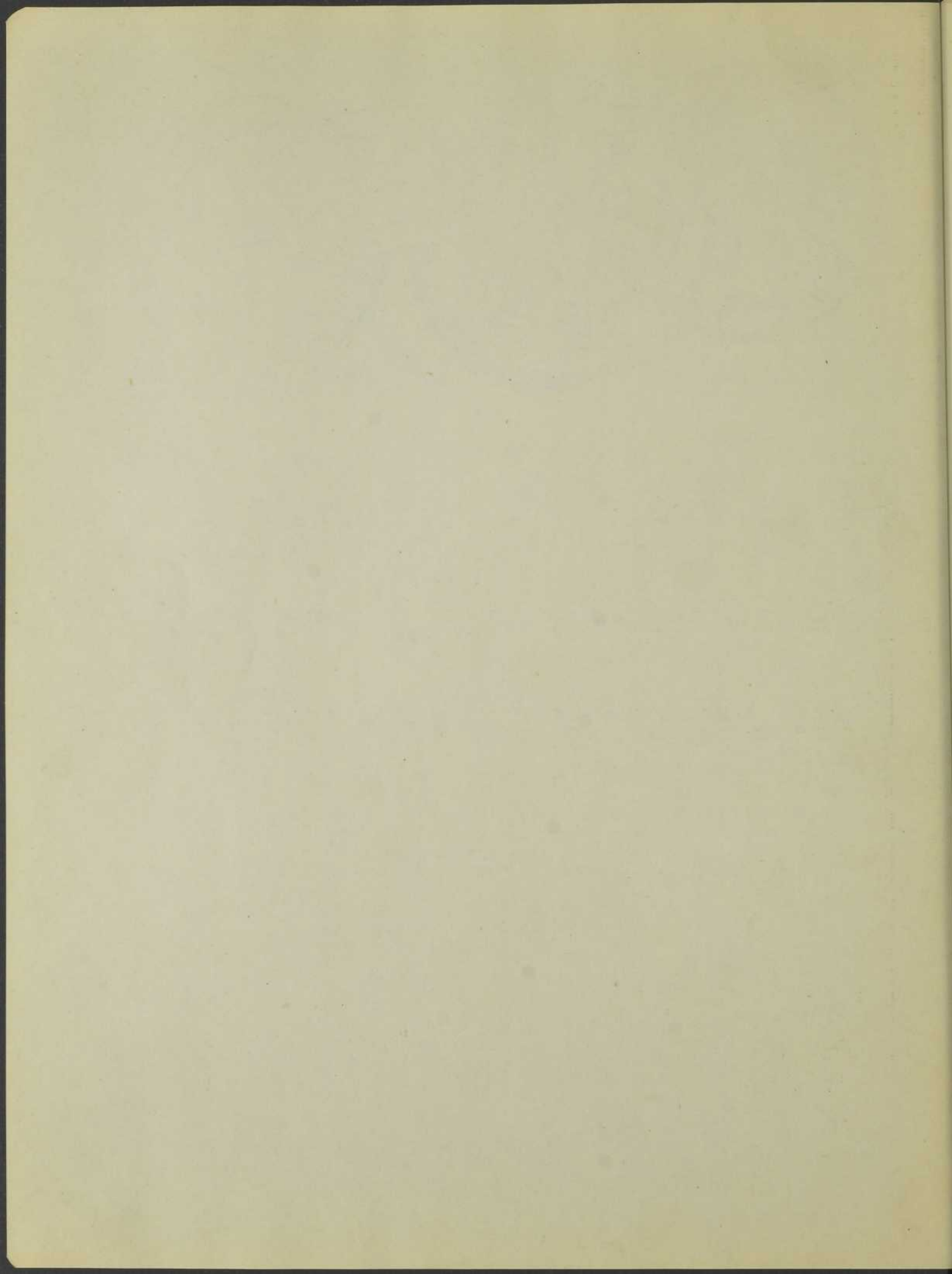
TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHT

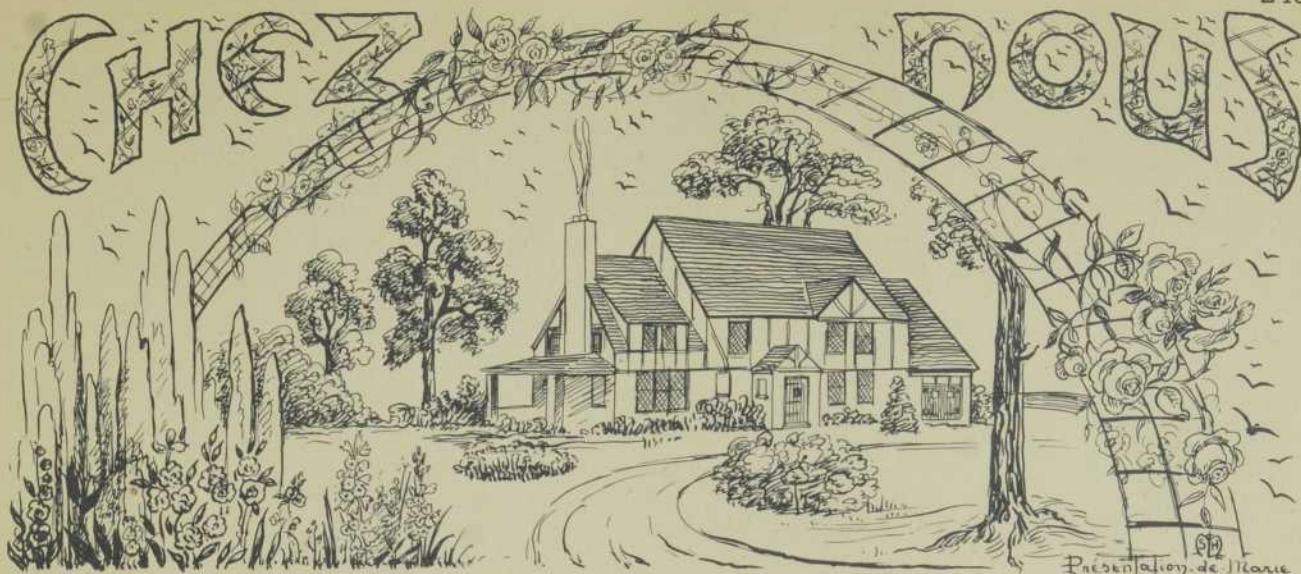
MUSIQUE DE

ROSE MATHIEU

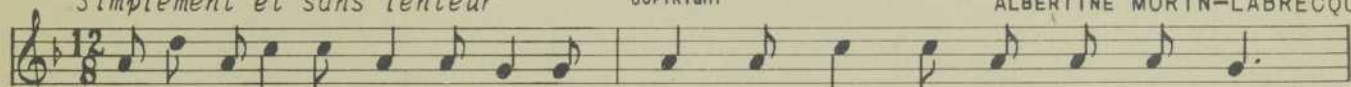
Rê - vez, pe - tits en - fants, au fond de vos ber - ceaux Qu'u -
ne main at - ten - tive en - douil - lette et pro - tège; Rê - vez d'an - ges tout
blonds et de jou - ets nou - veaux, De fleurs, de pa - pil - lons et de flo - cons de nei - ge.

2. Rêvez, adolescents aux yeux d'ombre ou d'azur,
Formez de grands projets, l'avenir vous appelle.
Rêvez, vous êtes bons et votre cœur est pur.
Les rêves à votre âge ont de puissantes ailes.
3. Rêvez, ô jeunes gens que la vie a blessés,
Rêvez d'être meilleurs et de lutter sans trêve;
De voir vos grands désirs un jour réalisés.
Rêvez tout, malgré tout, l'homme vaut par son rêve.
4. Rêvez aussi, vieillards, malgré vos cheveux blancs;
Le rêve adoucira vos heures de tristesse:
Dans quelque coin du cœur, on a toujours vingt ans:
Dans un songe très doux, oubliez la vieillesse.
5. Cheveux blancs, cheveux blonds, grands et petits, rêvez,
Car le rêve est un baume endormant nos misères.
Les rêves sont plus doux que les réalités:
Un poète l'a dit dans une stance amère.

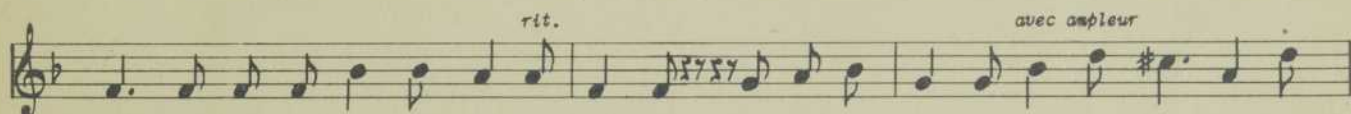




POÉSIE DE S. M.-R.S.S.A.

*Simplement et sans lenteur*TOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMUSIQUE DE
ALBERTINE MORIN-LABRECQUE

Il est u-ne mai-son mo-des-te, Tou-te blanche, à l'ho-ri-zon roux,



Là le bon-heur en-tre; il y res-te. On vit heu-reux et sans con-tes-te CHEZ



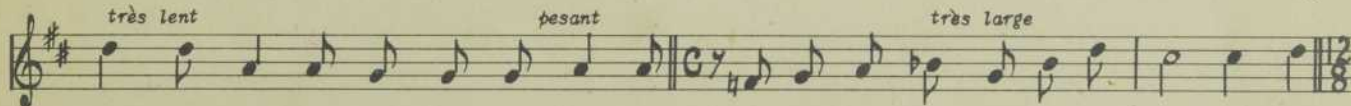
NOUS. Des ar-bres, des fleurs et des treil-les, Des chants d'oi-seaux lé-gers et doux,



Ce ne sont pas là des mer-veil-les, Mais bien des beau-tés sans pa-reil-les CHEZ



NOUS. Et l'hon-nour est tou-te la gloi-re De l'hum-ble mai-son de chez nous,



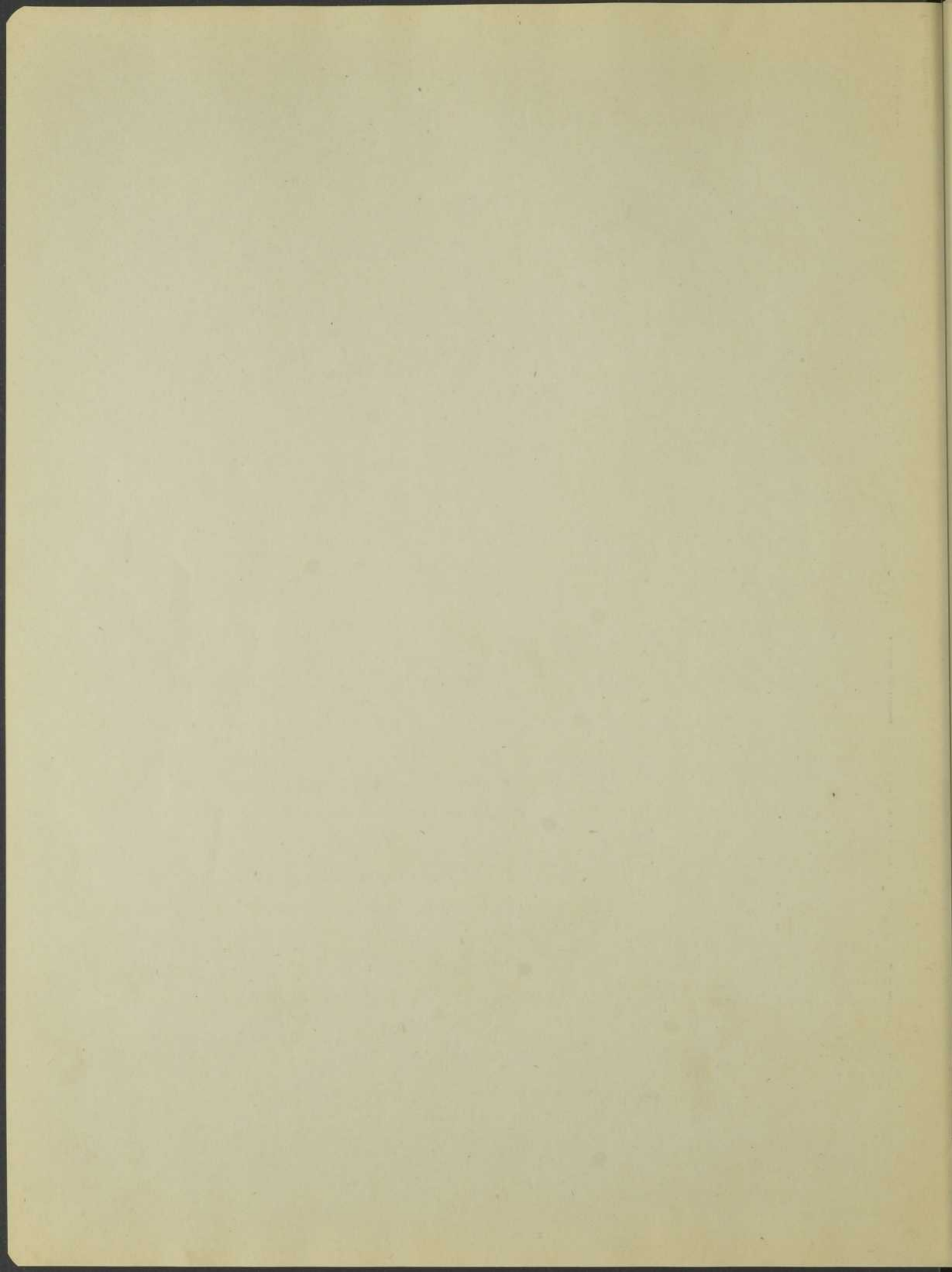
Cha-que cho-se voile une his-toi-re, Pa-ge tour-née en la mé-moi-re CHEZ



NOUS. Sous le toit bé-ni de mon pè-re, Où l'on sait se mettre à ge-noux,



Tout y chan-te, sou-rit, es-pè-re, La joie est sœur de la pri-è-re CHEZ NOUS.





Présentation de Marie

PAROLES DE EMILE KAUFFMANN
Ma jestueuxTOUS DROITS RÉSERVÉS
COPYRIGHTMUSIQUE DE
GEORGES RUPÈS

mf

1 - Fier O - cé - an, val - lons, ver - tes col - li - nes,
 2 - As - tre bril - lant, qui ver - ses tes lu - miè - res,
 3 - Et vous mor - tels, vous en - fants de la ter - re,

Su - per - bes monts, tor - rents im - pé - tu - eux,
 Nous i - non - dant d'un é - clat ra - di - eux,
 Pros - ter - nez - vous de - vant le Tout - Puis - sant;

Souf - fles puis - sants, a - qui - lons, voix di - vi - nes,
 O sain - te nuit, qui dé - voi - les les sphè - res
 Son Fils di - vin, a - do - ra - ble mys - tè - re!

cresc.

Vas - tes fo - rêts au front ma - jes - tu - eux! C'est
 Dont la splen - deur il - lu - mi - ne les cieux! C'est
 Pour vous sau - ver, vous a don - né son sang, C'est

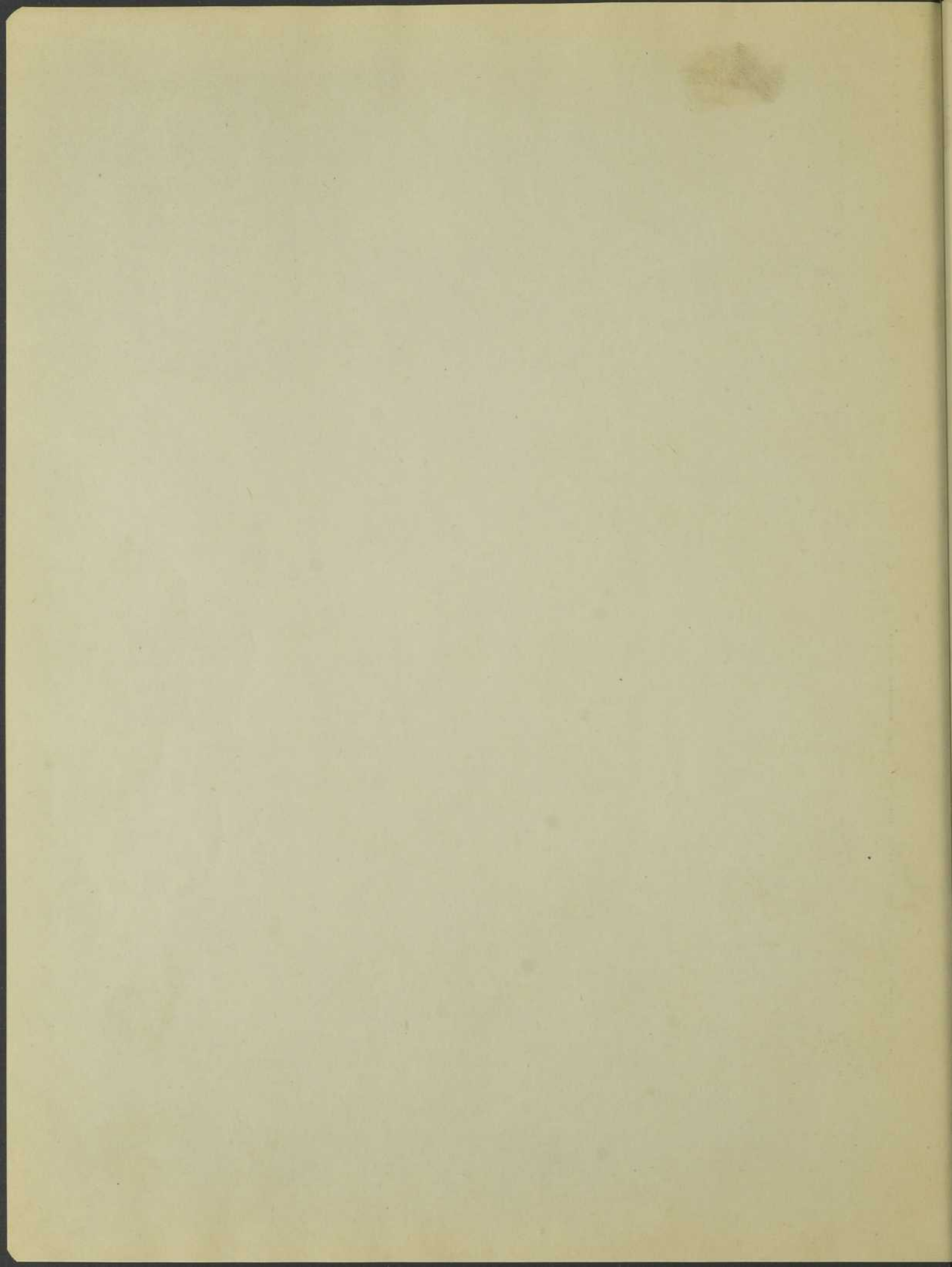
Lui, c'est le Dieu cré - a - teur Dont la voix é - cla - te et mur -
 Lui, c'est le Dieu cré - a - teur Qui vous a se - més dans l'es -
 Lui, c'est le Dieu ré - demp - teur! Lui seul est le sa - lut du

mu - - re, Son a - mour rem - plit la na - tu - re; Cé - lé -
 pa - - ce, Par Lui tout pa - raît, tout s'ef - fa - ce.
 mon - - de! Qu'à sa voix no - tre cœur *cresc.* ré - pon - de:

brons le Sei - gneur, — Cé - lé - brons le Sei -

rall.
marcato

gneur, Cé - lé - brons le Sei - gneur, No - tre Dieu Cré - a - teur!
 3^{ÈME} couplet: No - tre Dieu Ré - demp - teur!

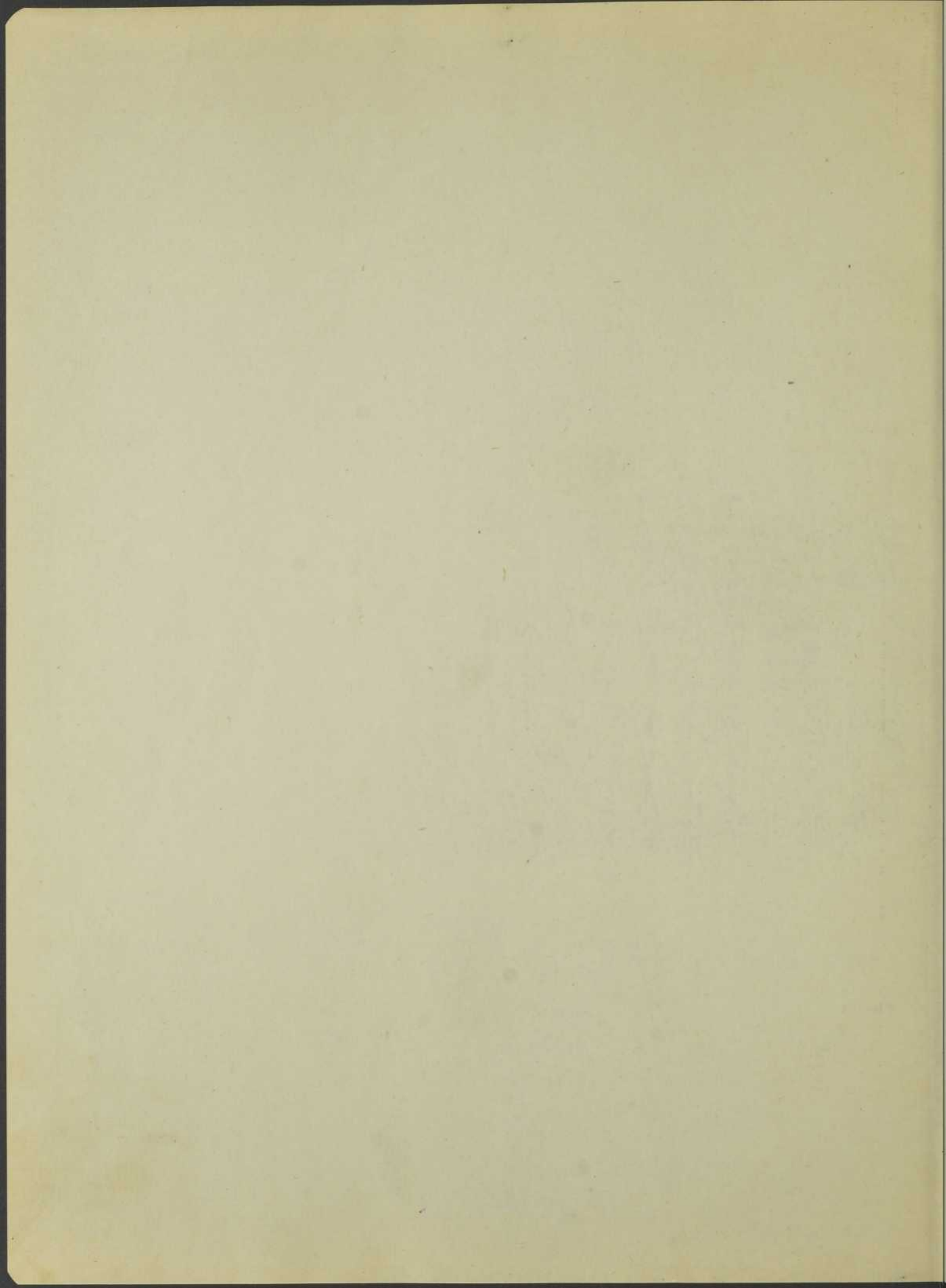


T A B L E d e s M A T I È R E S

(Collection de "La Bonne Chanson", numéros 201 à 250, année 1941-1942)

ADIEUX DU SOLDAT (LES)	235
ALICE	223
ALSACE ET LORRAINE	236
ANGELUS (L')	215
AS-TU VU LE PRINTEMPS?	245
ATTISEZ LE FEU	217
BAISER PROMIS (LE)	206
BERCEUSE AUX ÉTOILES (LA)	201
BERCEUSE (DE MOZART)	216
BERCEUSE (DE SCHUBERT)	231
BOUM BADIBOUM	232
CANTINIÈRE (LA)	208
CÉLÉBRONS LE SEIGNEUR	250
CHANSON DE L'ADIEU (LA)	229
CHANSON POUR MA MÈRE	222
CHARITÉ (LA)	230
CHEZ NOUS	249
CHEZ SOI	226
CIGALE ET LA FOURMI (LA)	242
DEUX COEURS (LES)	204
DORS, MA COLOMBE	237
EN PARLANT DE MA MÈRE	228
ENVOYONS D'L'AVANT, NOS GENS	214
FAIS DODO, MON P'TIT GARS	207
FLIC, FLAC, FLOC DANS L'EAU	239
JOUET (LE)	221
MAISON GRISE (LA)	205
MAMAN	203
MAMANS (LES)	209
MAUDITE SOIT LA GUERRE	243
MIGNONNE	240
NOEL DES TROIS ENFANTS	211
PAPILLON, TU ES VOLAGE	218
PLAINTÉ DU MOUSSE (LA)	213
PLEUREZ, PRIEZ, CHANTEZ	247
PRÈS D'UN BERCEAU	212
RESTE PETITE	234
RÊVEZ	248
ROSES BLANCHES (LES)	202
SÉRÉNADE (DE SCHUBERT)	227
SOIRÉES DE QUÉBEC (LES)	210
SOL CANADIEN	225
SYLVIO PELLICO	238
TERRE DE CHEZ NOUS (LA)	220
TROIS HUSSARDS (LES)	244
TROIS PETITS GARÇONS	224
UN RÊVE	246
VINGT SOUS DU BON DIEU (LES)	219
VIOLON BRISÉ (LE)	241
VOIX DE MAMAN (LA)	233

* * * * *





R.C.L.

FEV. 2014



B A n Q



000 673 649